

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.  
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : Aperçu de la situation économique de la Belgique — Législation économique — Statistiques

## APERÇU DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA BELGIQUE

### INDUSTRIE

La production charbonnière avait atteint en septembre 1947, dernier mois où elle a fait l'objet de commentaires dans ce *Bulletin* (« Aperçu de la situation économique de la Belgique », numéro d'octobre 1947), 2.006,1 milliers de tonnes.

Par rapport au maximum de l'année, réalisé en avril, la moyenne journalière d'extraction enregistrait un recul de plus de 9.000 tonnes.

Elle commençait cependant à sortir de la phase de dépression que lui avait fait traverser la mise en

application, à partir du 15 mai, du plan de libération systématique et rapide des quelque 35.000 prisonniers de guerre encore occupés à ce moment dans nos mines.

Le mouvement de redressement se poursuit, au cours des mois suivants, à un rythme modéré mais régulier et quasi continu. Il ne subit qu'une seule interruption : en février où l'activité de la plupart des charbonnages fut paralysée ou fortement freinée par des grèves qui éclatèrent au début du mois et se prolongèrent dans certains puits pendant près de trois semaines.

TABLEAU I

### Production de houille

Source : Administration des Mines.

Période	Production mensuelle						Nombre de jours ouvrables	Production moyenne par jour ouvrable		Nombre de jours d'extraction	Production moyenne par jour d'extraction	
	Royaume		Bassin Sud		Bassin Campine			Chiffres absolus 1.000 T.	Indice 1936-38 = 100		Chiffres absolus 1.000 T.	Indice 1936-38 = 100
	Chiffres absolus 1.000 T.	Indice 1936-38 = 100	Chiffres absolus 1.000 T.	Indice 1936-38 = 100	Chiffres absolus 1.000 T.	Indice 1936-38 = 100						
1936-38 Moyenne mens..	2.425,3	100,0	1.884,7	100,0	540,6	100,0	25,3	95.947	100,0	24,0	101.042	100,0
1947 Avril .....	2.184,4	90,1	1.525,6	80,9	658,0	121,8	25	87.377	91,1	24,4	87.728	86,8
Septembre .....	2.006,1	82,9	1.442,8	76,6	563,3	104,2	26	77.160	80,4	25,6	78.359	77,6
Octobre .....	2.143,6	88,4	1.541,7	81,8	601,9	111,3	27	79.393	82,7	26,9	79.688	78,9
Novembre .....	1.911,1	78,8	1.375,6	73,0	535,5	99,1	23	83.091	86,6	23,0	83.091	82,2
Décembre .....	2.067,4	85,2	1.472,4	78,1	595,0	110,1	25	82.696	86,2	24,3	85.078	84,2
1948 Janvier .....	2.243,5	92,5	1.585,6	84,1	657,9	121,7	26	86.288	89,9	25,5	87.980	87,1
Février .....	1.749,5	72,1	1.150,6	61,0	598,9	110,9	24	72.896	76,0	20,3	86.182	85,3
Mars .....	2.298,7	94,8	1.628,3	86,4	670,4	124,0	26	88.411	92,1	25,3	90.858	89,9
Avril .....	2.318,4	95,6	1.646,3	87,4	672,1	124,3	26	89.169	92,9	25,5	90.918	90,0

Nous voyons en effet que, abstraction faite du mois de février, les moyennes journalières d'extraction, plus représentatives de l'évolution de la production

que les chiffres mensuels, influencés par la durée inégale des périodes qu'ils couvrent, progressent sans arrêt. Elles rejoignent leur niveau d'avril 1947, respec-

tivement en janvier 1948 (moyenne par jour d'extraction) et en mars 1948 (moyenne par jour ouvrable).

En avril, elles restaient cependant encore de 10 p. c. et 7 p. c. en dessous de leur étiage de 1936-1938.

Le gonflement des effectifs de travailleurs étrangers et le redressement de la productivité ouvrière moyenne ont tous deux joué leur rôle dans l'amélioration des derniers mois.

En ce qui concerne leur part respective d'in-

fluence, la comparaison des données statistiques réunies dans les tableaux II et IV permet de distinguer deux phases.

1. Au cours des deux premiers mois de la période étudiée, le nombre d'ouvriers ayant participé à la production minière atteint son niveau le plus bas : il compte, en effet, 11.000 à 12.000 unités de moins qu'en avril 1947.

TABLEAU II

Nombre d'ouvriers présents dans les charbonnages

Période	Royaume				Bassin du Sud				Bassin de Campine			
	Fond et surface réunis		Veine		Fond et surface réunis		Veine		Fond et surface réunis		Veine	
	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice
1936-38 Moyen. mens.	125,9	100,0	18,1	100,0	105,9	100,0	15,3	100,0	20,0	100,0	2,8	100,0
1947 Avril .....	143,1	113,7	19,4	107,3	106,7	100,8	13,7	89,5	36,4	182,0	5,6	200,0
Septembre .....	131,4	104,4	16,9	93,4	99,4	93,9	12,6	82,4	32,0	160,0	4,3	153,6
Octobre .....	132,0	104,9	16,8	92,8	99,9	94,3	12,5	81,7	32,1	160,5	4,3	153,6
Novembre .....	136,5	108,5	17,5	96,7	104,4	98,6	13,3	86,9	32,1	160,5	4,2	150,0
Décembre .....	137,8	109,5	18,0	99,4	104,7	98,9	13,4	87,6	33,1	165,5	4,6	164,3
1948 Janvier .....	141,7	112,6	18,9	104,2	107,3	101,3	13,9	90,8	34,4	172,0	5,0	178,6
Février .....	139,6	110,8	18,5	101,9	104,7	98,9	13,5	88,2	34,9	174,5	5,0	178,6
Mars .....	145,6	115,7	19,5	107,9	110,1	104,0	14,4	94,1	35,5	177,5	5,1	182,1
Avril .....	145,7	115,7	19,5	107,9	110,0	103,9	14,3	93,5	35,7	178,5	5,2	185,7

Les embauchages de travailleurs étrangers ne compensent que dans une très faible mesure les vides creusés par le retrait des prisonniers de guerre.

TABLEAU III

Nombre d'ouvriers inscrits à fin de mois dans les charbonnages

(milliers)

Source : Administration des Mines.

Période	Fond et surface réunis					Fond (y compris ouvriers à veine)					Ouvriers à veine						
	Total		Belges	Etran-gers libres	Prison-niers de guerre	Inci-riques	Total		Belges	Etran-gers libres	Prison-niers de guerre	Inci-riques	Total	Belges	Etran-gers libres	Prison-niers de guerre	Inci-riques
	Chiffres absolus	Indice					Chiffres absolus	Indice									
1936-38 Moyen. mens. . .	140,3	100,0					97,9	100,0									
1947 Avril .....	167,8	119,6	96,2	33,9	34,8	2,9	120,3	122,9			34,4	24,1					6,6
14 Mai .....	168,8	120,3			34,7	2,9	121,3	123,9			34,1	24,6					6,4
Septembre .....	155,5	110,8	95,4	53,4	4,7	2,0	107,4	109,7	50,7	50,2	4,5	21,1	8,7	11,1			0,7
Octobre .....	153,9	109,7	95,6	56,3	0,1	1,9	105,8	108,1				20,7					
Novembre .....	158,4	112,9	96,5	60,1	—	1,8	110,3	112,7	51,8	56,7	—	21,5	9,1	12,0			21,5
Décembre .....	162,6	115,9	97,3	63,6	—	1,7	114,3	116,8	52,5	60,1	—	22,3	9,2	12,7			22,3
1948 Janvier .....	166,2	118,5	97,8	66,7	—	1,7	117,9	120,4	53,0	63,2	—	23,0	9,2	13,4			23,0
Février .....	168,4	120,0	98,1	68,6	—	1,7	120,1	122,7	53,4	65,0	—	23,5	9,2	13,9			23,5
Mars .....	169,6	120,9	98,3	69,7	—	1,6	125,2	123,8	53,5	66,1	—	24,2	9,3	14,5			24,2
Avril .....	169,0	120,5					120,4	123,0				24,3					

A fin octobre, une centaine de prisonniers de guerre seulement restaient inscrits en cette qualité dans les charbonnages belges. Le nombre total des départs s'élevait à 31.000 environ, après déduction des quelque 4.000 transferts dans la catégorie des ouvriers

étrangers libres auxquels donnèrent lieu les engagements volontaires contractés par des anciens prisonniers. Abstraction faite également de ces derniers, la somme des éléments nouveaux inscrits dans les mines à cette même date se limitait à 17.000 unités environ.

Pour les ouvriers à veine, le solde déficitaire représentait près d'un septième des effectifs d'avril-mai 1947.

Le relèvement du rendement moyen consécutif à la disparition progressive de l'influence déprimante qu'exerçait sur son niveau la productivité de la main-d'œuvre allemande, constamment inférieure à celle

des travailleurs libres, même après les progrès du premier semestre de 1947, n'a donc été freiné que dans des proportions modestes par l'introduction dans les mines des éléments également inexpérimentés qui constituent la main-d'œuvre de remplacement des prisonniers de guerre. Son influence sur les progrès de la production a été essentielle.

TABLEAU IV

Production moyenne par ouvrier et par jour de présence

(en kg.)

Source : Administration des Mines.

Période	Ouvriers fond et surface réunis						Ouvriers à veine					
	Royaume		Bassin du Sud		Campine		Royaume		Bassin du Sud		Campine	
	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice	Chiffres absolus	Indice
1936-38 Moyenne mensuelle	777	100,0	718	100,0	1.083	100,0	5.576	100,0	5.165	100,0	7.790	100,0
1947 Avril	600	77,2	560	78,0	717	66,2	4.530	81,2	4.473	86,6	4.667	59,0
Septembre	583	75,0	554	77,2	673	62,1	4.641	83,2	4.489	86,9	5.083	65,3
Octobre	593	76,3	562	78,3	690	63,7	4.746	85,1	4.573	88,5	5.255	67,5
Novembre	590	75,9	558	77,7	692	63,9	4.748	85,2	4.547	88,0	5.358	68,8
Décembre	598	77,0	562	78,3	711	65,7	4.715	84,6	4.553	88,2	5.170	66,4
1948 Janvier	609	78,4	570	79,4	728	67,2	4.673	83,8	4.527	87,6	5.066	65,0
Février	589	75,8	541	75,3	712	65,7	4.681	83,9	4.512	87,4	5.044	64,7
Mars	609	78,4	592	82,2	720	66,5	4.652	83,4	4.803	92,9	5.006	64,3

Le tableau IV permet de constater que la production individuelle moyenne des ouvriers à veine progresse assez rapidement jusqu'en novembre, mois au cours duquel elle s'élève même légèrement au-dessus du maximum atteint en avril 1947 par les ouvriers libres considérés isolément (4.741 kg.).

2. A partir de novembre, c'est l'amélioration quantitative de la main-d'œuvre qui joue le rôle prépondérant dans le redressement de la production; le rythme des opérations de recrutement s'accélère — en janvier 1948, les effectifs globaux d'ouvriers à veine dépassent, pour la première fois depuis la Libération, leur niveau d'avant-guerre, le phénomène s'observant même dans le bassin du Sud — et le rendement moyen de cette catégorie de travailleurs fléchit tandis que celui de l'ensemble du personnel ouvrier, fond et surface réunis, rejoint, puis dépasse son niveau d'avril 1947, le volume global de charbon abattu s'étant accru sous l'effet de l'augmentation du nombre des spécialistes du fond.

Les variations ont surtout été prononcées dans le bassin de Campine où les mouvements de main-d'œuvre ont revêtu plus d'ampleur.

Les Italiens ont constitué la presque totalité du complément d'effectifs acquis depuis septembre.

Leur nombre passe de 22.113 « inscrits » à fin sep-

tembre 1947 à 35.195 au 29 février 1948. Celui des personnes déplacées se situe, aux mêmes moments, à 13.649 et 13.974. Il ne s'est finalement accru que de 300 unités, les quelques milliers d'arrivées qui ont encore été enregistrées ayant été presque entièrement compensées par les rapatriements d'éléments inadaptables.

Une instabilité aussi considérable affecte d'ailleurs également la main-d'œuvre italienne : le total des abandons de travail observés depuis l'entrée en application des accords de recrutement oscillait en mars 1948 autour des 17.000 unités.

Elle n'est pas étrangère à la lenteur des progrès de la productivité moyenne des travailleurs, lenteur que met en relief cette simple comparaison entre l'évolution de la production et l'évolution du volume de main-d'œuvre effectivement occupé dans les charbonnages : le tonnage de charbon extrait en avril 1948 représente les 95,6 p. c. de sa moyenne de 1936-1938, mais ce résultat a nécessité l'intervention d'un nombre d'ouvriers dépassant de 15,7 p. c. son chiffre d'avant-guerre.

Les importations de combustibles ont continué à évoluer favorablement et l'on peut dire que, dans l'état actuel des choses, seul l'aspect qualitatif du problème qu'elles posaient subsiste encore.

**Importations de combustibles sous régime « European Coal Organisation » (1),  
de septembre 1947 à avril 1948**

(en milliers de tonnes)

Source : *Comptoir belge des Charbons.*

Mois	Total		Allemagne — Ruhr				Pologne		Etats-Unis		Grande-Bretagne	
	Alloca-tions	Expédi-tions	Charbon		Briquettes de lignite		Alloca-tions	Expédi-tions	Alloca-tions	Expédi-tions	Alloca-tions	Expédi-tions
			Alloca-tions	Expédi-tions	Alloca-tions	Expédi-tions						
1947 Septembre .....	484.360	518.710	71.880	62.716	12.880	15.186	40.000	22.746	359.600	418.062	—	—
Octobre .....	517.000	619.970	78.100	76.854	15.500	13.362	30.000	87.465	393.400	442.289	—	—
Novembre .....	517.000	566.759	78.100	52.186	15.500	9.634	30.000	48.154	393.400	456.785	—	—
Décembre .....	539.932	652.690	97.933	106.106	15.500	13.140	66.666	81.469	359.833	451.975	—	—
1948 Janvier .....	539.932	474.961	97.933	71.570	15.500	11.562	66.666	49.942	359.833	341.887	—	—
Février .....	544.932	405.720	97.933	74.068	15.500	14.886	66.666	90.873	359.833	220.807	5.000	5.086
Mars .....	554.932	456.734	97.933	127.266	15.500	6.649	66.666	40.758	359.833	265.261	15.000	18.800
Avril .....	624.732	216.865	97.933	80.234	15.500	4.255	33.333	44.761	347.965	74.011	30.000	13.604
Total...	4.222.820	4.002.399	717.745	651.000	121.380	88.674	399.997	466.188	2.933.698	2.671.077	50.000	35.490

(1) L'E.C.O. a été dissoute le 31 décembre 1947. Son activité a été reprise par le Comité du Charbon, créé par le Conseil économique pour l'Europe de l'O.N.U.

Le montant des livraisons a excédé les chiffres des allocations, eux-mêmes bénéficiaires de relèvements successifs, à peu près jusqu'au moment où les contingents déterminés par l'E.C.O., puis par le bureau de répartition de Genève, ont été estimés par nous excessifs eu égard à l'accroissement de notre propre production, aux besoins globaux du pays restés modérés au cours de l'hiver exceptionnellement doux de 1947-1948, et aux sorties de devises qu'entraînent les achats de charbon étranger.

Les restrictions affectent surtout les charbons américains, onéreux et de qualité médiocre, qui sont destinés à disparaître complètement de notre marché vers le milieu de l'année.

Au début cependant, elles ont été déclenchées par des causes pratiquement indépendantes de notre volonté. Elles ont été la conséquence de l'accroissement des besoins intérieurs américains engendré par la vague de grands froids dont ont souffert les Etats-Unis, et du fléchissement de la production provoqué par les mouvements de grèves qui ont à nouveau immobilisé pendant un laps de temps assez long une importante fraction du potentiel d'extraction.

Les contingents réduits qui ont été fournis ont néanmoins été largement suffisants. Une partie a même dû être stockée en mars-avril.

Les livraisons de charbon en provenance de Pologne touchent également à leur fin. Les contrats passés l'an dernier avec ce pays auront bientôt été entièrement exécutés. Ils ne seront pas renouvelés.

Un événement favorable est intervenu en février : la réapparition de la Grande-Bretagne sur le marché international du charbon. Les livraisons sont restées modérées jusqu'ici. Elles doivent, d'après les prévisions, revêtir plus d'importance au cours des mois suivants. Les fournitures n'ont pas encore porté sur des qualités égales à celles d'avant-guerre.

Nos exportations de charbon n'enregistrent guère de progrès. Elles sont contrariées à la fois par l'insuffisance des moyens de paiement des pays clients, par la concurrence américaine, par le niveau relativement élevé de nos prix, et par les possibilités encore limitées de l'extraction nationale.

Nos principaux acquéreurs sont toujours la France et la Suisse.

Etant donné le relèvement de la production de charbon belge, les progrès des importations, la faiblesse de nos exportations et les conditions climatiques favorables dont nous avons joui pendant les mois au cours desquels la consommation s'accroît normalement dans de fortes proportions, les besoins des secteurs de base ont pu, dans l'ensemble, être assez aisément couverts pendant toute la période étudiée.

L'approvisionnement du secteur domestique, jusque-là fort déficient, a commencé à se normaliser. Abstraction faite des retards antérieurs, les contingents prévus par les programmes de répartition ont cessé, en effet, d'être continuellement déficitaires. Ils ont même été presque toujours intégralement livrés.

L'accroissement des disponibilités a d'ailleurs permis d'apporter au système de répartition du charbon d'importantes modifications. La liberté des ventes a été progressivement rétablie — sous réserve de l'observation de la réglementation des prix — pour toute une série de combustibles : mixtes, schlamms, boulets, charbons à usages industriels, charbons domestiques non classés et de gros calibre.

Le Bureau de répartition conserve un droit de regard sur les opérations, les listes des clients et des commandes effectuées devant lui être régulièrement communiquées par les charbonnages, mais son intervention n'a plus d'autres buts que de renseigner l'administration sur l'évolution de la répartition et de

vérifier si les commandes des industriels ne sont pas trop excessives eu égard à leurs besoins normaux de combustibles, ceux-ci étant estimés compte tenu de la reconstitution d'un stock normal.

Le système de rationnement ne s'applique plus qu'aux entreprises publiques ou d'utilité publique qui peuvent cependant acquérir librement des contingents de mixtes, schlamms et boulets, aux charbons domestiques classés dont le calibre est compris entre 20 et 80 mm. et aux coques de calibre supérieur à 60 mm.

La situation financière de l'industrie charbonnière reste une source de graves préoccupations.

L'application de la formule de compensation des pertes par les bénéfices inaugurée en mars dernier s'est rapidement révélée impuissante à couvrir l'entièreté des pertes. Elle n'est arrivée à ce résultat qu'au cours des deux premiers mois de son fonctionnement.

Par la suite, des charges nouvelles étant intervenues, notamment le relèvement des salaires en septembre, une fraction de plus en plus importante du déficit est restée non compensée.

Un nouveau système, comprenant notamment des remaniements partiels des prix et intégrant une série de mesures prises isolément avant la mise au point du système ou l'ayant complété par la suite, a été élaboré.

Il a fait l'objet de tractations longues et laborieuses, de sensibles divergences de vue opposant les parties intéressées. Il a finalement été adopté par l'accord conclu entre les dirigeants patronaux et les représentants du Gouvernement le 24 décembre 1947. Applicable avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> septembre 1947, il doit rester en vigueur jusqu'au 31 septembre 1948.

Pendant la période des pourparlers, un projet de loi permettant au Roi de rendre la compensation obligatoire en cas de besoin a été déposé sur le bureau de la Chambre. Il a été voté après amendement, le 24 mars.

L'essentiel des dispositions initiales de l'accord du 24 décembre 1947 peut se résumer comme suit :

1<sup>o</sup> Attribution aux charbonnages de primes à la production octroyées — jusqu'à concurrence d'un montant global de 441 millions de francs, et à partir d'une moyenne globale d'extraction de 75.000 tonnes — aux charbonnages dont la production excède un niveau égal à son chiffre de septembre 1947 diminué d'un faible pourcentage de celui-ci. Le montant de la prime diminue à mesure que la production s'accroît; il sera nul lorsque l'exploitation bénéficiaire aura atteint un volume déterminé d'extraction et de toute façon, même pour les charbonnages qui n'arriveront pas à ce volume, lorsque le total des primes sera égal au plafond de 441 millions de francs qui lui a été fixé.

La moitié de la prime est affectée d'une manière directe à la compensation; elle doit être versée par le bénéficiaire au Fonds de Solidarité des charbonnages.

La moitié de la fraction restante est incorporée aux bénéfices soumis au jeu de la compensation. Le dernier quart seulement échappe totalement aux prélèvements destinés à couvrir l'ensemble des pertes de l'industrie charbonnière.

A fin mars, le montant global des primes déjà octroyées se rapprochait sensiblement de 441 millions de francs;

2<sup>o</sup> Création d'un fonds de solidarité qui assurera la compensation entre les résultats d'exploitation des charbonnages et devra répartir entre ceux-ci les sommes qui leur sont allouées.

Ce fonds est géré par la Fédération des industries charbonnières, sous le contrôle du « Comité de contrôle des Houillères belges ».

Les principales rentrées prévues pour l'alimenter étaient évaluées comme suit, au moment de la conclusion de l'accord :

a) Produit des prélèvements sur les bénéfices des houillères en boni : 350 millions de francs.

Les prélèvements s'opèrent selon la formule progressive suivante :

- aucun prélèvement sur les bénéfices inférieurs à 20 francs à la tonne;
- prélèvement égal à 30 p. c. du bénéfice lorsque celui-ci varie de 20 à 30 francs par tonne;
- prélèvement égal à 40 p. c. du bénéfice lorsque celui-ci varie de 30 à 40 francs par tonne;
- prélèvement égal à 50 p. c. du bénéfice lorsque celui-ci varie de 40 à 50 francs par tonne;
- prélèvement égal à 60 p. c. du bénéfice lorsque celui-ci varie de 50 à 60 francs par tonne;
- prélèvement égal à 70 p. c. du bénéfice lorsque celui-ci varie de 60 à 70 francs par tonne.

Le plafond de la dernière tranche a cependant été porté exceptionnellement, et pour la seule période septembre-décembre 1947, à 80 p. c. du bénéfice.

b) Le produit des rentrées temporaires constituées par :

- la vente aux usagers du chauffage central d'antracite américain frappé d'un supplément de prix égal à 250 francs : 53 millions;
- un surpris de 250 francs à la tonne résultant de la vente libre des boulets de houille : 40 millions;
- une contribution volontaire forfaitaire et exceptionnelle demandée aux secteurs sidérurgie et industrie de l'électricité : 125 millions, dont 80 millions représentent la participation de la sidérurgie;

- le transfert au fonds de la partie des subventions sur fines américaines qui ne trouve plus son emploi par suite de la hausse du prix des fines à coke belges : 72 millions;
- la contraction dans des proportions non encore déterminées le 24 décembre 1947, de la marge bénéficiaire à imposer aux négociants en charbon domestique : 90 millions;
- le produit des fractions des primes à la production que les charbonnages doivent verser au fonds : 220 millions;

e) Le produit des rentrées complémentaires fournies par les ventes à l'exportation : 195 millions.

La couverture des pertes des charbonnages en difficulté n'est jamais intégrale. Son importance relative, inversement proportionnelle à la gravité du déficit, varie comme suit :

- 90 p. c. du déficit lorsque celui-ci est inférieur à 50 francs par tonne;
- 85 p. c. du déficit s'étendant de 50 à 100 francs par tonne;
- 80 p. c. du déficit s'étendant de 100 à 150 francs par tonne;
- 75 p. c. du déficit s'étendant de 150 à 200 francs par tonne;

Aucune fraction du déficit n'est couverte lorsque celui-ci est supérieur à 200 francs par tonne.

3° Attribution, à partir du premier trimestre de 1948, d'une prime à tout charbonnage qui, durant une période de solidarité, aura amélioré son résultat par tonne extraite par rapport à une référence conventionnelle.

4° Garantie accordée par l'Etat aux opérations de crédit auxquelles doivent recourir les charbonnages déficitaires pour combler la fraction de leur perte non couverte par le système de compensation, garantie ne pouvant excéder, pour l'ensemble des charbonnages et de la période d'application du système, un total de 300 millions de francs.

Au moment de la conclusion de l'accord, on évaluait à 1.500 millions de francs environ le montant global des pertes devant être comblées de la sorte et à 350 millions le déficit qui subsistera finalement. Ce dernier excède donc de 50 millions le chiffre pour lequel le recours au crédit garanti par l'Etat a été prévu.

Le système que nous venons d'exposer réintroduit le principe, abandonné en mars 1947, de l'intervention directe de l'Etat en faveur de l'industrie charbonnière. Cette intervention se manifeste sous une triple forme :

1. Octroi aux charbonnages de primes à la production, dont une partie doit être affectée à la compensation;

2. Versement au Fonds de Solidarité de la partie des primes à l'importation devenue sans emploi du fait de l'augmentation du prix des fines à coke belges;

3. Octroi aux charbonnages qui auront, durant une période de solidarité, amélioré leur résultat par tonne extraite, de primes échappant à toute compensation. En fait, l'Etat a encore supporté la charge des divers ajustements des salaires qui sont intervenus depuis septembre et pour lesquels aucun mode de financement n'a été adopté jusqu'ici.

Le paragraphe de cet exposé du nouveau système de financement relatif aux ressources du Fonds de Solidarité appelle quelques commentaires.

Le surpris sur les charbons anthraciteux américains destinés aux usagers du chauffage central a été imposé par l'arrêté ministériel du 5 novembre 1947. La demande devant, d'après les prévisions initiales, porter sur un contingent assez important de combustible, on en escomptait d'appréciables ressources. En fait, ce mode d'approvisionnement n'a rencontré qu'un succès très limité, à cause du calibre des charbons livrés, de leur coût et de la clémence de la température.

Les fonds qui ont pu être réunis grâce à la vente de ces charbons, pour la période septembre-décembre 1947, sont restés très inférieurs aux prévisions, même après qu'une première correction ait ramené l'évaluation primitive à 53 millions de francs; ils n'ont pas dépassé 18 millions de francs.

Le supplément de prix affectant les boulets a été exigé à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1947, c'est-à-dire lorsque la vente de cette catégorie de boulets a cessé d'être réglementée. Il a été supprimé au début de mars 1948, le niveau auquel il portait le coût d'acquisition de cette catégorie de combustibles étant devenu excessif eu égard à l'accroissement des disponibilités globales de charbon et provoquant par conséquent le ralentissement de la demande.

En ce qui concerne la contribution forfaitaire de la sidérurgie au système de compensation charbonnière, il semble que la convention devra être revue — ainsi que l'éventualité en avait d'ailleurs été prévue lors de la conclusion de l'accord du 24 décembre — par suite du dernier relèvement des prix des fines grasses opéré par l'arrêté ministériel du 19 mars 1948 et du rajustement consécutif des barèmes des coques métallurgiques.

Le régime des prix des fines à coke a subi de sensibles modifications au cours de la période étudiée.

Rappelons que la réglementation déterminée par l'arrêté ministériel du 10 mars 1947 établissait, pour les fines grasses, deux taux de cession différents : le premier, 595 francs à la tonne, était exclusivement applicable aux cokeries; le second, 640 francs, constituait le tarif exigé de tous les autres consommateurs.

L'avantage accordé sous cette forme à l'industrie sidérurgique a été supprimé à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1947. Un arrêté ministériel du 30 octobre a, en

° effet, rendu le prix de 640 francs d'application générale.

L'arrêté ministériel du 19 mars 1948 a rétabli un système de prix différentiel, mais qui joue dans un sens opposé à celui de l'ancien : les prix des fines grasses et 3/4 grasses destinées aux cokeries passent à 720 et 680 francs, les barèmes des catégories correspondantes de fines applicables aux autres destinataires restant inchangés (640 et 605 francs), de même que ceux des fines 1/2 grasses, 1/4 grasses et maigres.

Le surpris doit être versé au Fonds de Solidarité des charbonnages. Les fonds que permettra de réunir la dernière majoration sont destinés à couvrir, dans un avenir plus ou moins rapproché, les primes d'assiduité accordées aux travailleurs des mines en janvier dernier et supportées jusqu'ici par l'Etat. L'accord du 24 décembre 1947 prévoyait encore que les négociants-détaillants en charbons collaboreraient à la compensation des pertes des producteurs de combustibles par le moyen d'une réduction, dont l'ampleur devait être déterminée ultérieurement, de leur marge bénéficiaire. Les pourparlers entamés sur ce dernier point entre le Gouvernement et la Fédération nationale des Distributeurs de charbon n'ayant pas abouti à une entente, un arrêté ministériel du 19 janvier 1948 a autorisé les charbonnages à majorer les prix des combustibles à usage domestique ou artisanal déterminés par l'arrêté ministériel du 10 mars 1947, modifié par l'arrêté ministériel du 9 mars 1948, d'une somme qui doit être abandonnée au Fonds de Solidarité des charbonnages et qui s'élève à 15 francs par tonne dans le cas où le charbon a comme destinataire un négociant-détaillant ou consommateur spécial dont le magasin ou l'exploitation est situé sur le territoire d'une des communes de l'agglomération bruxelloise, et à 25 francs par tonne pour le charbon livré aux autres détaillants ou consommateurs spéciaux du royaume.

Bien qu'elle soit parvenue à assurer la compensation d'une partie substantielle des pertes, l'application de l'ensemble des mesures prévues par l'accord charbonnier n'a pas encore permis la couverture intégrale du déficit global d'exploitation des charbonnages.

Pour la période septembre-décembre 1947, la seule dont les résultats soient actuellement connus (ils ont été exposés dans le rapport établi par M. Van Buggenhout, au nom de la Commission sénatoriale des Affaires économiques chargée d'examiner le projet de loi autorisant le Roi à établir un système de compensation dans l'industrie charbonnière et à procéder à la réquisition des charbonnages qui cesseraient leur activité), les opérations de compensation laissent finalement subsister un solde non couvert de l'ordre de 90 millions de francs. Les charbonnages n'ont pu y faire face que par le recours au crédit garanti par l'Etat.

Certaines rentrées du Fonds sont en effet restées inférieures aux prévisions, notamment celles que l'on attendait de la vente de l'anhracite américain réservé

aux usagers du chauffage central. De leur côté, les prélèvements sur bénéfiques n'ont pas atteint non plus le montant prévu, le niveau moyen des prix de revient étant resté, en dépit de l'influence favorable exercée par le redressement de la production générale, supérieur aux chiffres qui avaient servi de base aux estimations des promoteurs du nouveau système de compensation.

De nouvelles majorations partielles des prix de vente sont venues augmenter par la suite les sources de rentrées du Fonds de Solidarité.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler plus haut celle des prix des fines à cokes destinées aux cokeries. Il convient d'y ajouter le reclassement des tarifs des charbons classés criblés et gaillettes à usage domestique, qui a fait l'objet d'une décision prise conjointement à celle de la suppression du surpris sur vente des boulets (arrêtés ministériels des 6 et 9 mars 1948) et a abouti finalement à des hausses s'échelonnant de 40 à 110 francs par tonne.

Le niveau moyen des prix de vente du charbon, fixé théoriquement, on se le rappelle, à 629 francs en mars 1947, s'établissait en fait, compte tenu de ces modifications et étant donné l'amélioration des qualités et calibres offerts sur le marché, aux environs de 675 francs.

Au cours du premier trimestre de 1948, les salaires ont, eux aussi, fait l'objet de remaniements appréciables.

Une prime d'assiduité égale à 5 p. c. du salaire brut, avec minimum de 7 francs par jour et applicable à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1948, a été accordée par une décision de la Commission nationale mixte des Mines en date du 30 janvier.

A la suite du compromis qui a mis fin aux conflits sociaux de février, sa portée rétroactive a été étendue aux mois de novembre et décembre 1947. Un rajustement général des salaires des mineurs, destiné à les adapter à ceux des autres professions, figurait également au nombre des revendications qui ont fait l'objet de transactions entre la Centrale syndicale des Mineurs et les milieux gouvernementaux. Il a été accordé en mars — après examen contradictoire du bien-fondé des affirmations ouvrières par une commission composée de délégués du Ministère du Travail, de l'Administration des Mines et de représentants syndicaux — sous forme d'une augmentation s'élevant à 8 francs par jour pour les ouvriers de surface, et à 9 francs pour les ouvriers du fond et applicable rétroactivement à la date du 1<sup>er</sup> septembre 1947.

\* \* \*

La progression de la fabrication de *coke* s'est sensiblement accélérée depuis le second trimestre de 1947.

Partie de 342.000 tonnes en janvier, la moyenne mensuelle de production rejoignait pour la première fois son niveau de 1936-1938 en octobre et elle devait

se maintenir dans ses environs immédiats par la suite.

TABLEAU VI

**Production de coke et d'agglomérés**

(en tonnes)

Source : Administration des Mines.

Périodes	Coke		Agglomérés	
	Chiffres absolus	Indices	Chiffres absolus	Indices
1936-1938 Moyenne mensuelle.	450.868	100	141.872	100,0
1946 Moyenne mensuelle .....	321.632	71,3	89.505	63,1
1947 Moyenne mensuelle .....	394.127	87,4	112.724	79,5
1947 septembre .....	407.610	90,4	95.490	67,3
octobre .....	451.800	100,2	116.010	81,8
novembre .....	437.860	97,1	112.260	79,1
décembre .....	449.060	99,6	145.500	102,6
1948 janvier .....	455.070	100,9	140.810	99,3
février .....	437.300	97,0	80.490	56,7
mars .....	447.240	99,2	91.520	64,5
avril .....	459.770	102,0	63.920	45,1

Depuis avril, les chiffres de production incluent les quantités de coke produites pour compte de la France en vertu de l'accord conclu avec ce pays en novembre 1946 et entré en vigueur en mars 1947. Ces quantités ont atteint en moyenne de 20.000 à 25.000 tonnes par mois de mai à décembre 1947, de 10.000 à 15.000 tonnes pendant le premier trimestre de 1948.

Les remaniements des prix des fines à coke opérés par les arrêtés ministériels des 30 octobre 1947 et 19 mars 1948 ont entraîné des adaptations correspondantes des prix des cokés. Les barèmes s'établissent finalement comme suit, par comparaison avec les taux du 10 mars 1947 :

	10 mars 1947	20 mars 1948
Cokes ordinaires :	—	—
gros coke et 60/80 ..fr.	880 à 850	1.045
20/40 et 40/40 .....	850	890
Grésillon 10/20 .....	660	685
Poussier 0/10 .....	350	370
Coke de fonderie :		
spécial .....	1.000	1.175
ordinaire .....	980	1.150

Les conditions climatiques du dernier hiver et le surpris imposé à la vente des boulets constituent les causes principales du fléchissement du début de l'année 1948.

\* \* \*

L'activité de l'industrie productrice d'énergie électrique a été, au cours de la période étudiée (octobre 1947-mars 1948), heureusement influencée par le retour progressif vers des conditions normales d'approvisionnement du marché des combustibles.

Grâce à l'accroissement des ressources dont dispose celui-ci et à la modération qui a caractérisé, cet

hiver, l'accroissement saisonnier des besoins globaux, la répartition des combustibles a cessé, en effet, de constituer un problème susceptible de freiner le développement de la production de courant.

D'une manière générale, les fournitures aux centrales ont été quantitativement satisfaisantes. D'importants suppléments de charbon américain livrés à la fin de l'année 1947 ont porté leur volume moyen du dernier semestre bien au-dessus des contingents prévus par les programmes de répartition établis par le Ministère des Affaires économiques et des quantités effectivement fournies au cours des mois correspondants de l'année précédente.

Ces livraisons supplémentaires ont permis aux stocks, dont le mouvement de reconstitution ébauché en avril a pu ainsi se poursuivre sans interruption pendant toute la période envisagée, de se maintenir à partir de novembre-décembre, à un niveau de plus de 400.000 tonnes, qui n'avait plus été observé depuis la Libération et qui, compte tenu de l'indisponible, correspond à plus de trente jours de marche.

Elles ont permis également de réduire l'importance des fournitures qui avaient été prévues pour les premiers mois de 1948.

Par ailleurs, la qualité des charbons en provenance des Etats-Unis, bien que restant inférieure à celle des charbons belges consommés avant la guerre, s'est améliorée, ce qui a eu pour heureux effet d'entraîner une légère régression de la consommation spécifique de charbon par kWh. net.

TABLEAU VII

**Production mensuelle d'énergie électrique**

Centrales de 100 kW. et plus

(en milliers de kWh.)

Source : Ministère des Travaux publics.

Périodes	Sociétés de distribution et régies communales	Centrales industrielles	Total
1936-1938 Moyenne mensuelle	210.260	227.801	438.061
1939 Moyenne mensuelle .....	219.397	246.606	466.003
1946 Moyenne mensuelle .....	313.844	206.428	520.272
1947 Moyenne mensuelle .....	356.715	244.309	601.024
1 <sup>er</sup> trimestre 1948 moyen. mens.	383.218	285.950	669.168
Période octobre 1946/mars 1947 moyenne mensuelle .....	367.927	234.867	602.794
1946 octobre .....	346.249	242.614	588.863
novembre .....	342.625	238.712	581.337
décembre .....	383.114	234.472	617.586
1947 janvier .....	398.261	247.311	645.572
février .....	369.067	210.279	579.346
mars .....	368.245	235.815	604.060
Période octobre 1947/mars 1948 moyenne mensuelle .....	389.878	276.878	666.756
1947 octobre .....	389.164	259.397	648.561
novembre .....	380.185	266.139	646.324
décembre .....	420.263	277.881	698.144
1948 janvier .....	414.720	288.148	702.868
février .....	355.680	275.586	631.266
mars .....	379.255	294.117	673.372



L'augmentation de la moyenne mensuelle globale de production qui a résulté de cet ensemble de circonstances favorables s'élève, pour la période octobre 1947-mars 1948, et par rapport à l'hiver précédent, à 63.963 kWh., soit 10,69 p. c. Pour l'année 1947, elle atteint 591.024 kWh.

En valeur absolue, la progression a été plus sensible pour les sociétés de distribution et les régies que pour les centrales industrielles.

Évaluée en pourcentage des volumes de production atteints au cours de l'hiver 1946-1947, elle a cependant été plus accentuée pour les secondes.

D'autre part, ainsi que le tableau suivant permet de le constater, l'industrie a bénéficié de l'accroissement de production des centrales de distribution et régies, dans une mesure plus large que les consommateurs domestiques et artisanaux.

TABLEAU VIII

**Ventes d'énergie électrique des distributeurs privés, régies et intercommunales**  
(en milliers de kWh.)

Source : Fédération des producteurs et distributeurs d'électricité de Belgique.

Périodes	Total général	Basse tension		Traction	Haute tension
		Total	dont éclairage public		
1939.....	2.404,8	562,2	31,6	233,6	1.010,0
1946.....	3.242,2	1.002,5	55,0	283,8	1.955,9
1947.....	3.694,6	1.071,9	59,0	283,1	2.399,6

Les ventes de courant à haute tension représentent en effet, en 1947, 224 p. c. du total des ventes à basse tension alors qu'elles ne s'élevaient qu'à 194 p. c. de celui-ci en 1946. Leur développement a encore été assez sensible bien que le rythme en soit resté inférieur à celui de l'an dernier. La consommation totale de courant de l'industrie s'est finalement accrue de 895,8 millions de kWh. (5.493,8 millions de kWh. en 1947 au lieu de 4.598 millions en 1946).

Par rapport au volume global de la consommation (6.868,9 millions de kWh.), elle n'avait cependant pas encore retrouvé une importance relative égale à celle d'avant-guerre : elle y intervenait pour 80 p. c. au lieu de 85,1 p. c. en 1939.

Les travaux de rééquipement n'ont pratiquement pas eu d'influence sur le développement des fournitures de courant en 1947 car si activement qu'ils aient été menés, trois unités nouvelles seulement ont pu être mises en service et leur puissance totale n'atteint pas 55.000 kWh.

Les besoins globaux ont été couverts dans des conditions très satisfaisantes pendant toute la durée de la période étudiée.

Bien que la charge des heures « de pointe » ait augmenté par rapport à celle de l'hiver précédent — le maximum enregistré le 24 décembre 1947 excède de

130.000 kWh. la demande correspondante de 1946 —, les livraisons ont pu être assurées avec continuité, les interruptions de courant ou réductions de charge s'étant généralement limitées à des incidents locaux d'exploitation.

Ce résultat a été obtenu surtout par l'application de mesures qui ont permis d'accroître la puissance développée par l'ensemble de l'appareil productif d'électricité du pays pendant la période critique : coordination des programmes de révision des centrales grâce à laquelle les mises hors service ont pu être réduites à un strict minimum et développement de la production des centrales sidérurgiques par l'octroi de contingents supplémentaires de charbon.

Les importations de courant en provenance d'Allemagne, de France, des Pays-Bas, du Grand-Duché de Luxembourg, qui se sont d'ailleurs légèrement améliorées, surtout depuis la fin de 1947, ont également contribué à la couverture des besoins aux heures de charge. Mais leur apport dans ce domaine, à peu près inchangé en valeur absolue par rapport à l'hiver dernier, a donc perdu en importance relative.

\* \* \*

La production de gaz a également bénéficié de l'amélioration de la distribution des combustibles.

D'autre part, l'accroissement saisonnier des besoins est resté plus modéré que l'hiver dernier, le recours au gaz comme moyen de chauffage ayant perdu de son importance grâce à la clémence de la température, à l'accroissement des contingents de charbons rationnés octroyés à la population civile et aux possibilités offertes aux consommateurs domestiques de se procurer librement certaines catégories de combustibles. C'est ce qui explique la stabilité et la régularité des livraisons aux consommateurs ordinaires.

TABLEAU IX

**Distribution publique de gaz**  
(milliers de mètres cubes)

Source : Fédération de l'Industrie du Gaz.

Période	Gaz utile disponible Total	Gaz fourni à la consommation publique en Belgique dont :		
		Total (1)	consommateurs ordinaires	consommateurs industriels
<b>Totaux annuels (2) :</b>				
1938.....	576.003	484.853	277.822	117.719
1939.....	574.358	487.423	265.737	133.929
1946.....	743.612	642.328	451.992	125.433
1947.....	786.394	675.756	456.976	142.997
<b>Totaux mensuels :</b>				
1947 septembre.....	64.549	59.103	43.940	11.438
octobre.....	69.859	60.804	43.108	13.493
novembre.....	66.356	56.690	37.573	13.487
décembre.....	71.407	59.507	36.997	13.817
1948 janvier.....	69.690	57.571	36.021	14.046
février.....	68.370	58.004	35.438	13.675
mars.....	67.976	57.644	33.817	13.889

(1) Le total comprend les clients ordinaires, les clients industriels, les contrats et tarifs spéciaux et l'éclairage public. Il exclut la consommation propre des usines à gaz et les pertes en réseaux.

(2) Les totaux annuels ne correspondent pas nécessairement à la somme des données relatives aux douze mois correspondants car ils tiennent compte des rectifications éventuelles apportées aux chiffres mensuels au cours de l'année.

La progression des fournitures aux consommateurs industriels a été plus accentuée (le volume mensuel de gaz consommé par ceux-ci, pendant la période octobre 1947-mars 1948, a oscillé autour des 35,5 millions de m<sup>3</sup> alors qu'il n'avait guère dépassé les 11 millions au cours de l'hiver précédent).

Le volume de gaz utilisé pour l'éclairage public s'est aussi proportionnellement fort accru : il a presque doublé de 1946 à 1947. Mais il reste sensiblement inférieur à son niveau d'avant-guerre (sa moyenne mensuelle ne dépasse guère 1,2 million de m<sup>3</sup> au premier trimestre de 1948), ce mode d'éclairage étant en sérieuse régression.

\* \* \*

Favorisée jusqu'à présent par une demande particulièrement soutenue de ses produits, tant à l'intérieur que sur les marchés étrangers, l'industrie sidérurgique a pu développer son activité à mesure de l'amélioration des conditions de son exploitation.

L'approvisionnement en matières premières tend à s'opérer de manière tout à fait régulière; la pénurie de coke avait amené les sidérurgistes à utiliser le minerai suédois, plus riche, en plus grande proportion qu'avant-guerre; l'amélioration des fournitures de combustible permettrait sans doute d'en revenir progressivement aux consommations de minerai telles qu'elles s'établissaient normalement, mais cette réa-

daptation aux anciennes compositions des lits de fusion reste tributaire, pour une large part, de la politique française d'exportation de minerais, assez instable au double point de vue tonnages et prix : l'extraction est insuffisante par suite du manque de main-d'œuvre et, d'autre part, la France réserve une partie importante des disponibilités de minerais aux besoins de ses producteurs nationaux.

Par ailleurs, l'aisance qu'a recouvrée le marché charbonnier et le redressement conséquent de la production de coke, ont permis à la sidérurgie de disposer d'allocations plus larges de combustibles. Dès la fin de 1947, celles-ci dépassaient 200.000 tonnes pour atteindre environ 250.000 tonnes en avril, dernier mois pendant lequel la distribution du coke sidérurgique resta soumise à répartition réglementée. Depuis le 1<sup>er</sup> mai 1948, le marché de ce produit est libéré.

La normalisation des fournitures de combustibles permettra aux usines, suivant l'évolution du marché, soit d'accroître leur activité, soit de comprimer le coût de la production de la fonte et de l'acier, en réduisant leur consommation de mitrailles. La tension qui caractérisait le marché de ce produit de substitution s'est déjà atténuée et les cours, qui avaient dépassé largement le chiffre de 2.000 francs à la tonne, sont revenus, au cours des mois de mars-avril, aux environs de 1.650 francs.

TABLEAU X

Production de la sidérurgie belge

(tonnes)

Indice = base : Moyenne mensuelle 1937 = 100

Source : Administration des Mines.

Périodes	Production de fonte		Production d'acier						Production de fer fini	
	Chiffres absolus	Indices	Acier brut		Pièces moulées en première fusion		Acier fini		Chiffres absolus	Indices
			Chiffres absolus	Indices	Chiffres absolus	Indices	Chiffres absolus	Indices		
1936 Moyenne mensuelle .....	263.445	83,1	258.676	82,2	5.355	75,3	205.796	85,5	3.732	93,0
1937 Moyenne mensuelle .....	316.979	100,0	314.772	100,0	7.110	100,0	240.831	100,0	4.014	100,0
1938 Moyenne mensuelle .....	202.178	63,8	184.369	58,6	5.565	78,3	146.852	61,0	3.748	93,4
1946 Moyenne mensuelle .....	180.899	57,1	185.554	58,9	4.706	66,2	148.471	61,6	2.754	68,6
1947 Moyenne mensuelle .....	234.982	74,1	235.047	74,7	5.339	75,1	194.122	80,6	2.592	64,6
1947 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	215.977	68,1	217.240	69,0	4.837	68,0	189.257	78,6	2.777	69,2
2 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	227.063	71,6	226.440	71,9	4.943	69,5	183.323	76,1	2.650	66,0
3 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	217.267	68,5	220.600	70,1	5.190	73,0	176.157	73,1	2.123	52,9
4 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	279.623	88,2	275.907	87,7	6.387	89,8	227.753	94,6	2.820	70,3
1948 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	308.760	97,4	305.160	96,9	6.054	85,1	242.290	100,6	3.387	84,4
1948 Janvier .....	305.690	96,4	308.010	97,9	6.402	90,0	243.250	101,0	2.980	74,2
Février .....	295.910	93,4	286.710	91,1	5.850	82,3	231.410	96,1	2.330	58,0
Mars .....	324.680	102,4	320.760	101,9	5.910	83,1	252.210	104,7	4.850	120,8

Les chiffres réunis dans le tableau X sont révélateurs de l'amélioration rapide de la production de fonte, d'acier lingots et de laminés au cours des derniers mois. Sans doute enregistra-t-on, au cours du troisième trimestre de l'année 1947, un fléchissement de l'activité en conséquence de la période des

congés payés et de mouvements de grève dans le bassin liégeois. Mais les résultats du dernier trimestre et des trois premiers mois de 1948 traduisent un nouvel accroissement des quantités produites. La contraction apparente que semblent indiquer les données relatives au mois de février provient unique-

ment du nombre moindre de jours ouvrables au cours de ce mois : en réalité, le rythme d'activité s'est maintenu.

Dans le tableau ci-dessus, le volume de la production sidérurgique actuelle a été comparé à celui de l'année 1937, pendant laquelle les usines sidérurgiques entretenaient l'activité la plus intense des dernières années d'avant-guerre. En fait, ce niveau élevé d'activité est rejoint dès à présent par l'industrie de la fonte et de l'acier. La production de fonte atteint 305.700 tonnes en janvier, 295.900 tonnes en février et 324.700 tonnes en mars, soit pour l'ensemble de la période une moyenne de 308.700 tonnes correspondant à 97,4 p. c. de la moyenne de l'année 1937.

La production d'acier lingots se situe au même étiage : de 308.000 tonnes en janvier, elle redescend à 286.700 tonnes en février, pour s'accroître en mars jusqu'à 320.700 tonnes; la production moyenne du trimestre se mesure par 305.100 tonnes, soit 96,9 p. c. de la moyenne de l'année 1937.

Le finissage plus poussé qu'avant-guerre de la production d'acier explique que les quantités d'aciers laminés représentent par rapport à l'avant-guerre un pourcentage plus élevé que celui de la production d'acier lingots : les laminoirs ont travaillé 243.200 tonnes en janvier, 231.400 tonnes en février et 252.200 tonnes en mars, soit pour le trimestre une moyenne mensuelle de 242.300 tonnes, qui correspond à plus de 100 p. c. de la production de laminés de 1937.

Au cours des trois premiers mois de 1948, les productions de pièces moulées en première fusion et de fer fini, d'ailleurs d'une importance quantitative secondaire, ont atteint respectivement 6.054 tonnes et 3.387 tonnes, soit un niveau voisin, pour l'une comme pour l'autre, de 85 p. c. de la production de 1937.

L'activité du groupe sidérurgique luxembourgeois a évolué parallèlement à celle des usines belges. Les deux industries ont d'ailleurs convenu de respecter une certaine proportion dans leurs productions de

fonte respectives : c'est entre autres sur base de cette proportion, qui s'établit en principe dans le rapport de 3 pour la Belgique à 2 pour le Grand-Duché, que se répartissaient les disponibilités en coke du pool belgo-luxembourgeois. Et, en fait, pour l'année 1947, les productions réelles de fonte des deux parties se situent l'une par rapport à l'autre aux environs du rapport convenu.

A l'expansion de l'activité du groupe belge fait donc pendant un accroissement de la production luxembourgeoise, de sorte que les quantités de fonte et d'acier lingots produites dans l'Union Economique — dont l'évolution est retracée par les chiffres du tableau XI — progressent de manière rapide et continue.

TABLEAU XI

**Production de fonte et d'acier brut  
de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise**

(en tonnes)

Sources : Administration des Mines et Sybelac.

	Production de fonte	Production d'acier brut
1929 Moyenne mensuelle .....	578.885	560.432
1937 Moyenne mensuelle .....	526.354	523.939
1946 Moyenne mensuelle .....	294.617	293.495
1947 Moyenne mensuelle .....	386.496	377.776
1947 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	330.312	324.197
2 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	370.656	362.035
3 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	389.825	382.502
4 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	455.191	442.368
1948 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	500.141	482.264

Pour le premier trimestre de 1948, la production de fonte de l'Union dépasse le chiffre mensuel moyen de 500.000 tonnes et la production d'acier lingots celui de 482.000 tonnes. Il est intéressant de rapprocher le tonnage des aciers bruts produits au cours du mois de mars — 515.000 tonnes — de celui de l'année record 1929 : 560.000 tonnes par mois en moyenne.

TABLEAU XII

**Expéditions de produits finis de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise  
sur le marché intérieur et à l'exportation directe**

(tonnes)

Source : Sybelac.

Epoques	Groupe belge				Groupe luxembourgeois				Les deux groupes			
	Marché intérieur		Exportations		Marché intérieur		Exportations		Marché intérieur		Exportations	
	Quantité	p.c. du total	Quantité	p.c. du total	Quantité	p.c. du total	Quantité	p.c. du total	Quantité	p.c. du total	Quantité	p.c. du total
1946 Moyenne mensuelle .....	80.883	54,7	66.877	45,3	27.322	33,8	53.546	66,2	118.205	47,3	120.423	52,7
1947 Moyenne mensuelle .....	96.056	47,9	104.662	52,1	40.052	37,2	67.610	62,8	136.108	44,1	172.272	55,9
1947 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	90.991	43,8	95.645	51,2	26.665	32,9	54.283	67,1	117.656	44,0	149.928	56,0
2 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	96.837	46,2	112.956	53,8	35.942	33,6	71.147	66,4	132.679	41,9	184.103	58,1
3 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	82.592	47,2	92.367	52,8	43.959	33,5	70.059	61,5	126.551	43,8	162.426	56,2
4 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens.	113.804	49,2	117.681	50,8	53.643	41,7	74.953	58,3	167.447	46,5	192.634	53,5
1948 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens.	115.880	46,5	113.070	53,5	50.155	39,7	76.130	60,3	166.035	44,2	209.200	55,8

Aussi, malgré les fournitures toujours plus importantes que les deux industries de l'Union font au marché intérieur, dont les besoins, soutenus par les progrès de la reconstruction et par l'activité des industries transformatrices, restent extrêmement étendus, les sidérurgies belgo-luxembourgeoises peuvent écouler sur les marchés étrangers des contingents croissants. Si l'on se réfère au tableau XII, on remarque que, hormis un fléchissement au cours du troisième trimestre de 1947, les exportations de produits sidérurgiques finis de chacun des deux groupes accusent une nette tendance ascendante. La répartition des ventes entre le marché intérieur et les débouchés étrangers est plus favorable pour la sidérurgie luxembourgeoise que pour les producteurs belges, qui ne sont pas encore parvenus à établir entre ces deux catégories de marchés la proportion de 40 p. c. pour le marché intérieur et 60. p. c. pour l'exportation, qu'il leur est permis, en principe, d'adopter pour l'écoulement de leur production.

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1947, le marché intérieur des produits sidérurgiques n'est plus soumis à réglementation. Pendant quelques mois cependant après la libération du marché de l'acier, soit jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1948, les fournitures de tôles fines, produit pour lequel se manifestait encore un certain état de pénurie, furent organisées suivant un système de contingents institué par convention entre la sidérurgie et l'industrie des fabrications métalliques.

Cette dernière surveillance a été supprimée à son tour, et les livraisons de produits sidérurgiques au marché intérieur s'opèrent tout à fait librement, sous la réserve, pour l'ensemble de l'industrie, de ne pas dépasser la proportion indiquée ci-dessus, proportion qui, on l'a vu, ne fut jamais atteinte. A l'heure actuelle, il ne semble plus guère y avoir de difficultés d'approvisionnement pour les consommateurs d'acier que pour les tôles fortes (1).

L'arrêté du 10 mars 1947 est le dernier en date qui ait fixé les prix des produits sidérurgiques sur le marché national. Le barème prévu par cet arrêté établissait la structure des prix des diverses catégories de produits sur base du cours de 3.150 francs à la tonne pour les aciers marchands. A partir du 1<sup>er</sup> septembre 1947, les prix unitaires de l'acier furent cependant réduits de 100 francs à la tonne en vertu d'une convention, valable pour six mois, passée entre les instances gouvernementales et l'industrie sidérurgique pour appuyer la politique gouvernementale de la baisse des prix et à la suite d'une grève dans le bassin liégeois; les revendications salariales qui avaient provoqué ce mouvement ne pouvant être entérinées par le Gouvernement, en raison des principes de sa politique des salaires, celui-ci invita les industriels à consentir de leur côté à une concession, sous

(1) Fédération des Entreprises de l'Industrie des Fabrications métalliques. Rapport annuel du Conseil d'Administration. Exercice 1947, p. 34.

forme d'une réduction du prix de l'acier. La réduction de 100 francs n'a pas été appliquée par la sidérurgie luxembourgeoise.

La sidérurgie belgo-luxembourgeoise fut également amenée à contribuer à la réduction du déficit des charbonnages par versements échelonnés d'une somme globale de 80 millions à la Caisse de compensation de l'industrie charbonnière. En contrepartie de cette contribution, la sidérurgie reçut un supplément de coke à partir du 1<sup>er</sup> novembre.

D'un autre côté, à leur avantage, les producteurs d'acier appliquent toujours, d'accord avec l'industrie des fabrications métalliques, la pratique des extras d'exportation indirecte : ce système permet à la sidérurgie de majorer le prix de ses fournitures d'acier aux transformateurs, pour la partie de ces fournitures qui s'incorpore dans des produits métalliques destinés à l'exportation.

Il convient de signaler en outre que, à la suite des augmentations des prix du coke — l'une de 50 francs la tonne en novembre 1947 (arrêté du 30 octobre 1947) et la seconde de 115 francs en mars 1948 (arrêté du 19 mars 1948) —, les hauts fourneaux ont été autorisés à relever le prix des fontes. A partir du 30 avril 1948, les barèmes nouveaux s'établissent à 2.460 fr. pour les fontes phosphoreuses (contre 2.300 francs auparavant), à 2.700 francs pour les fontes semi-phosphoreuses (contre 2.600 francs auparavant) et à 2.865 francs pour les fontes hématites (au lieu de 2.765 francs auparavant).

Après cette révision des cotations, les prix de ces trois catégories de fontes se situent aux environs des indices 583, 532 et 404 par rapport au premier semestre de 1939, période pendant laquelle les prix des fontes étaient d'ailleurs fort déprimés.

Mais la rentabilité de la production sidérurgique est assurée essentiellement par les exportations. Comme il a été indiqué ci-avant, la situation de cette industrie à ce point de vue est demeurée jusqu'à présent très favorable : suivant les statistiques douanières, dont les données ont été réunies au tableau XIII ci-après, les exportations de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise représentent un tonnage de 946.000 t. pour le premier semestre de 1947 et de 1.052.300 tonnes pour le deuxième semestre, soit au total près de 2 millions de tonnes pour l'année. Pour le premier trimestre de 1948, les ventes à l'étranger atteignent 627.800 tonnes, soit une moyenne annuelle de 2.510.000 tonnes environ. Le progrès, qui a permis le redressement de la production sidérurgique, est donc particulièrement important.

La répartition géographique de ces ventes extérieures ne se modifie guère : au cours des deux semestres de 1947 et des trois premiers mois de 1948, l'Europe a absorbé en tonnage plus de 70 p. c. des exportations belgo-luxembourgeoises : pour cette importante partie des exportations, des prix convention-

nellement modérés sont appliqués et il est certain qu'en valeur, le pourcentage des expéditions à l'Europe, qui comprend la plupart des marchés régis par des accords commerciaux, serait quelque peu inférieur. Les principaux débouchés demeurent les Pays-Bas, la Suisse, la Suède et le Danemark.

Parmi les débouchés d'outre-mer, le plus important est devenu le continent africain, qui, au cours du

second semestre de 1947 et du premier trimestre de 1948, absorba respectivement 11,2 et 10,9 p. c. du tonnage des exportations de produits sidérurgiques de l'U.E.B.L. L'Argentine reste le principal marché du continent américain : ses importations d'acier de l'U.E.B.L., qui avaient fléchi au cours du second semestre de 1947, ont repris à un rythme accru au début de 1948.

TABLEAU XIII

Exportations des produits sidérurgiques par principaux pays de destination

Année 1947 — Premier trimestre 1948

Aciers bruts et laminés, à l'exclusion des produits des aciéries de moulage

Source : Sybelac.

Continents et pays	1 <sup>er</sup> semestre 1947		2 <sup>e</sup> semestre 1947		1 <sup>er</sup> trimestre 1948	
	Quantité (tonnes)	p. c. du total	Quantité (tonnes)	p. c. du total	Quantité (tonnes)	p. c. du total
<b>EUROPE :</b>						
<i>Europe septentrionale</i> (Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande, îles Féroë)	237.508	25,1	283.382	26,9	130.772	20,8
dont : Danemark	59.191	6,3	73.918	7,0	32.017	5,1
Suède	82.512	8,7	104.612	9,9	69.061	11,0
Norvège	60.830	6,4	64.650	6,1	10.531	1,7
<i>Europe orientale et Balkans</i> (U. R. S. S., pays baltes, Pologne, Roumanie, Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie, Tchécoslovaquie).	203	—	1.030	0,1	7.407	1,2
<i>Allemagne et Autriche</i>	1.269	0,2	716	0,1	—	—
<i>Europe occidentale</i> (Pays-Bas, Royaume-Uni, Irlande, France, Suisse)	383.293	40,5	399.126	37,9	261.138	41,6
dont : Pays-Bas	182.778	19,3	145.187	13,8	110.498	17,6
Suisse	159.414	16,8	159.381	15,1	110.649	17,6
Royaume-Uni	18.866	2,0	37.597	4,5	20.933	3,3
<i>Europe méridionale</i> (Espagne et îles Canaries, Portugal, Grèce, Italie, Malte).	49.028	5,2	70.293	6,7	39.594	6,3
<i>Turquie</i>	5.676	0,6	8.310	0,8	2.578	0,4
<b>Total pour l'Europe</b>	<b>676.977</b>	<b>71,6</b>	<b>762.857</b>	<b>72,5</b>	<b>441.489</b>	<b>70,3</b>
<b>ASIE</b>	73.522	7,8	104.377	9,9	56.713	9,0
<b>AFRIQUE</b>	74.885	7,9	117.379	11,2	68.129	10,9
<b>AMÉRIQUE</b>	120.476	12,7	67.402	6,4	61.408	9,8
dont Argentine	72.003	7,6	49.910	4,7	46.294	7,4
<b>Océanie</b>	188	—	281	—	83	—
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>946.048</b>	<b>100,0</b>	<b>1.052.296</b>	<b>100,0</b>	<b>627.822</b>	<b>100,0</b>

Le marché mondial de l'acier demeure toujours nettement demandeur. Les besoins de tous les pays sont tels que les aciers sont rangés dans presque tous les cas au chapitre des importations essentielles et que dès lors les ventes à l'étranger de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise n'ont pas été affectées par la pénurie de devises dont souffrent bon nombre de pays aussi sensiblement que celles d'autres industries de l'Union économique. Néanmoins, la sidérurgie a vu également le volume de ses exportations vers certains débouchés, limité par des restrictions monétaires ou autres.

L'intervention sur les marchés de l'Europe septentrionale des producteurs polonais d'acier ne revêt pas le caractère d'une concurrence aiguë pour les produits belges. La plus grosse partie de la production des Etats-Unis est réservée au marché intérieur et les exportations de ce pays ont été remises sous le régime des licences, de sorte que la concurrence américaine ne constitue guère qu'une menace à assez longue échéance pour les producteurs belges. Les récents progrès de l'activité des sidérurgies française et britannique permettent à ces pays d'envisager prochainement une reprise de leurs expédi-

tions à l'étranger, surtout dans le cas de la France, car les besoins intérieurs des industries transformatrices britanniques pourraient absorber un surplus éventuel de la production d'acier puisque la Grande-Bretagne est actuellement largement importatrice de produits sidérurgiques. Néanmoins, les projets britanniques pour 1948 envisagent des exportations d'acier comme monnaie d'échange (1).

Dans ces conditions du marché mondial, bien que le prix de leurs livraisons soit nettement supérieur à celui auquel leurs concurrents possibles pourraient opérer d'éventuelles fournitures, les producteurs belgo-luxembourgeois ont, jusqu'à présent, écoulé sans difficultés leurs aciers vers les débouchés étrangers; en s'adressant aux usines de l'Union économique, les marchés extérieurs trouvent l'avantage d'une livraison certaine, opérée dans des délais minima et à des conditions de prix fermes déterminées *ne varietur* à la conclusion des contrats.

Malgré les conditions particulières qui déterminent son état actuel, le marché mondial de l'acier, dont la sensibilité a été mise en lumière par l'évolution conjoncturelle de la période 1919-1940, n'échappe pas aux contingences générales du commerce européen et mondial; à brève échéance, son avenir dépend, comme celui de la plupart des autres produits, des solutions actuellement recherchées pour mettre un terme aux effets restrictionnistes du bilatéralisme des échanges et de la précarité des ressources en moyens de paiement internationaux de beaucoup de pays importateurs.

A plus longue échéance, il n'est pas non plus exclu que le problème de l'alignement des prix de vente ne puisse être résolu par la sidérurgie belgo-luxembourgeoise. Sans doute, le cours intérieur de l'acier aux Etats-Unis, établi actuellement aux environs de 80 dollars, soit près de 3.500 francs belges, s'il est rémunérateur pour les producteurs américains, n'assurerait pas à l'industrie de l'Union, de l'avis des sidérurgistes, une rentabilité suffisante dans les conditions actuelles de production. Sans doute, la production sidérurgique de ce concurrent possible bénéficie-t-elle par rapport à l'industrie belge d'une différence considérable du prix des combustibles: le prix du coke aux Etats-Unis s'établit aux environs de 550 francs belges alors que la dernière révision des prix intérieurs belges des coques a porté le cours du coke métallurgique à 1.045 francs. Mais il reste acquis néanmoins que c'est la valeur marginale exceptionnellement élevée de l'acier produit actuellement qui a incité l'industrie belgo-luxembourgeoise à accroître son activité au prix d'une hausse sensible des coûts de production, notamment en accroissant les enfournements de mitraille. Au cas où cette valeur marginale viendrait à fléchir, il serait possible à la sidérurgie belgo-luxembourgeoise de comprimer

dans une certaine mesure son coût de production, en adoptant des conditions d'exploitation plus économiques. Comme on l'observait ci-dessus, la récente amélioration de l'approvisionnement en combustible laisse à la sidérurgie l'option entre un nouvel accroissement de la production et la compression des prix de revient. Il restera néanmoins que, si elle subsiste, la disparité défavorable à la sidérurgie belgo-luxembourgeoise des prix des combustibles handicapera cette industrie vis-à-vis de ses concurrentes étrangères.

Enfin, il n'est pas inutile de mentionner ici que le programme de rééquipement de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise vise, non pas à accroître la capacité de production de cette industrie — sinon dans des secteurs particuliers comme celui de la production de fer-blanc — mais à améliorer l'efficacité des installations en vue d'abaisser le coût de production et de renforcer les conditions économiques de cette activité. Cette décision d'éviter la tendance au suréquipement qu'auraient pu justifier à l'époque les perspectives offertes par la décision des vainqueurs de démanteler une grosse partie de l'industrie allemande de l'acier, revêt un caractère plus pertinent encore étant donné l'orientation nouvelle de la politique des puissances occupant l'Allemagne, quant à la capacité de production de la sidérurgie de ce pays.

\* \* \*

Secteur industriel dont l'activité subit le contre-coup de facteurs moins favorables, l'industrie des métaux non ferreux ne peut étendre l'utilisation de la capacité de production de plusieurs de ses branches importantes: l'étranglement dont est victime l'activité des producteurs primaires de plomb et de zinc tient toujours surtout à des insuffisances de matières premières.

Pour le surplus, ce ne sont plus les facteurs purement techniques qui limitent le niveau de la production; les éléments économiques, et notamment les possibilités d'écoulement — fonction de l'élément prix et des ressources en devises des marchés extérieurs — semblent devoir, pour certains métaux, régir prochainement à nouveau l'activité des usines.

Il paraît ne se poser, pour l'industrie belge des métaux non ferreux, aucun problème fondamental de rééquipement. Cette industrie est parvenue dans notre pays à un haut degré de technicité. Les fabricats sont au standard mondial. Sauf à envisager éventuellement d'adopter certaines techniques nouvelles comme le four à zinc continu par le procédé des creusets verticaux ou le procédé de grillage par *Flash roasting*, les seules dépenses d'investissement auxquelles les usines doivent consentir correspondent aux frais de renouvellement normaux de l'équipement existant (1).

(1) Ministère de la Coordination économique et du Rééquipement national. Deuxième rapport relatif au « Problème des investissements ».

(1) *Economic Survey for 1948*, § 129.

L'approvisionnement en combustibles qui, au cours des trois premières années de restauration, avait constitué un frein à l'extension de l'activité des producteurs de métaux bruts, couvre actuellement tous les besoins de cette industrie. Mais si la consommation de combustibles dans cette branche de la métallurgie ne souffrait plus dès la fin de 1947 de l'insuffisance des allocations au secteur, cela tenait essentiellement à la limitation de l'activité à un niveau en dessous de la normale. En 1938, l'industrie des métaux non ferreux utilisait environ 55.000 tonnes de charbon et 13.500 tonnes de coke par mois; en 1947, la moyenne mensuelle de ces consommations est plus faible : quelque 30.000 tonnes de charbon et quelque 9.000 tonnes de coke; néanmoins, vers la fin de l'année, les contingents atteignaient respectivement 38.000 et 12.000 tonnes; en outre, on tiendra compte de ce que l'utilisation des schlamms est plus importante qu'avant-guerre et que certaines entreprises ont installé des équipements au mazout.

Quant aux effectifs de main-d'œuvre, ils sont stabilisés, depuis la moitié de l'année 1947, aux environs de 16.000 unités.

L'examen détaillé des données statistiques qui reflètent l'activité de la métallurgie des non-ferreux permettra de caractériser la situation particulière de chacune des branches de cette industrie.

En métallurgie du cuivre, la production mensuelle moyenne de métal brut est passée par un maximum de 11.568 tonnes au cours du troisième trimestre de 1947. Depuis lors, on constate une légère contraction du degré d'activité, sans que néanmoins celle-ci retombe fort en dessous du niveau de 1938. L'alimentation des usines en minerais, assurée par les expéditions du Congo, ne pose pas de problèmes particuliers. En outre, une partie de la production s'opère à façon : aussi enregistre-t-on parmi les importations de matières premières qui s'élèvent à 236.500 tonnes pour l'année 1947, à côté des importations de mattes congolaises atteignant le chiffre de 125.700 tonnes, des importations de matières premières de Grande-Bretagne — 39.300 tonnes —, de Norvège — 23.900 tonnes — et des Etats-Unis — 15.100 tonnes.

TABLEAU XIV

**Métallurgie du cuivre**

*Production de métal brut et de demi-produits*

Source : Secrétariat de l'Industrie des Métaux non-ferreux.

Moyennes mensuelles	Cuivre brut		Demi-produits du cuivre (laminés et pièces de fonderie)	
	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices
1938.....	10.925	100	4.483	100
1946.....	7.277	66,6	5.209	116,2
1947 1 <sup>er</sup> trimestre .....	10.235	93,7	8.017	178,8
2 <sup>e</sup> trimestre .....	11.175	102,3	7.305	162,9
3 <sup>e</sup> trimestre .....	11.568	105,9	7.010	156,4
4 <sup>e</sup> trimestre .....	10.919	99,9	6.680	149,0
1948 1 <sup>er</sup> trimestre .....	10.782	98,7	7.165	159,8

Quant aux exportations de cuivre brut, qui s'élevaient en 1938 à 117.675 tonnes, destinées surtout à l'U.R.S.S., à la France et à l'Allemagne, elles ont atteint en 1947 le total de 100.970 tonnes, pour une valeur de 2.460 millions. Mais pendant le premier trimestre de l'année en cours, les ventes à l'étranger de cuivre brut accusent une nette tendance à fléchir : elles sont, en effet, tombées à 19.600 tonnes, chiffre qui correspond — sur la base annuelle — au niveau de 78.300 tonnes. La France et le Royaume-Uni restent les deux débouchés principaux : en 1947, la première a absorbé 37.100 tonnes et le second 36.200 tonnes. La contraction des ventes à ces deux pays au cours des trois premiers mois de 1948 est sensible; ce sont d'ailleurs les exportations vers la France qui accusent la régression la plus sensible, en conséquence des difficultés de paiements internationaux auxquelles ce pays doit faire face.

L'évolution de la production et des exportations de demi-produits de cuivre se caractérise par une contraction des quantités produites et la stabilité du tonnage des exportations. La contraction des quantités produites ressort des données du tableau. Le maximum a été atteint au cours du premier trimestre de 1947 avec une moyenne mensuelle de 8.017 tonnes, soit 178,8 p. c. du niveau de 1938; le fléchissement se poursuit jusqu'à la fin de l'année 1947, mais, au cours des trois premiers mois de 1948, un redressement se produit qui ramène la moyenne mensuelle à 7.165 tonnes, soit 159,8 p. c. du niveau de 1938. D'ailleurs, cette contraction quantitative du niveau de production n'est pas nécessairement l'indice d'une chute du niveau d'activité des transformateurs; il faut plutôt y voir l'indice d'une évolution du genre d'activité vers les productions plus normales et plus variées d'avant-guerre; au contraire, jusqu'au début de 1947, les usines s'employaient surtout à exécuter rapidement des commandes massives de produits standardisés. Néanmoins, certains prodromes se manifestent — ralentissement dans les inscriptions de commandes — qui pourraient freiner à plus ou moins longue échéance l'activité des transformateurs.

Jusqu'à la fin de 1947, les exportations de demi-produits de cuivre se caractérisent par leur stabilité; elles se situent bien au-dessus du niveau d'avant-guerre : en 1938, 13.704 tonnes avaient été écoulées sur les marchés étrangers, dont les principaux étaient la France et les Pays-Bas et leurs colonies; en 1947, ces ventes à l'extérieur représentent un tonnage de 26.170 tonnes, pour une valeur de 692 millions, dont près de 11.000 ont été absorbées par les Pays-Bas seuls; parmi les autres marchés importants, on relève l'Italie — 3.415 tonnes —, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la France et la Norvège. Le volume des exportations fléchit légèrement au cours des trois premiers mois de 1948 : il atteint 6.232 tonnes, soit une moyenne annuelle de 24.928 tonnes.

La production belge d'étain brut, après avoir atteint le niveau particulièrement élevé de 1.544 tonnes par mois au cours du troisième trimestre de 1947 — ce qui correspondait à peu près au double du niveau d'avant-guerre —, a subi une chute sévère au cours des six derniers mois, au point que la moyenne mensuelle du premier trimestre de 1948 se situe à 642 tonnes seulement. Cette chute qu'ont provoquée des difficultés techniques temporaires présente, semble-t-il, un caractère passager. Mais à plus longue échéance, il n'est pas exclu de redouter la diminution des arrivages de cassitérite du Congo, ensuite de l'installation dans la Colonie de centres de traitement de ces minerais qui, en 1947, assuraient tout l'approvisionnement en matières premières des producteurs belges; pour l'avenir, il faut s'attendre également, au moment où le marché mondial de l'étain aura retrouvé son équilibre, à une concurrence plus vive notamment des producteurs hollandais, favorisés par un coût de production plus avantageux.

TABLEAU XV

**Métallurgie de l'étain**

*Production de métal brut et de demi-produits*

Source : Secrétariat de l'Industrie des Métaux non-ferreux.

Moyennes mensuelles	Etain brut		Demi-produits de l'étain (laminés et pièces de fonderie)	
	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices
1938.....	783	100	77	100
1946 (1).....	243	31,0	212	275,3
1947 1 <sup>er</sup> trimestre.....	949	121,2	139	180,5
2 <sup>e</sup> trimestre.....	1.068	136,4	138	179,2
3 <sup>e</sup> trimestre.....	1.544	197,2	145	188,3
4 <sup>e</sup> trimestre.....	1.163	147,3	153	198,7
1948 1 <sup>er</sup> trimestre.....	642	82,0	168	218,2

(1) Pour les neuf premiers mois de 1946, il s'agissait de la production d'alliages en seconde fusion; le chiffre de cette année n'est donc pas rigoureusement comparable aux chiffres des autres périodes.

Le fléchissement récent de la production d'étain brut a exercé ses effets sur l'évolution des ventes aux marchés étrangers. En 1938, la Belgique avait exporté 8.400 tonnes vers l'U.R.S.S., la France et ses colonies, l'Empire britannique, l'Allemagne et l'Italie. Les ventes extérieures de 1947 atteignent le chiffre de 12.545 tonnes, pour 915 millions, les principaux débouchés étant la France, les Etats-Unis et le Canada. Mais au cours du premier trimestre de 1948, les exportations belges d'étain brut sont tombées à 1.672 tonnes, ce qui correspond à un chiffre annuel de 6.700 tonnes environ; les expéditions aux Etats-Unis sont arrêtées et le principal marché, au cours de ce trimestre, a été l'Inde, qui a absorbé plus de 1.000 tonnes.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'étain est le seul des métaux non ferreux qui se trouve encore

soumis au régime d'allocations des *Combined Boards*. Ce rationnement sur le plan international a pour effet de contenir les prix de l'étain dans des limites plus étroites que les prix des autres métaux non ferreux dont le renchérissement, par rapport à l'avant-guerre, est beaucoup plus accentué.

Le minerai de plomb reste rare et, les fournitures des pays producteurs étant en outre entravées par des difficultés de transport, les quantités qui parviennent à l'industrie belge restent nettement insuffisantes. Les importations se sont élevées à 72.400 tonnes au cours de l'année 1947 : les principaux pays de provenance sont le Canada, l'Australie, Terre-Neuve, la Suède et l'Union Sud-Africaine. La rareté du produit permet d'ailleurs à des vendeurs, bien que le siège de leur extraction soit situé en dehors de la zone dollar, d'exiger, lors de la conclusion de contrats de fournitures, le règlement de celles-ci en dollars.

La production de plomb brut, bien qu'elle témoigne d'un redressement progressif, n'atteint que 5.200 tonnes pour la moyenne du premier trimestre de 1948, soit 61,2 p. c. du niveau de 1938.

TABLEAU XVI

**Métallurgie du plomb**

*Production de métal brut et de demi-produits*

Source : Secrétariat de l'Industrie des Métaux non-ferreux.

Moyennes mensuelles	Plomb brut		Demi-produits du plomb (laminés et pièces de fonderie)	
	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices
1938.....	8.517	100	2.467	100
1946.....	2.055	24,1	1.789	72,5
1947 1 <sup>er</sup> trimestre.....	2.686	31,5	2.190	88,8
2 <sup>e</sup> trimestre.....	2.493	29,3	2.128	86,2
3 <sup>e</sup> trimestre.....	4.057	47,6	2.166	87,8
4 <sup>e</sup> trimestre.....	4.271	50,1	1.996	80,9
1948 1 <sup>er</sup> trimestre.....	5.215	61,2	2.100	85,1

Aussi constate-t-on, par rapport à l'avant-guerre, une très sensible contraction du volume des exportations de plomb-métal (celles-ci comprennent d'ailleurs une partie de métal brut travaillé à façon par l'industrie belge) : ces exportations, qui se chiffraient en 1938 par 67.100 tonnes — principalement à destination de la France et de ses colonies, des Pays-Bas et de l'Allemagne —, ne représentent plus, en 1947, qu'un tonnage de 11.633 tonnes pour une valeur de 169 millions; les principaux débouchés sont le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la France. L'amélioration progressive de la production permet cependant un redressement des ventes à l'étranger au cours du premier trimestre de 1948 : celles-ci dépassent le niveau de 10.200 tonnes, c'est-à-dire, sur une base annuelle, plus de 40.800 tonnes par an.



L'approvisionnement du marché intérieur a nécessité de grosses importations de plomb brut des Etats-Unis et du Mexique, notamment; au total, ces fournitures s'élèvent, pour l'année 1947, au chiffre de 27.300 tonnes. Aussi la balance commerciale, pour le plomb brut, est-elle déficitaire pour l'année 1947.

Bénéficiant de l'apport de cet excédent des importations de plomb brut, les transformateurs — fondeurs et lamineurs — ont pu maintenir leur activité à un niveau plus élevé, par rapport à la normale, que les producteurs de métal. La production de demi-produits fluctue aux environs de 2.000-2.200 tonnes par mois, ce qui correspond en moyenne à quelque 85 p. c. du niveau atteint pendant l'année 1938. Néanmoins, comme dans le cas des demi-produits de cuivre, on observe une tendance à la diminution du tonnage de la production des transformateurs de plomb dans le courant de l'année 1947.

Bien que l'activité dans ce secteur n'ait pas encore rejoint le niveau d'avant-guerre, les courants d'exportations sont largement plus fournis que pendant l'année 1938 : en 1947, les ventes à l'étranger se mesurent par 9.056 tonnes contre 6.772 en 1938. Le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Suède sont les principaux marchés. Le volume des exportations s'accroît encore au cours du premier trimestre de 1948 : il atteint 3.214 tonnes, soit une moyenne annuelle de 12.900 tonnes, mais certains indices, notamment une chute assez sensible au cours du mois de mars, la contraction des achats effectués par les Pays-Bas, et également une instabilité plus grande des courants de vente, mettent en doute la possibilité pour les transformateurs belges de maintenir à un niveau aussi élevé leurs expéditions à l'étranger.

Sans qu'il y ait sur le marché mondial pénurie caractérisée de minerai de zinc, l'approvisionnement des usines belges en cette matière première ne s'opère pas sans aléas. L'encombrement des transports intérieurs dans les pays producteurs, comme le Congo ou l'Australie où se déploie une activité intense, la défection de certains fournisseurs d'avant-guerre — comme le Mexique, dont l'économie s'est intégrée davantage dans le système des relations nord-américaines —, la politique d'exportation de producteurs comme l'Italie qui s'efforce d'orienter ses expéditions de minerai vers la zone dollar, l'absence d'accord commercial avec l'Espagne ou les difficultés des transactions avec la Yougoslavie, ont eu pour conséquence que les importations de minerai n'ont — et de loin — pas rejoint le niveau d'avant-guerre. Le Congo belge est devenu le fournisseur principal des producteurs belges de zinc brut; les autres principaux pays de provenance sont la Suède, l'Australie, l'Amérique du Sud, l'Italie.

Comme dans le cas du plomb, la production de zinc brut n'a pu encore rejoindre le niveau d'avant-guerre : les progrès se sont poursuivis régulièrement au cours de l'année 1947, ainsi qu'il ressort des don-

nées du tableau ci-dessus et, au cours du dernier trimestre de cette année, l'activité des producteurs se situait à près de 71 p. c. du niveau de 1938, le tonnage mensuel moyen de métal brut produit se mesurant par 13.538 tonnes. Au cours des trois premiers mois de 1948, on observe une stagnation, voire même un léger fléchissement de la production de zinc brut, dont la moyenne mensuelle ne se fixe plus qu'à 13.356 tonnes.

TABLEAU XVII

Métallurgie du zinc

Production de métal brut et de demi-produits

Source : Secrétariat de l'Industrie des Métaux non ferreux.

Moyennes mensuelles	Zinc brut		Demi-produits du zinc (laminés et pièces de fonderie)	
	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices	Chiffres absolus (en tonnes)	Indices
1938.....	19.100	100	5.067	100
1946.....	7.132	37,3	3.560	70,3
1947 1 <sup>er</sup> trimestre .....	9.159	48,0	4.254	84,0
2 <sup>e</sup> trimestre .....	10.394	54,4	4.622	91,2
3 <sup>e</sup> trimestre .....	10.912	57,1	4.066	80,2
4 <sup>e</sup> trimestre .....	13.538	70,9	3.562	70,3
1948 1 <sup>er</sup> trimestre .....	13.356	69,9	4.209	83,1

En 1938, les exportations belges de ce produit atteignaient 130.000 tonnes, dont la plus grande partie s'écoulait vers l'Empire britannique, l'Allemagne, la France et ses colonies. L'insuffisance de la production actuelle et l'importance des besoins intérieurs justifient la contraction que l'on constate dans le volume des ventes à l'étranger au cours de l'année 1947 : celles-ci ne représentent plus que 32.000 tonnes pour une valeur de 344 millions; le principal marché reste la France, suivie du Royaume-Uni. Les trois premiers mois de 1948 amènent une amélioration notable des courants d'exportations : ceux-ci portent en effet sur un tonnage de 14.300 tonnes, soit une moyenne annuelle de 57.000 tonnes : la Tchécoslovaquie devient le débouché le plus important; la France maintient ses achats de zinc belge au niveau antérieur; au contraire, les fournitures à la Grande-Bretagne perdent de leur importance.

Avantagée par la contraction des exportations de zinc brut par rapport à l'avant-guerre, l'activité des transformateurs — fondeurs et lamineurs de zinc — a pu rejoindre un niveau plus élevé. Le tableau ci-dessus indique les fluctuations au cours de l'année 1947 de la production des demi-produits : sa moyenne pour toute l'année s'établit aux environs de 4.100 tonnes, soit approximativement 82 p. c. du niveau de 1938. La moyenne du premier trimestre de 1948 atteint le chiffre un peu plus élevé de 4.210 tonnes.

Il n'est donc pas étonnant que les exportations des produits de fonderie et des laminés n'aient pu retrou-

ver non plus l'ampleur qu'elles avaient avant-guerre : elles s'élevaient en 1938 à 43.500 tonnes et se répartissaient, pour une bonne part, entre quelques marchés importants : Empire britannique, Allemagne, Pays-Bas, Argentine et Danemark. En 1947, leur tonnage se limite à 25.600 tonnes, pour une valeur de 403 millions, et les débouchés principaux d'avant-guerre : Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, se sont fermés aux produits de l'industrie belge; les ventes les plus importantes s'opèrent à destination du Danemark, de la Chine, de l'Amérique du Sud, de la Turquie et de la Suisse. La situation se détériore davantage au cours du premier trimestre de 1948, pendant lequel ces exportations tombent à 4.050 tonnes, soit une moyenne annuelle de 16.200 tonnes. Certains des marchés extérieurs s'efforcent, en effet, maintenant que la période de plus grande pénurie est passée, d'obtenir plutôt des fournitures de zinc métal que de demi-produits : c'est la raison de l'accroissement des exportations de métal brut. Par ailleurs, la concurrence des laminoirs de zinc polonais se fait plus vive.

Si l'on établit la balance commerciale des échanges extérieurs des produits de l'industrie des métaux non ferreux, pour l'année 1947, on constate que les exportations totales de produits bruts et demi-produits atteignent en valeur le chiffre de 5.418 millions — y compris les expéditions de métaux divers (aluminium, nickel, cadmium, cobalt) ou précieux qui s'élèvent à 277 millions. Mais les importations de matières premières nécessaires à cette production et celle de produits bruts et de demi-produits destinés à couvrir les besoins résiduels du marché intérieur représentent une dépense totale de 6.028 millions. La balance commerciale globale présente donc un solde débiteur de plus de 600 millions de francs pour 1947, alors qu'en 1938, elle était légèrement créditrice.

Mais l'industrie des métaux non ferreux forme un ensemble trop complexe de secteurs diversifiés tant par leur structure que par les conditions actuelles d'exploitation qui leur sont propres, pour que cette balance globale puisse avoir d'autre valeur que celle d'une simple indication. On retiendra de l'exposé détaillé auquel il a été procédé ci-avant, les difficultés de nature diverse que rencontrent, suivant les cas, les secteurs particuliers de cette industrie : si l'on fait exception des difficultés transitoires comme la pénurie de certains minerais pour des raisons de transports et le ralentissement des courants d'achats émanant de pays dont la situation en devises est soumise à une grave tension, il semble bien que la menace la plus directe pour la métallurgie belge des non-ferreux soit, à longue échéance, l'industrialisation des pays étrangers, producteurs de minerais, qui s'efforcent de s'équiper en vue du traitement sur place des matières extraites de leur sol.

Dès à présent, les premiers développements de cette politique ont aggravé l'état de raréfaction de certaines matières premières et, par conséquent, pro-

voqué une hausse considérable du cours de celles-ci sur le marché.

Cette tension des prix des minerais de zinc et de plomb surtout risque de compromettre également la situation actuelle des producteurs belges de métaux bruts. Ceux-ci écoulent leur production aux prix mondiaux. A fin avril, les cours des principaux métaux s'établissaient, en francs belges, à :

fr. 21,75 pour le cuivre électrolytique, soit à l'indice 322 par rapport au premier semestre de 1939;

fr. 93,— pour l'étain raffiné, soit à l'indice 298 par rapport au premier semestre de 1939;

fr. 17,37 pour le plomb doux ordinaire, soit à l'indice 835 par rapport au premier semestre de 1939;

fr. 11,60 pour le zinc C.O.B., soit à l'indice 606 par rapport au premier semestre de 1939.

Mais la hausse des prix des minerais des deux derniers métaux sur le marché mondial est plus importante encore. D'autre part, le relèvement des salaires et des charges sociales par rapport à l'avant-guerre et le renchérissement des prix intérieurs du charbon, dont l'incidence dans le coût de production des métaux bruts est considérable pour la métallurgie du zinc surtout, rétrécissent la marge de rentabilité des entreprises productrices belges, défavorisées à ce triple point de vue par rapport aux industries étrangères concurrentes.

La politique d'équipement poursuivie, pendant les hostilités et pendant la période de restauration, non seulement par les pays neufs, mais même, plus récemment, par les pays européens, constitue également un danger pour l'industrie belge de la transformation des métaux bruts en demi-produits. On a vu les effets de cette évolution dans le cas des laminés de zinc et, jusqu'à un certain point, dans le cas des demi-produits de cuivre : dès que leurs besoins les plus urgents de ces marchandises sont couverts, les débouchés étrangers où existe ou se développe une industrie transformatrice nationale s'appliquent, notamment lors de la négociation des accords commerciaux, à limiter les fournitures de produits plus finis, pour leur substituer des importations de métal brut.

\* \* \*

Dans l'industrie complexe des *fabrications métalliques*, la situation au cours de l'année 1947 a été particulièrement favorable : les expéditions totales s'élèvent à près de 32 milliards, dont plus de 9,5 milliards d'exportations. Les résultats du quatrième trimestre constituent un maximum : la moyenne mensuelle de la valeur des produits fournis par cette industrie atteint 3.084 millions, dont 998 millions d'exportations, soit près d'un tiers.

Les facteurs défavorables qui paraissaient menacer l'activité de certaines branches de ce secteur —

essentiellement les difficultés d'écoulement sur les marchés étrangers comme on le verra plus loin — ne sortaient pas encore leurs effets.

Au cours du second semestre de 1947, les fournitures les plus importantes ont été opérées par la construction électrique, les entreprises travaillant la tôle, les tréfileries et laminoirs à froid, l'industrie de l'automobile et du cycle, celle du matériel de chemins de fer et de tramways et la construction navale. Les ventes à l'étranger les plus importantes sont opérées par les mêmes catégories d'entreprises, à l'exception des industries de l'automobile et du cycle, qui se heurtent à des difficultés particulières pour étendre leurs exportations et à l'exception des entreprises fabriquant le matériel de chemins de fer et de tramways. Parmi les principales branches exportatrices, il faut encore ranger l'industrie des machines-outils.

Celle-ci connaît d'ailleurs une activité exceptionnelle qui atteint plus du double de celle d'avant-guerre. Pour les chantiers de construction navale et la construction électrique, l'année 1947 constitue également une période particulièrement favorable. Dans la plupart des autres branches qui s'intègrent dans l'industrie des fabrications métalliques, l'activité est au moins égale à celle d'avant-guerre. Toutefois, les forges-ateliers d'estampage et de gros emboutissage n'ont pas encore rejoint ce même niveau; il en est de même dans l'industrie armurière, dont la situation subit le contre-coup des mesures de défense prises dans la plupart des pays contre les importations de produits non essentiels.

Cependant, au cours du premier trimestre de 1948, les ventes, et surtout les ventes à l'étranger, des produits des fabrications métalliques fléchissent légèrement: elles s'établissent en moyenne à 2.931 millions, dont 939 à l'exportation. Le recul affecte surtout les mois de janvier et février car les résultats du mois de mars sont plus satisfaisants. Sans atteindre le niveau record de décembre 1947, mois pendant lequel les expéditions atteignirent la valeur de 3.267 millions dont 1.067 millions à l'exportation, les livraisons de mars 1948 représentent néanmoins 3.062 millions, dont 1.017 pour les débouchés extérieurs.

Les effectifs ouvriers qui se sont accrus tout au long de 1947 pour atteindre, au cours du quatrième trimestre, la moyenne de 190.700, sont encore plus importants pour l'ensemble des trois premiers mois de 1948; cependant l'examen plus détaillé des données particulières correspondant à ces trois mois traduit une certaine stagnation. Cette observation est confirmée par l'évolution de la moyenne des heures de travail prestées; le développement régulier de l'activité de l'industrie des fabrications métalliques au cours de l'année dernière se reflète dans les progrès de la moyenne mensuelle par trimestre des prestations de la main-d'œuvre: sauf pendant le troisième trimestre, période des congés payés, l'accrois-

sement de ces prestations était considérable au point qu'elles dépassent, au cours des deux derniers mois de 1947, le chiffre de 36 millions d'heures. Depuis lors, on constate que ce plafond n'a plus été atteint.

Mais il est tout à fait prématuré de parler d'une contraction de l'activité dans l'ensemble des fabrications métalliques. Celles-ci groupent d'ailleurs des productions fort variées diversement vulnérables aux mouvements de la conjoncture mondiale.

Mais, comme le note le rapport pour l'exercice 1947 (page 31) de la Fédération des entreprises de cette industrie, « les délais de livraison moyens de celle-ci étant à long terme, les perspectives de ralentissement ne deviennent tangibles qu'à échéance relativement lointaine. Le meilleur critère d'appréciation est l'alimentation du carnet de commandes. Il est probable que, dans l'ensemble, l'année 1948 sera encore une année de plein emploi, mais il est certain que des symptômes très nets de ralentissement se perçoivent. »

Ce ne sont plus les difficultés techniques qui viendraient, le cas échéant, freiner le rythme d'activité de ces entreprises. A cet égard, les conditions d'exploitation se sont graduellement normalisées au cours de l'année 1947 et à la fin de celle-ci, l'approvisionnement en combustible, en acier et en fonte de moulage suffisait à couvrir les besoins; il n'y a plus guère que pour certains produits comme les tôles fortes que subsistent encore certaines tensions sur le marché intérieur.

Les obstacles qui ont entraîné un développement plus large encore de l'activité des fabrications métalliques trouvaient leur origine dans les difficultés de paiement auxquelles avaient à faire face de nombreux pays européens, où s'écoulait une partie importante des exportations de l'industrie envisagée. Le déséquilibre persistant de leur balance de paiements, la suspension de la convertibilité de la livre sterling ont amené des pays comme la Suède, la Norvège, le Danemark, voire la France et les Pays-Bas à prendre des mesures de défense à l'endroit des courants d'importation de marchandises moins essentielles, parmi lesquelles figuraient parfois des produits de l'industrie belge des fabrications métalliques (1).

On voit dans le tableau ci-dessous que la moyenne mensuelle du montant des commandes inscrites a diminué en valeur absolue à partir du deuxième trimestre de 1947, jusqu'au mois de septembre. Le redressement qui s'observe en fin d'année est insuffisant cependant pour empêcher que la moyenne mensuelle des expéditions du quatrième trimestre soit supérieure au montant des nouvelles commandes, si l'on tient compte des annulations d'ordres qui ne sont pas déduites du chiffre des inscriptions. Il semble que les premiers mois de 1948 aient apporté, tout au

(1) Fédération des Entreprises de l'Industrie des Fabrications métalliques. Rapport annuel du Conseil d'Administration. Exercice 1947. Tour d'horizon des principaux marchés, pp. 43 et suiv.

moins en ce qui concerne la passation des commandes, une amélioration assez sensible.

L'industrie des fabrications métalliques attend de la mise en application de l'aide américaine à l'Europe un allègement des difficultés mises par certains pays à l'exécution des accords commerciaux. De

même, les stipulations de l'accord d'échange de marchandises conclu en février 1948 avec l'U.R.S.S. intéressent directement cette industrie, car, aux termes de cet accord, la valeur des produits des fabrications métalliques belges qui seront livrées d'ici fin 1949 à l'U.R.S.S. s'élèvera à 3 milliards de francs.

TABLEAU XVIII

**Industrie des fabrications métalliques**

*Evolution de l'activité industrielle*

Source : *Fabrimétal*.

Epoques	Main-d'œuvre (ouvriers et ouvrières)	Heures de travail (1.000)	Commandes inscrites (millions de fr.)	Expéditions totales (millions de fr.)	Exportations (millions de fr.)
1947 Moyenne mensuelle .....	181.638	33.429	3.082	2.661	797
1947 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens. ..	171.581	30.983	3.031	2.317	668
2 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens. ..	179.946	33.517	3.349	2.676	771
3 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens. ..	184.315	33.608	2.854	2.667	751
4 <sup>e</sup> trimestre moyenne mens. ..	190.710	35.608	3.095	3.084	998
1948 1 <sup>er</sup> trimestre moyenne mens. ..	192.650	35.710	3.263	2.931	939

On a vu ci-dessus que les ventes à l'étranger en 1947 s'élèvent à près de 9,5 milliards, soit plus de 15 p. c. de la valeur totale des exportations de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise pour cette année. Il n'est donc pas sans intérêt d'examiner — fût-ce sommairement — l'orientation des courants d'exportation des produits des fabrications métalliques et l'évolution de ces courants par rapport à l'avant-guerre.

TABLEAU XIX

**Exportation des produits de fabrications métalliques**

*Situation des principaux marchés*

Source : *Fédération des Entreprises de l'Industrie des Fabrications métalliques*. Rapport annuel du Conseil d'Administration. Exercice 1947.

Principaux pays de destination	Moyenne 1936-1938 p. c.	1946 p. c.	1947 p. c.
<i>Europe</i> .....	51,2	68,2	53,7
dont Pays-Bas .....	15,7	24,7	16,1
France .....	12,1	22,9	13,5
Royaume-Uni ..	7,9	1,0	2,1
Suisse .....	2,8	5,3	3,7
Pays scandinaves	4,4	8,5	11,2
<i>Afrique</i> .....	14,3	8,7	11,8
dont Congo Belge...	7,2	5,7	6,8
<i>Amérique du Sud</i> .....	10,6	7,8	10,6
dont Argentine .....	6,4	4,7	5,3
Bésil .....	4,2	2,1	3,4
<i>Amérique du Nord</i> .....	1,7	0,9	1,0
<i>Asie</i> .....	8,0	1,7	4,4
<i>Débouchés secondaires divers</i> .....	14,2	12,7	18,5
	2.719 millions soit 100 %	4.671 millions soit 100 %	9.454 millions soit 100 %

L'année 1947 amène une normalisation des courants d'exportation : la reconversion des débouchés se

poursuit et la physionomie de la répartition des marchés suivant leur importance proportionnelle se rapproche de celle d'avant-guerre. L'année 1946 avait été caractérisée par un gonflement en valeur relative des ventes sur les marchés européens au détriment des fournitures aux débouchés d'outre-mer d'avant-guerre : Afrique, Amérique du Sud, Asie. C'est surtout l'accroissement des fournitures aux Pays-Bas et à la France qui avait déterminé cette évolution, alors que le marché britannique avait sensiblement diminué d'importance.

Au contraire, en 1947, ces deux pays et l'Europe en général absorbent une proportion à peu près égale à celle d'avant-guerre des exportations de l'industrie des fabrications métalliques; on constate cependant que les courants, orientés dans les années 1936-1938 vers la Grande-Bretagne, se sont déplacés vers les anciens marchés de l'industrie allemande : la Suisse et surtout les pays scandinaves. Si les achats du continent africain n'ont pas retrouvé leur importance relative, le Congo belge a repris la place qu'il occupait avant-guerre parmi les clients de l'industrie considérée. Il en est de même de l'Amérique du Sud, où l'Argentine et le Brésil restent les principaux débouchés. Comme avant-guerre déjà, les expéditions vers l'Amérique du Nord ne représentent qu'un très faible pourcentage du total. Enfin, les marchés asiatiques prennent plus d'intérêt qu'en 1946, sans revenir cependant au niveau relatif des années 1936-1938.

\* \* \*

Dans l'ensemble, la situation de l'industrie textile demeure relativement favorable; la période difficile de l'hiver a été franchie sans accidents graves. Sans doute le problème des débouchés se pose-t-il pour un

nombre de plus en plus grand de produits, mais il n'a pas pris jusqu'ici de proportions réellement graves et ses répercussions sur le degré d'activité et d'emploi ont été modérées. La signification économique du resserrement des débouchés extérieurs est d'ailleurs très difficile à dégager. La demande mondiale de produits textiles ne présente certes plus le caractère impérieux qu'elle possédait au lendemain des hostilités. Mais ce ralentissement ne signifie pas que les besoins soient entièrement couverts; la saturation des marchés est encore toute relative. Si elle se traduit par un resserrement des débouchés, c'est, dans la plupart des cas, parce que la rareté des devises fortes oblige nos clients habituels à sacrifier leurs besoins en vêtements à des besoins plus urgents, ou bien parce que la volonté d'investissement fait obstacle à l'acquisition de biens de consommation durables. Dans l'état actuel de la structure du commerce international, caractérisée par un bilatéralisme prononcé, les perspectives d'exportation pour notre industrie textile dépendent surtout de l'évolution des marchandages entre gouvernements.

La production des filatures de coton est demeurée à un niveau très élevé. La proportion de filés fins et de cardé fileuse ne s'est pas modifiée sensiblement, mais nous sommes peut-être à la veille d'une transformation à cet égard. La demande intérieure de filés est, en effet, satisfaite et l'augmentation des ventes sur les marchés extérieurs pourrait entraîner une expansion de la production de cardé fileuse aux dépens de la production de filés fins. Au cours de l'année 1947, les effectifs de la main-d'œuvre employée dans la filature de coton ont pu être augmentés de 2.000 unités environ.

L'activité des tissages est restée très grande également, supérieure de 30 à 40 p. c. à celle de 1938. Les marchés ne sont cependant plus, comme il y a un an, prêts à absorber n'importe quelle marchandise. Les statistiques douanières révèlent une légère contraction des exportations et, d'autre part, les stocks de filés et de tissus augmentent d'une manière modérée, mais sensible.

#### Mouvement des stocks dans les tissages

Unité : Tonne

Source : Institut national de Statistique.

	Janvier 1947	Janvier 1948
Filés .....	7.878	9.228
Tissus .....	2.962	5.315

Le maintien de l'activité à un niveau élevé n'a pu être réalisé que grâce à des modifications assez considérables de la qualité des produits finis. L'industrie s'est adaptée au ralentissement de la demande en diminuant la production des articles les plus menacés et en se consacrant davantage à ceux que

les marchés accueilleraient plus volontiers. Par exemple la production de tissus jacquard et celle de tissus d'ameublement a considérablement diminué, tandis qu'augmentait celle de flanelle, de doublures, de coutil à matelas et de tissus imprimés. Cette sous-presse de l'industrie cotonnière est un des principaux facteurs de sa prospérité.

L'activité des filatures de laine est restée, elle aussi, très considérable si on la compare à l'avant-guerre. En décembre 1947, l'indice de production du fil peigné était à 171,3 et celui du fil cardé à 150,0 (1938 = 100).

Cependant, les progrès réalisés dans la production de fil peigné n'ont pas suffi à compenser le recul de la production de fil cardé, en sorte que l'activité d'ensemble est en diminution par rapport à celle du printemps.

TABLEAU XX

#### Production de filés et de tissus de laine

Unité : Tonne

Source : Institut national de Statistique.

Période	Fil peigné	Fil cardé	Tissus
1947 Avril .....	1.862	1.902	2.126
Mai .....	1.744	1.626	1.865
Juin .....	1.611	1.916	1.850
Octobre .....	2.193	1.747	1.957
Novembre .....	1.888	1.739	1.564
Décembre .....	1.905	1.555	1.547
1948 Janvier .....	1.963	1.535	1.638
Février .....	1.787	1.298	

L'origine de cette régression n'est pas dans la fermeture des débouchés étrangers — les exportations de filés de laine au cours de l'hiver 1947-1948 ont dépassé celles du printemps précédent —, mais dans le ralentissement de la demande en provenance des tissages indigènes.

TABLEAU XXI

#### Exportations de filés de laine (chiffres arrondis)

Unité : Tonne

Source : Institut national de Statistique.

Période	Fil peigné	Fil cardé
1947 Avril .....	350	200
Mai .....	320	210
Juin .....	380	220
Octobre .....	390	410
Novembre .....	290	340
Décembre .....	320	260
1948 Janvier .....	460	470
Février .....	360	370

Le déclin de la production de fil cardé coïncide, en effet, avec celui de la production de tissus, ainsi qu'il ressort du tableau reproduit plus haut, et d'autre

part, les tissages ont évité d'augmenter leurs stocks de filés. Ceux-ci se trouvaient, en janvier 1948, sensiblement au même niveau qu'en mars 1947.

L'activité des tissages a suivi une évolution parallèle à celle des filatures, puisqu'elle l'a déterminée. A en juger par le mouvement des stocks de tissus, le ralentissement de la demande date de juin 1947. Si une diminution immédiate de la production ne s'en est pas ensuivie immédiatement, c'est que les tissus en peigné ont pu être substitués progressivement aux tissus cardés, de manière à maintenir à peu près constant le niveau de l'activité pendant plusieurs mois.

A partir de novembre, toutefois, l'ensemble de la production de tissus de laine décline sensiblement. En décembre 1947, son indice se situe à 119 contre 152,8 en avril (1938 = 100). L'affaiblissement de l'activité de l'industrie de la laine est dû à la fois à la saturation du marché intérieur et à la contraction des exportations. Ces dernières sont caractérisées par leur très grande dispersion. Nos livraisons à l'étranger se font en grande partie par petits paquets, sur des marchés éloignés les uns des autres. Nul doute que notre industrie lainière tirerait grand profit d'une amélioration de sa technique de vente à l'extérieur et de la prospection systématique et coordonnée des marchés offrant les perspectives les plus avantageuses.

La position des filatures de lin a été caractérisée par un équilibre délicat entre une conjoncture de pénurie et un état de crise de débouchés plus ou moins menaçant. Le manque de matières premières dû à la mauvaise récolte et à l'impossibilité d'importer les lins baltes, d'une part, et la rareté de la main-d'œuvre attribuable à l'état général de haut emploi, d'autre part, ont conditionné leur activité jusqu'en automne 1947. Ces deux goulots d'étranglement ont fait obstacle à l'expansion de la production au delà de 60 p. c. de la capacité totale. En octobre, près de la moitié des broches existantes étaient inactives. Cependant, les signes d'un rétrécissement des débouchés faisaient leur apparition. Nos meilleurs clients s'efforçaient de réduire leurs achats de fils et tissus de lin, afin de réserver leurs maigres ressources en devises à l'achat de produits plus indispensables. L'octroi des licences d'importation aux acheteurs étrangers en vertu des accords commerciaux fut discuté et retardé en de nombreux cas. Simultanément, le marché intérieur donnait des signes non équivoques de saturation. Malgré tout, la production de filés de lin s'est maintenue d'octobre à février à un niveau légèrement supérieur à celui du reste de l'année 1947. La période d'hiver peut donc être considérée comme marquant la transition entre l'excès de la demande et la surabondance de l'offre. Celle-ci pourrait désormais s'imposer avec une grande soudaineté et exercer des répercussions considérables sur le degré d'emploi. Les restrictions en matière de

crédit imposées par les autorités monétaires excluent, en effet, la possibilité d'accumulation de stocks en attendant la réouverture des marchés.

Les remarques que nous venons de faire s'appliquent également à l'industrie des tissages de lin. Ceux-ci ont été les tout premiers à ressentir les effets du ralentissement de la demande et leur production s'est sensiblement contractée au cours de l'hiver, passant de 634 tonnes en octobre à 497 tonnes en janvier. Le ralentissement de l'activité est encore plus frappant si l'on se rappelle qu'au début de l'année 1947, la production mensuelle fut plus d'une fois supérieure à 800 tonnes.

De même que pour les filatures, la politique des restrictions de crédit a empêché la constitution de stocks susceptibles d'handicaper un mouvement éventuel de reprise. De ce point de vue, la situation des entreprises est donc demeurée saine et un renouveau de la demande au cours de l'été permettrait un accroissement immédiat de l'activité, d'autant plus que les prévisions concernant les récoltes de lin en 1948 sont beaucoup plus favorables qu'en 1947.

L'expansion de la production de fils de jute est toujours retenue par la rareté de la matière première. Cependant, à la fin de l'hiver, la situation paraît s'être détendue quelque peu. L'indice de production des fils se rapproche de 80 et celui des tissages de 100.

\* \* \*

L'activité de l'industrie du verre s'est maintenue à un niveau élevé au cours des derniers mois.

En verres à vitres, à la fin du premier semestre de 1947, sept bassins étaient en activité : ceux de Lodelinsart, de Gilly et de Jemappes, dépendant de l'Union des Verreries mécaniques belges, deux bassins à Moll et un à Houdeng, dépendant de « Glaver » et le bassin des Verreries Gobbe, de Lodelinsart.

Ces sept bassins produisent mensuellement quelque 3.000.000 m<sup>2</sup> de simple épaisseur, soit 115 p. c. environ de la production mensuelle moyenne des années 1936-1938.

A la fin de septembre 1947, le bassin de Gilly de l'Union des Verreries mécaniques belges fut arrêté pour réparations. Son chômage, qui dura près de deux mois, entraîna une diminution de 500.000 m<sup>2</sup> dans la production mensuelle simple épaisseur du pays. A la fin du mois de février 1948, le bassin des Verreries Gobbe, à Lodelinsart, fut également arrêté; on estimait que les réparations qui devaient y être effectuées dureraient deux mois environ.

Trois bassins ont remplacé, en 1947, le charbon à gaz par le mazout dans la production du verre à vitre. Ce sont les bassins de Jemappes, de Houdeng et le bassin des Verreries Gobbe-Hocquemiller, à Lodelinsart. Les deux premiers ont rencontré certaines difficultés au début, mais la production y est rapidement redevenue normale.

Quelque 10 p. c. de la production belge de verres à vitres suffisent à satisfaire la demande intérieure; le reste est exporté. Au cours du second semestre de 1947, les exportations mensuelles ont été, sauf au mois d'août, supérieures à la moyenne mensuelle des exportations de 1938.

TABLEAU XXII

Exportation des principaux produits des verreries, glaceries et cristalleries

Source : Institut national de Statistique.

	Quantités (tonnes)				Valeur (milliers de francs)			
	Verres à vitres (1)	Glaces polies (2)	Gobeletterie (3)	Bouteilles, fioles, bonbonnes (4)	Verres à vitres (1)	Glaces polies (2)	Gobeletterie (3)	Bouteilles, fioles, bonbonnes (4)
1938 Année .....	122.939	28.946	11.404	5.243	177.749	177.022	74.562	5.960
Moyenne mensuelle .....	10.245	2.412	950	437	14.812	14.752	6.213	497
1947 Année .....	116.407	32.031	11.126	9.353	873.681	509.365	413.364	53.561
Moyenne mensuelle .....	9.701	2.669	927	779	72.807	42.447	34.447	4.463
1947 Janvier .....	2.471	1.226	557	553	18.825	18.748	13.722	2.867
Février .....	8.249	3.221	783	661	63.133	56.703	33.867	4.247
Mars .....	10.762	4.126	942	977	82.837	68.982	40.113	4.291
Avril .....	10.169	2.718	807	915	78.334	44.714	33.107	5.052
Mai .....	11.004	3.908	942	768	89.037	62.693	35.967	4.667
Juin .....	8.801	2.850	929	637	69.133	46.382	38.738	4.226
Juillet .....	10.384	2.757	1.073	661	82.525	48.342	39.056	4.166
Août .....	6.470	1.337	608	435	50.813	21.876	22.228	3.098
Septembre .....	14.037	3.113	1.355	527	110.719	47.690	43.972	3.303
Octobre .....	11.888	2.546	1.140	818	81.651	36.129	37.782	5.076
Novembre .....	10.581	2.305	843	1.151	70.961	30.672	39.208	5.582
Décembre .....	11.591	1.924	922	1.250	75.713	26.434	35.604	6.996

Positions tarifaires :

- (1) Verres à vitres : nos 834-835.
- (2) Glaces polies : nos 832, a, b, c-833.
- (3) Gobeletterie : nos 845-846-862.
- (4) Bouteilles, fioles, bonbonnes : nos 842-843-844.

Les marchés extérieurs auraient pu absorber des quantités largement supérieures à celles que la Belgique leur fournissait, mais le manque de soude Solvay n'a pas permis aux fabricants belges d'accroître leur production par la mise à feu de nouveaux fours. Aussi, les commandes représentaient-elles au cours de l'automne plusieurs mois de production.

Au cours des six derniers mois, la pénurie de devises a forcé des pays de plus en plus nombreux à restreindre leurs importations de verres à vitres en dépit de l'importance de leurs besoins. Mais en raison de l'écart qui sépare la demande de l'offre, les expéditions des producteurs belges ne s'en sont pas trouvées affectées.

Les expéditions belges se sont heurtées à certaines difficultés de transport : la grève du port d'Anvers à la fin du mois de juillet 1947 et la période d'encombrement qui suivit, ralentirent les expéditions pendant quelque temps. En septembre, on signalait qu'un certain encombrement des ports sud-américains retardait sérieusement le retour des bateaux et, par conséquent, le trafic vers ces pays. En ce qui concerne les expéditions par voie ferrée, les verreries n'ont pu obtenir qu'avec difficulté le matériel roulant dont elles avaient besoin.

Parmi nos meilleurs marchés au cours de la période sous revue, il faut citer la Hollande, le Royaume-Uni, le Canada, l'Amérique du Sud, l'Union Sud-Africaine, la Chine et l'Océanie.

Le tableau XXIII indique la répartition en tonnage, par continent et par principaux pays de destination, des exportations de verres à vitres réalisées en 1938 et au cours des deux semestres de 1947.

Le dernier aperçu de la situation économique de la Belgique (*Bulletin d'Information et de Documentation*, octobre 1947, p. 139) soulignait que l'orientation des courants d'exportation au cours du premier semestre de 1947 avait été favorable, l'Europe absorbant un pourcentage beaucoup moins élevé des expéditions globales qu'avant la guerre. L'orientation n'a pas été aussi favorable au cours du second semestre de l'année. La part de l'Europe est en effet passée, d'un semestre à l'autre, de 25,7 à 33,2 p. c. du total, tandis que la part de l'Asie tombait de 23,6 à 21,5 p. c., celle de l'Afrique de 14,7 à 14,1 p. c. et celle de l'Amérique de 31,3 à 25,3 p. c. La part de l'Océanie a augmenté légèrement, passant de 4,7 à 5,9 p. c. Les expéditions à destination du Canada sont en progrès, mais sont encore loin d'avoir atteint leur niveau d'avant-guerre. Quant aux ventes aux Etats-Unis, elles demeurent insignifiantes.

TABLEAU XXIII

## Détail, par pays de destination, des exportations de verres à vitres

(Quantités en tonnes)

Source : Institut national de Statistique.

	Moyenne semestrielle 1938		1 <sup>er</sup> semestre 1947		2 <sup>e</sup> semestre 1947	
	Chiffres absolus	p. c. du total	Chiffres absolus	p. c. du total	Chiffres absolus	p. c. du total
<i>Europe.</i>						
France.....	82	0,1	82	0,2	10	—
Pays-Bas.....	9.253	15,1	2.206	4,3	9.141	14,2
Royaume-Uni.....	14.937	24,3	2.792	5,4	4.203	6,5
Divers.....	5.285	8,6	8.222	15,8	8.066	12,5
Total...	29.557	48,1	13.302	25,7	21.420	33,2
<i>Asie</i> .....	8.107	13,2	12.231	23,6	13.927	21,5
<i>Afrique</i> .....	4.030	6,6	7.610	14,7	9.117	14,1
<i>Amérique du Nord.</i>						
U. S. A.....	3.222	5,2	4	—	2	—
Canada.....	5.737	9,3	3.344	6,5	4.332	6,8
Total...	8.959	14,5	3.348	6,5	4.334	6,8
<i>Mexique, Amérique centrale et Amérique du Sud</i> .....	8.713	14,2	12.887	24,8	11.909	18,5
<i>Océanie</i> .....	2.103	3,4	2.455	4,7	3.867	5,9
TOTAL GÉNÉRAL...	61.469	100,0	51.833	100,0	64.574	100,0

Les exportations de *glaces polies*, qui de février à juillet et en septembre 1947 avaient dépassé nettement leur niveau de 1938, ont accusé, en octobre, un fléchissement sensible qui s'est encore accentué au cours des derniers mois de l'année. En décembre,

elles n'ont plus atteint que 1.924 tonnes contre une moyenne mensuelle de 2.412 tonnes en 1938. Elles sont tombées de 17.395 tonnes au cours du premier semestre de 1947 à 14.636 tonnes au cours du second semestre.

TABLEAU XXIV

## Détail, par pays de destination, des exportations de glaces polies

(Quantités en tonnes)

Source : Institut national de Statistique.

	Moyenne semestrielle 1938		1 <sup>er</sup> semestre 1947 (1)		2 <sup>e</sup> semestre 1947	
	Chiffres absolus	p. c. du total	Chiffres absolus	p. c. du total	Chiffres absolus	p. c. du total
<i>Europe.</i>						
France.....	470	3,2	2.402	13,8	193	1,0
Pays-Bas.....	666	4,6	1.282	7,4	393	2,7
Royaume-Uni.....	5.679	39,1	1.540	8,8	2.856	19,5
Divers.....	2.199	15,4	1.924	11,1	267	1,8
Total...	9.014	62,3	7.148	41,1	3.669	25,0
<i>Asie</i> .....	660	4,6	1.827	10,5	3.470	23,7
<i>Afrique</i> .....	752	5,2	1.494	8,6	1.019	6,9
<i>Amérique du Nord.</i>						
U. S. A.....	411	2,8	482	2,8	308	2,1
Canada.....	411	2,8	1.658	9,5	1.377	9,4
Total...	822	5,6	2.140	12,3	1.685	11,5
<i>Mexique, Amérique centrale et Amérique du Sud</i> .....	1.380	9,6	2.895	16,6	2.673	18,3
<i>Océanie</i> .....	1.844	12,7	1.891	10,9	2.120	14,6
TOTAL GÉNÉRAL...	14.472	100,0	17.395	100,0	14.636	100,0

1) Chiffres rectifiés.



Par contre, l'orientation des courants d'exportation, qui pouvait déjà être regardée comme satisfaisante au cours du premier semestre de 1947, s'est encore améliorée au cours des six derniers mois de l'année. La part de l'Europe, qui était déjà tombée de 62,3 p. c. du total en 1938 à 41,1 p. c. au cours du premier semestre de 1947, ne s'est plus élevée qu'à 25 p. c. au cours du second. D'autre part, la part de l'Asie est passée, d'un semestre à l'autre, de 10,5 à 23,7 p. c. du total, celle de l'Amérique de 28,9 à 29,8 p. c. et celle de l'Océanie, de 10,9 à 14,6 p. c.; la part de l'Océanie dépasse ainsi son niveau de 1938 (12,7 p. c.). La part de l'Afrique a légèrement fléchi, passant de 8,6 à 6,9 p. c. Les expéditions à destination du Canada et des Etats-Unis marquent toutefois un certain recul. Les ventes au Canada restent très supérieures à celles d'avant-guerre, mais celles aux Etats-Unis n'atteignent plus que les trois quarts de leur niveau de 1938.

En *gobeletterie*, les exportations ont subi des fluctuations assez sensibles de mois en mois, mais leur moyenne mensuelle au cours des six derniers mois de 1947 se situe aux environs de la moyenne mensuelle de 1938. De février à juin, elles s'étaient situées aux environs de cette même moyenne. Au début de décembre, on signalait que les carnets de commandes étaient amplement garnis, mais que la production était freinée par la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

Sept fours de *bouteilleries* étaient en activité au cours du second semestre de 1947 : trois à Bennert, deux à Merxem et deux aux Verreries de la Campine à Moll. Les exportations de bouteilles, fioles et bonbonnes, qui avaient subi, à partir du mois de mai 1947, un fléchissement marqué, se sont redressées

nettement au cours des trois derniers mois de l'année et ont sensiblement dépassé en novembre et décembre les niveaux élevés atteints en mars-avril. La moyenne mensuelle pour l'ensemble de l'année 1947 s'est élevée à 779 tonnes contre 437 tonnes en 1938.

\* \* \*

Dans le secteur de l'*industrie diamantaire*, la situation a évolué d'une façon assez heurtée pendant la période sous revue.

Les importations totales de diamants se sont maintenues à un niveau très élevé et ont même dépassé souvent la moyenne mensuelle de 1946 et de 1947. Seul le mois de janvier 1948 fait exception et enregistre un recul particulièrement important qui affecte principalement les importations de diamants bruts et en ordre secondaire celles de diamants taillés; les importations de diamants industriels et de *boart*, par contre, ont atteint, en valeur du moins, le chiffre le plus élevé enregistré depuis la fin de la guerre.

La brusque contraction des importations en janvier est attribuable à la nouvelle politique suivie par l'Institut belgo-luxembourgeois du Change en matière d'octroi de devises pour l'importation de diamants; dans le courant du mois de décembre 1947, l'Institut belgo-luxembourgeois du Change avait décidé de ne plus accorder de dollars pour l'achat de *outside-stocks* aux Etats-Unis.

Cette mesure a été atténuée par la suite; c'est ainsi que pour les mois de février et mars, l'Institut belgo-luxembourgeois du Change a permis une dépense en dollars s'élevant à \$ 625.000 pour l'achat de diamants bruts. Cette décision est à l'origine de l'accroissement considérable des importations pendant ces deux mois.

TABLEAU XXV

### Importations de diamants

Périodes	Diamants bruts destinés à la taille		Boarts et diamants industriels		Diamants taillés		Total	
	Quantité en carats	Valeur en £	Quantité en carats	Valeur en £	Quantité en carats	Valeur en £	Quantité en carats	Valeur en £
1946 Moyenne mensuelle .....	170.895	955.893	43.199	8.716	—	—	214.094	964.609
1947 Moyenne mensuelle .....	131.586	596.477	18.642	7.535	1.051	38.591	151.279	642.603
1947 Juillet .....	138.697	330.088	5.959	7.494	932	36.127	145.588	373.709
Août .....	109.199	575.516	3.686	4.341	2.201	74.666	115.086	654.523
Septembre .....	257.496	944.591	77.579	20.877	1.572	52.574	336.647	1.018.042
Octobre .....	390.568	1.870.434	31.741	14.425	1.941	67.175	424.250	1.952.034
Novembre .....	160.979	998.174	8.884	6.000	637	33.961	170.500	1.038.135
Décembre .....	107.992	858.680	60.745	16.239	1.963	87.097	170.700	962.016
1948 Janvier .....	6.930	43.883	43.858	23.947	280	12.928	51.068	80.758
Février .....	192.350	1.122.042	25.441	7.450	58	2.036	217.849	1.131.528
Mars .....	206.090	1.317.461	39.745	18.694	634	17.539	246.469	1.353.694

Les exportations officielles de diamants taillés, après s'être maintenues à un niveau favorable jusqu'en janvier 1948, se sont sensiblement contractées —

malgré l'approvisionnement satisfaisant en pierres brutes — au cours des mois de février et de mars ainsi que l'indique le tableau xxvi.

TABLEAU XXVI

## Exportations de diamants

Périodes	Diamants taillés		Diamants industriels		Total	
	Quantité en carats	Valeur en £	Quantité en carats	Valeur en £	Quantité en carats	Valeur en £
1946 Moyenne mensuelle .....	24.562	1.068.873	20.401	46.129	44.963	1.115.002
1947 Moyenne mensuelle .....	27.518	964.591	48.025	82.380	75.543	1.046.971
1947 Juillet .....	21.927	873.973	52.765	89.318	74.692	763.291
Août .....	30.418	1.068.727	51.564	100.245	81.982	1.188.972
Septembre .....	41.454	1.515.052	61.053	130.536	102.507	1.645.588
Octobre .....	43.216	1.662.645	62.251	94.156	105.467	1.756.801
Novembre .....	20.375	813.817	102.122	163.086	122.497	976.903
Décembre .....	26.232	968.379	72.628	80.305	98.860	1.048.684
1948 Janvier .....	28.571	1.110.075	89.553	86.607	118.124	1.196.682
Février .....	19.353	686.791	71.620	77.948	90.973	764.739
Mars .....	14.584	557.278	72.462	88.236	87.046	645.514

Alors que les exportations de diamants taillés s'élevaient en moyenne à 27.518 carats valant £ 964.591 en 1947 et atteignaient en janvier 1948, 28.571 carats valant £ 1.110.075, elles n'étaient plus que de 19.353 carats valant £ 686.791 en février et de 14.584 carats valant £ 557.278 en mars.

Les exportations de diamants industriels, par contre, se sont maintenues à un niveau relativement élevé. Etant donné toutefois leur moindre valeur unitaire et la baisse des prix qui a affecté cette qualité, il s'ensuit que les exportations totales de diamants ont, au cours des deux derniers mois, baissé proportionnellement plus en valeur qu'en quantité.

La répartition des expéditions par principaux pays de destination indique, pour les diamants taillés, un accroissement des achats de la Grande-Bretagne à partir du deuxième trimestre de 1947. Ce pays continue, en effet, à placer de fortes commandes à Anvers en vue de la réexportation vers les Indes britan-

niques, où d'importants avoirs en sterling trouvent à s'investir de la sorte.

Actuellement, les expéditions de diamants taillés vers la Grande-Bretagne représentent environ 24 p. c. des expéditions totales contre 13 p. c. en 1946.

Quoique les Etats-Unis restent notre principal client en matière de diamants taillés, l'importance relative de leurs achats a diminué d'environ 20 p. c. par rapport à 1946.

Le Canada, tout en étant un client de moindre importance, prend cependant une part de plus en plus grande de nos expéditions de diamants taillés.

Pour les diamants industriels, par contre, c'est la Grande-Bretagne qui se range et se maintient première parmi nos clients; elle absorbe régulièrement 70 p. c. de nos exportations, dont une grande partie est cependant réexpédiée vers les Etats-Unis, qui ne nous achètent directement que des quantités dérisoires.

TABLEAU XXVII

## Destination des exportations de diamants taillés et de diamants industriels

Valeur (en milliers de £)

Pays de destination	1946 M. mens.	1947 M. mens.	Juillet 1947	Août 1947	Septemb. 1947	Octobre 1947	Novemb. 1947	Décemb. 1947	Janvier 1948	Février 1948	Mars 1948
A. — DIAMANTS TAILLÉS											
Etats-Unis .....	871	572	419	660	1.020	1.236	576	736	685	399	338
Grande-Bretagne .....	142	236	172	289	410	313	126	66	320	234	136
Indes britanniques .....		65	4	—	—	—	—	31	—	—	—
Canada .....		25	13	18	43	42	18	38	65	23	47
Mexique .....		8	4	—	—	1	—	—	—	—	—
Singapour .....	56	10	10	68	11	—	1	—	—	—	—
Chine .....		15	—	4	2	49	68	61	—	—	—
Autres pays .....		34	52	30	29	22	25	36	40	31	36
Total...	1.069	965	674	1.069	1.515	1.663	814	968	1.110	687	557
B. — DIAMANTS INDUSTRIELS											
Etats-Unis .....		9	11	18	13	15	18	6	15	4	9
Grande-Bretagne .....		61	56	73	88	70	127	54	62	60	63
Suède .....		2	2	—	3	2	1	3	1	3	7
Pays-Bas .....		3	3	2	9	5	2	5	3	7	6
Canada .....		1	1	1	1	—	3	2	2	1	—
Italie .....		2	12	—	7	—	(-2)	—	—	—	—
France .....		2	2	3	4	1	4	8	4	—	—
Tchécoslovaquie .....		1	1	1	1	—	10	1	—	—	—
Autres pays .....		1	1	2	4	1	—	1	—	3	3
Total...	46	82	89	100	130	94	163	80	87	78	88

Depuis la Libération, l'industrie et le commerce diamantaires ont constitué une source importante de devises étrangères et même de devises fortes. Mais par suite de la hausse considérable des importations en octobre et de la baisse des exportations en novem-

bre 1947, ces deux mois ont laissé un déficit dans la balance des devises, déficit qui a réapparu en février et mars 1948 à la suite de la diminution des exportations.

TABEAU XXVIII

Mouvement de devises résultant du commerce et de l'industrie diamantaires

(millions de francs)

	Entrées de devises (1)			Sorties de devises (2)			Solde		
	U. S. A.	Autres devises	Total	U. S. A.	Autres devises	Total	U. S. A.	Autres devises	Total
1946 Moyenne mensuelle	154	43	197	36	134	170	118	— 91	27
1947 Moyenne mensuelle	108	77	185	30	84	114	78	— 7	71
1947 Janvier	52	59	111	4	—	4	48	59	107
Février	71	54	125	5	30	35	66	24	90
Mars	67	45	112	18	4	22	49	41	90
Avril	76	68	144	30	32	62	46	36	82
Mai	87	83	170	30	52	82	57	31	88
Juin	67	189	256	30	68	98	37	121	158
Juillet	78	57	135	42	24	66	36	33	69
Août	122	84	206	19	97	116	103	— 13	90
Septembre	186	105	291	36	144	180	150	— 39	111
Octobre	231	79	310	103	242	345	128	—163	— 35
Novembre	118	55	173	39	144	183	79	— 89	— 10
Décembre	144	41	185	—	170	170	144	—129	15
1948 Janvier	125	86	211	—	14	14	125	72	197
Février	73	62	135	23	177	200	50	—115	— 65
Mars	62	52	114	5	234	239	57	—182	—125

(1) Exportations de diamants taillés, de diamants industriels et de diamants bruts.

(2) Importations de diamants bruts, de diamants industriels, de *boart* et de diamants taillés.

Cette baisse des exportations officielles de diamants taillés aurait, d'après les milieux anversoïses, deux causes essentielles : les mesures spéciales prises par les Pays-Bas pour favoriser leurs exportations de diamants vers les Etats-Unis et les exportations frauduleuses de diamants, stimulées par les disparités de plus en plus accentuées entre les cours officiel et libre du dollar.

En effet, il n'y a aucune pénurie de matières premières, les débouchés pour le taillé ne manquent pas et l'organisation du marché semble être satisfaisante. Mais il est un fait que le commerce diamantaire souffre du contre-coup des pratiques du marché noir qui y sont très développées à cause de la particularité du diamant, de représenter une grande valeur sous un très petit volume. Il en résulte que les milieux diamantaires ont, plus que tout autre, la possibilité de se constituer des avoirs en devises étrangères et plus particulièrement en dollars. Les diamants exportés frauduleusement trouvent, en effet, facilement preneurs sur le marché américain, étant donné qu'ils peuvent y être vendus à des prix se situant quelque peu en dessous du prix du marché, par suite du fait que la conversion en francs belges des dollars reçus en paiement laisse un bénéfice pouvant atteindre, suivant les cours noirs du dollar, jusque 25 p. c. des prix officiels du diamant.

Mais en dehors des difficultés causées par les problèmes de change, un autre élément défavorable freine l'expansion de l'industrie diamantaire belge, notamment le *switch system* appliqué par les Hollandais, afin de favoriser leurs exportations de diamants vers les Etats-Unis. Il s'agit, dans ce dernier cas, d'une prime à l'exportation, financée au moyen des bénéfices réalisés sur la vente à des prix élevés de certains produits importés.

Pour remédier à la situation actuelle, les diamantaires belges préconisent l'application du système français qui laisse aux exportateurs la libre disposition de 50 p. c. des dollars reçus en paiement. Il y a toutefois peu de chances que cette mesure soit acceptée par les autorités responsables, étant donné qu'elle pose un problème de politique monétaire générale.

La Belgique est encore toujours le centre diamantaire le plus important du monde et les perspectives d'avenir restent bonnes si on compare la situation de la Belgique avec celle des autres centres diamantaires traditionnels. Mais le développement rapide de cette industrie aux Etats-Unis et dans certains autres pays comme la Palestine et le Brésil, peut menacer à plus longue échéance notre position sur le marché américain.

TABLEAU XXIX

**Effectifs de diamantaires  
dans les différents centres producteurs**

Source : *Christelijke Diamantbewerkerbond*.

	Avant-guerre	1948
Belgique .....	24.000	17.000
Palestine .....	80	(1)
Pays-Bas .....	4.000	1.800
Angleterre .....	100	500
France .....	500	450
Afrique du Sud .....	400	450
Cuba .....	—	200
Brésil .....	30	1.000
Etats-Unis .....	1.000	4.000
Allemagne .....	8.000	—

(1) Avant les hostilités, le nombre d'ouvriers diamantaires était évalué à environ 5.000, dont quelque 2.500 étaient au travail.

Pour le moment, la production belge continue à être partiellement limitée, le Comité directeur du Syndicat de l'Industrie diamantaire belge estimant que des mesures restrictives relatives à la production sont indispensables pour éviter un effondrement des prix pouvant donner lieu à un chômage prolongé dans ce secteur. Cependant, l'Association générale des travailleurs du diamant ne paraît pas partager ce point de vue. Elle estime, au contraire, qu'il n'y a pas d'opportunité à prendre de telles mesures étant donné que le chômage atteint à peine 10 p. c. des effectifs.

Ce différend explique pourquoi le système du chômage volontaire alternant avec une période d'activité n'est plus appliqué par l'ensemble des producteurs.

\* \* \*

## TRANSPORTS

Au cours des six derniers mois, les *chemins de fer* ont complété la reconstitution du matériel roulant en s'attachant spécialement aux wagons. Les effectifs de locomotives ont, en effet, été reconstitués antérieurement. Aussi il y a peu de choses à dire en ce qui concerne les locomotives. Leur nombre total se maintient au chiffre élevé de 3.351 unités, tandis que le nombre de locomotives utilisables a légèrement baissé depuis le mois d'octobre, en raison d'un accroissement du nombre de locomotives en réparation. Etant donné le nombre élevé de locomotives utilisables, les chemins de fer ont pu maintenir et même intensifier leur activité pendant l'hiver, dans la mesure où le leur permettaient les effectifs de wagons.

Le nombre de wagons présents sur le réseau belge a d'abord diminué, au cours des mois de septembre à novembre, de 82.775 unités en septembre à 80.231 unités en novembre. Cette diminution, survenue au moment où l'activité économique du pays atteint un maximum, a causé une grave pénurie de matériel, qui entrava l'activité des chemins de fer et freina même celle de quelques secteurs économiques. Depuis novembre jusqu'à mars, la situation s'améliora rapide-

ment grâce à la mise en service de nouveaux wagons : 625 en octobre, 849 en novembre, 1.048 en décembre, 1.010 en janvier, 905 en février et 911 en mars, mais aussi grâce à la remise en état des wagons avariés. Le résultat de ces deux facteurs fut une augmentation régulière du nombre de wagons présents et utilisables, qui monta respectivement de 80.231 wagons présents en novembre à 87.958 wagons en mars, et de 72.401 wagons utilisables en novembre à 79.159 en mars.

La reconstitution des effectifs du matériel roulant depuis la mi-novembre a levé les difficultés de transport rencontrées au cours des mois de septembre, octobre et novembre, pendant lesquels l'activité des transports atteint son maximum.

L'activité des chemins de fer au cours de la période allant de septembre 1947 à mars 1948 a augmenté régulièrement jusqu'au mois de novembre, où elle a atteint un maximum. A partir de décembre, elle a décliné, d'abord faiblement, puis brusquement à partir de janvier, pour atteindre un minimum pendant la deuxième semaine de février. Ensuite, elle s'est légèrement relevée.

De septembre à novembre, le nombre de wagons demandés continue le mouvement ascendant déjà amorcé en août. Il passe de 15.877 unités en moyenne par jour pendant la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 septembre, à la moyenne de 19.907 wagons par jour pendant la semaine du 3 au 9 novembre. Cet accroissement est la conséquence, d'abord de la reprise saisonnière de l'activité industrielle, et ensuite de la campagne de betteraves à sucre, qui a lieu pendant les mois d'octobre et de novembre. Toutefois, outre ces facteurs normaux, il y en eut d'autres d'un caractère plus exceptionnel. En premier lieu, les chemins de fer ont été amenés à effectuer des transports qui, normalement, revenaient à la batellerie, mais que celle-ci ne put assurer en raison des basses eaux consécutives à la sécheresse. Ce facteur a exercé son influence jusqu'au mois de novembre. Enfin, l'accroissement du mouvement des débarquements au port d'Anvers a eu pour résultat une augmentation des demandes d'autant plus importante que la batellerie n'a pu participer à l'enlèvement des marchandises débarquées.

Devant des demandes de wagons aussi élevées, les chemins de fer ne purent accroître leurs prestations dans la même mesure. L'offre s'éleva de 13.127 unités en moyenne par jour au cours de la semaine du 1<sup>er</sup> au 9 septembre, à 14.711 unités en moyenne pendant celle du 27 octobre au 2 novembre. Cet accroissement des offres fut rendu possible par une augmentation du nombre de wagons disponibles et par la réduction de la durée de rotation qui, après avoir atteint 4,99 jours pendant la semaine du 15 au 21 septembre, est descendue à 4,65 jours pendant la semaine du 27 octobre au 2 novembre. Néanmoins, les chemins de fer ne purent satisfaire les demandes, qui augmentaient plus vite que les offres et s'accumulaient. Le pourcentage

du nombre de wagons fournis au nombre de wagons demandés tomba, au cours de cette période, de 86 p. c. pendant la semaine du 15 au 21 septembre 1947, à 72 p. c. au cours de la semaine du 3 au 9 novembre 1947, un des pourcentages les plus bas depuis 1945.

Cette situation a duré pendant tout le mois de novembre. Les demandes, qui se montaient en moyenne à plus de 18.000 wagons par jour, étaient exceptionnellement élevées pour plusieurs causes : en plus de la campagne de betteraves à sucre, la clémence du temps avait permis à de nombreuses exploitations à ciel ouvert de poursuivre leur activité plus tard que de coutume ; les entreprises craignant la répétition d'un hiver aussi rigoureux que le précédent, profitèrent des beaux jours pour accroître ou constituer des stocks pour l'hiver.

Les fournitures de wagons, qui s'élevaient à environ 14.000 wagons par jour, ne parvenaient pas encore à couvrir toutes les demandes, sous l'influence de l'allongement de la durée de rotation. Celle-ci est passée de 4,65 jours pendant la semaine du 27 octobre au 2 novembre, à 5,21 jours pendant la semaine du 10 au 16 novembre. Ensuite, après avoir baissé jusqu'à 4,74 jours pendant celle du 17 au 23 novembre, elle s'allongea à 5,58 jours pendant la première semaine de décembre. Les causes de cet allongement sont multiples. En premier lieu, nous pouvons relever les fêtes, pendant lesquelles des wagons restèrent immobilisés sous charge, mais aussi les difficultés d'expédition vers la France par suite des grèves et des troubles sociaux qui ont éclaté dans ce dernier pays pendant le mois de novembre. Enfin, l'encombrement causé au port d'Anvers par les arrivages massifs de marchandises, a également défavorablement influé sur la durée de rotation.

En conséquence de ces divers facteurs, le pourcentage de satisfaction par rapport aux demandes s'est maintenu au bas niveau de 73-75 p. c. pendant tout le mois de novembre.

Une telle situation devenait critique et pouvait paralyser à bref délai la vie économique du pays. Déjà, de nombreuses entreprises ne recevaient plus des matières premières nécessaires pour maintenir leur activité et d'autres se voyaient contraintes de mettre en stock les produits finis.

La Société Nationale des Chemins de fer prit des mesures exceptionnelles, mais temporaires. D'abord, elle limita les fournitures de wagons à certains transports et suspendit celles pour le transport de bois au cours des fêtes de la Sainte-Barbe. Enfin, les frais de chômage des wagons furent relevés. Ils furent portés à 5 francs par heure et par wagon pour les vingt-quatre premières heures de dépassement de délai et à fr. 7,50 pour le retard ultérieur (*Moniteur belge* du 8-9 décembre 1947, p. 11389). Cette dernière mesure avait pour but d'accélérer la durée de rotation des

wagons. Ces mesures détendirent quelque peu la situation pendant la première quinzaine de décembre.

Mais l'amélioration fondamentale survenue à partir de la seconde quinzaine de ce mois est due essentiellement à une diminution des demandes de transport. Les demandes de wagons baissèrent en raison de la diminution saisonnière des transports des produits agricoles. Depuis le mois de janvier, la diminution des mouvements maritimes au port d'Anvers a réduit les demandes de wagons. En conséquence, leur moyenne journalière tomba de 16.532 wagons pendant la semaine du 8 au 14 décembre à 11.296 wagons pendant celle du 9 au 15 février. Depuis, elle est remontée à 14.026 pour la période du 22 au 27 mars.

Les demandes furent d'autant mieux satisfaites que le nombre de wagons en circulation sur le réseau avait augmenté. Cependant, l'influence favorable d'un plus grand nombre de wagons a été neutralisée par l'allongement de la durée de rotation, qui en décembre a été presque toujours supérieure à 5,19 jours en raison des difficultés d'expédition vers la France et des jours de chômage dans la métallurgie et les carrières. Depuis janvier, elle s'est maintenue aux environs de 5 jours.

Les fournitures de wagons, d'autre part, tombèrent d'une moyenne de 14.016 unités par jour pendant la semaine du 8 au 14 décembre à 11.245 unités pendant la semaine du 9 au 15 février. Depuis, elles ont monté à 12.957 unités pendant la semaine du 23 au 29 février 1948.

Par suite de ces améliorations, le pourcentage de satisfaction des besoins est remonté de 72-73 p. c. à la fin de novembre à 89 p. c. à la fin de décembre et à 97 p. c. à la fin de janvier. En février, ce pourcentage s'est constamment maintenu à 99 p. c. ; à la fin de mars, il est descendu à 97 p. c. reflétant, par conséquent, une situation sensiblement améliorée.

Toutefois, on ne peut manquer de relever que l'amélioration survenue à partir de décembre n'est pas principalement le fait des mesures de la Société Nationale des Chemins de fer belges, mais bien la suite d'un fléchissement des demandes. Il n'est pas exclu qu'une telle situation critique puisse se reproduire, à moins que des mesures radicales soient prises afin d'accroître la capacité de transport des chemins de fer. En premier lieu, les effectifs des wagons devraient être complétés au plus vite par la mise en service des 10.000 nouveaux wagons commandés en 1946. Ensuite, leur rendement pourrait être accru, afin d'accélérer les transports. Néanmoins, on ne doit pas perdre de vue que les chemins de fer ont connu une situation tout à fait anormale. Ils ont prouvé qu'ils peuvent faire face à des situations critiques tout en assurant un important service, ainsi que le prouve le nombre de tonnes transportées au cours de cette période.

TABLEAU XXX

**Chemins de fer**  
**Nombre de tonnes transportées**  
(milliers de tonnes)

Sources : Office national régulateur des Transports et S.N.C.F.B.

	1938	1947	1948	Rapports en p. c.	
				1947/ 1938	1948/ 1938
Janvier .....	6.125	4.557	5.580	74	91
Février .....	5.827	4.212		72	
Mars .....	6.407	5.027		78	
Avril .....	6.007	5.192		86	
Mai .....	5.966	4.894		82	
Juin .....	5.919	4.862		82	
Juillet .....	5.702	4.727		83	
Août .....	5.831	4.830		83	
Septembre .....	6.360	5.149		81	
Octobre .....	6.827	5.841		86	
Novembre .....	6.860	5.330		78	
Décembre .....	6.146	5.432		88	

TABLEAU XXXI

**Nombre de tonnes-kilomètres transportées**  
(milliers de tonnes-km.)

Sources : Office national régulateur des Transports et S.N.C.F.B.

	1938	1947	1948	Rapports en p. c.	
				1947/ 1938	1948/ 1938
Janvier .....	481.762	445.540	556.757	93	115
Février .....	450.538	427.156		95	
Mars .....	482.723	509.256		106	
Avril .....	434.358	496.018		114	
Mai .....	425.152	451.706		106	
Juin .....	420.911	453.745		108	
Juillet .....	404.443	453.945		112	
Août .....	415.567	483.088		116	
Septembre .....	476.648	524.616		110	
Octobre .....	497.144	579.563		117	
Novembre .....	506.961	518.348		102	
Décembre .....	499.871	527.961		106	

TABLEAU XXXII

**Distinction du trafic en service intérieur, international et de transit en 1938, 1947 et 1948**  
(en milliers de tonnes)

Source : Office national régulateur des Transports et S.N.C.F.B.

Mois	Trafic intérieur			Trafic international			Transit			Total										
	1938	1947	1948	Rapports en p. c.		1938	1947	1948	Rapports en p. c.		1938	1947	1948	Rapports en p. c.						
				1947/ 1938	1948/ 1938				1947/ 1938	1948/ 1938				1947/ 1938	1948/ 1938					
Janvier .....	3.907	3.016	3.394	77	87	1.701	1.154	1.742	68	102	517	397	444	76	86	6.125	4.557	5.580	74	91
Février .....	3.806	2.657		70		1.543	1.159		75		478	396		83		5.827	4.212		72	
Mars .....	4.387	3.132		71		1.590	1.418		89		490	477		97		6.467	5.027		78	
Avril .....	3.294	3.442		104		1.336	1.298		97		457	452		99		6.087	5.192		102	
Mai .....	3.300	3.312		100		1.297	1.255		97		450	327		73		5.047	4.894		97	
Juin .....	4.091	3.211		78		1.393	1.353		97		436	298		68		5.920	4.862		82	
Juillet .....	3.933	3.130		80		1.334	1.315		99		435	282		65		5.702	4.727		83	
Août .....	3.991	2.925		73		1.434	1.537		107		405	368		91		5.831	4.830		83	
Septembre .....	4.304	3.226		75		1.590	1.430		90		466	493		106		6.360	5.149		81	
Octobre .....	4.620	3.679		80		1.715	1.624		95		492	538		109		6.827	5.841		86	
Novembre .....	4.686	3.357		72		1.603	1.483		93		570	490		86		6.859	5.330		78	
Décembre .....	3.882	3.263		84		1.635	1.615		99		629	554		88		6.146	5.432		88	

La diminution la plus sensible a été celle des mouvements en transit, par suite de la disparition des transports avec l'Allemagne. Au contraire, les mouve-

Le nombre de tonnes-kilomètres a encore haussé au cours du dernier trimestre de l'année 1947, et pour le mois d'octobre, il a atteint un nouveau maximum d'après-guerre. Pendant ce mois, les chemins de fer ont transporté 580 millions de tonnes-kilomètres. Ensuite, ce chiffre a baissé légèrement jusqu'en février, tout en se maintenant à un haut niveau. Cet accroissement est imputable dans une certaine mesure à l'allongement du parcours moyen d'une tonne. En effet, en 1947, l'allongement atteint en moyenne 18 p. c. des chiffres des mois respectifs de l'année 1946. Toutefois, la cause principale est l'accroissement du nombre de tonnes transportées. Celui-ci a atteint, en octobre, 5.330 milliers de tonnes, ce qui constitue un maximum d'après-guerre. Ensuite, il a fléchi jusqu'en février, en corrélation avec le fléchissement saisonnier de l'activité agricole.

De toute façon, les transports par chemins de fer ont dépassé le niveau de 1946. Ceci est dû, pour une bonne part, à l'accroissement des transports de combustibles, de minerais, de produits de carrières et de produits métallurgiques. Il faut y ajouter la hausse constante des transports d'huile, de graisse industrielle et de produits chimiques, qui dépassent le niveau de 1938. Au contraire, les transports de produits agricoles ont diminué en comparaison avec l'année 1946, en raison de la mauvaise récolte de betteraves.

Néanmoins, les transports de marchandises par chemins de fer n'ont pu atteindre en 1947 le niveau de 1938, en raison des obstacles aux transports internationaux, particulièrement en transit, et en raison de la diminution des transports de combustibles.

ments internationaux ont presque atteint ou dépassent même pour quelques mois le niveau des mois correspondants de 1938. Cette situation est évi-

demment la résultante de l'activité accrue du mouvement maritime aux ports d'Anvers et de Gand, spécialement au cours du second semestre.

Contrairement au mouvement des marchandises, celui des voyageurs, après avoir atteint un nouveau maximum d'après-guerre en septembre, a continué à décliner au cours de ces derniers mois. Après s'être élevé à 21 millions de voyageurs et à 679 millions de voyageurs-kilomètres en septembre, le mouvement des voyageurs a légèrement décliné jusqu'en février. Cependant, le mouvement se maintient toujours à un niveau supérieur à celui de l'année 1946. Ainsi, la moyenne mensuelle pour 1947 est supérieure à celle de l'année 1946 de 3 p. c. quant au nombre de voyageurs et de 7 p. c. quant au nombre de voyageurs-kilomètres.

La stabilité du mouvement des voyageurs et la hausse du mouvement des marchandises ont eu une heureuse répercussion sur les recettes des chemins de fer.

Au cours de la période examinée, celles-ci furent très élevées en raison d'une forte hausse des recettes provenant des transports de marchandises. Ces dernières ont atteint un maximum en octobre, correspondant au maximum du mouvement. Au contraire, les recettes des voyageurs ont baissé, après avoir atteint un maximum en août. Néanmoins, elles se sont maintenues à un niveau élevé, bien que légèrement inférieur à celui de l'année 1946. Cette diminution montre le développement de la circulation automobile, qui enlève aux chemins de fer leurs recettes les plus intéressantes.

Contrairement à ce qui s'est produit en 1946, les recettes totales furent très stables au cours de l'année 1947.

Il en est de même des dépenses. Elles haussèrent faiblement au cours de l'année. Toutefois, il faut tenir compte de l'intervention de l'Etat, qui paie la différence entre le prix du combustible fixé au 1<sup>er</sup> juillet 1946 et le prix payé actuellement. Ces interventions se sont élevées progressivement et atteignaient 73.783.000 francs en décembre. En janvier, la part de l'Etat s'est élevée à 75,2 millions de francs belges. Ces interventions contribuent pour une grande part à la stabilité des dépenses.

En conséquence de l'augmentation des recettes et de la stabilité des dépenses, l'excédent mensuel moyen des dépenses sur les recettes a été réduit de 82,8 millions en 1946 à 60,9 millions en 1947. De même, le coefficient d'exploitation, qui s'élevait en 1946 à 113,50, est tombé à 108,76 en 1947.

\* \* \*

Si la navigation fluviale a été fort défavorisée au cours de l'été, en revanche, la clémence de l'hiver lui a permis de compenser les manques à gagner causés par la période de sécheresse, qui a pris fin en octobre.

TABLEAU XXXIII

Transports par eau

Source : Institut national de Statistique.

Mois	Tonnage transporté (milliers de tonnes)	Tonnage kilométrique (millions de tonnes-km.)	Bateaux utilisés
1947 Janvier .....	1.369	127	5.403
Février .....	278	18	987
Mars .....	1.399	121	5.292
Avril .....	2.076	189	7.795
Mai .....	2.293	199	8.157
Juin .....	2.376	199	8.403
Juillet .....	2.133	178	7.853
Août .....	2.276	198	8.869
Septembre .....	2.169	188	8.769
Octobre .....	2.252	209	9.271
Novembre .....	2.212	195	8.808
Décembre .....	2.369	200	9.020
1948 Janvier .....	1.947	166	7.017

Dès septembre, une lente reprise se marqua dans la navigation fluviale. Le nombre de tonnes transportées passa de 2.169 milliers pendant ce mois à 2.369 milliers en décembre, soit un accroissement de 9 p. c., alors que normalement une baisse saisonnière apparaît en octobre. Le nombre des affrètements pendant les mois de janvier à mars semble indiquer que cette activité s'est maintenue. Mais outre cette clémence exceptionnelle de l'hiver qui a facilité la reprise, d'autres facteurs à caractère économique sont intervenus, qui ont porté le mouvement en 1947 et au début de 1948 à un niveau supérieur à celui de 1946. L'accroissement de l'activité industrielle, qui a atteint un haut niveau au cours du dernier trimestre, n'a pas manqué d'accroître les transports par eau. Cependant, le fait le plus marquant a été la reprise des mouvements internationaux. La moyenne mensuelle du nombre de tonnes de marchandises transportées à l'exportation est passée de 230 milliers en 1946 à 377 milliers en 1947, soit une augmentation de 64 p. c.; de même, la moyenne mensuelle du nombre de tonnes de marchandises transportées en transit s'est élevée de 31 p. c. au cours de cette année, passant de 412,7 milliers en 1946 à 641 milliers en 1947. Celle du nombre de tonnes transportées à l'importation a haussé de 17 p. c., passant de 338 milliers en 1946 à 396 milliers en 1947.

Le mouvement le plus important se fait avec la France. Celle-ci reçoit, par voie d'eau, du charbon importé des Etats-Unis, du sable, du ciment et des métaux. En second lieu vient la Hollande, qui importe par eau principalement du ciment, des sables et des produits de carrière provenant de la Moyenne-Belgique. La Suisse, qui reçoit par eau des messageries, offrant un fret très intéressant, des céréales et du charbon, vient en troisième rang. Enfin, l'Allemagne reçoit des engrais, des céréales et autres aliments pour la zone d'occupation française.

La Belgique reçoit par eau surtout du charbon en provenance de la Ruhr, du sable et du gravier du

Rhin, des produits chimiques et des produits agricoles.

L'accroissement des mouvements internationaux de marchandises a réduit la part du mouvement intérieur. Celui-ci atteignait en 1946 70 p. c. du mouvement total, mais ne représente plus que 58 p. c. en 1947, bien qu'il ait encore augmenté de 11 p. c. au cours de cette année.

Du point de vue des produits transportés, l'accroissement du mouvement fluvial est surtout imputable à un développement des transports de charbons, consécutif à l'augmentation de la production nationale et à des importations accrues de charbons américains et allemands à destination de la Belgique et de la France. Le charbon est le principal produit transporté par eau. Il intervient à concurrence de 42 p. c. dans le total des marchandises transportées par eau; pour les chemins de fer, le pourcentage est de 35 à 40. En raison de la grande activité de la construction en Belgique et surtout aux Pays-Bas, les transports par eau de ciments, de verre, de bois et de produits de carrière ont augmenté dans une notable proportion: 20 p. c. pour les produits de carrière et 6 p. c. pour les produits de construction. La première rubrique représente 14 p. c. et la seconde 12 p. c. de l'ensemble des transports par eau. Ainsi, les transports de charbons, des produits de carrière et de construction interviennent à concurrence des deux tiers du total transporté par eau.

On note aussi une sérieuse augmentation des transports de produits chimiques, qui passent de 116 milliers de tonnes-kilomètres en 1946 à 150 milliers de tonnes-kilomètres en 1947, en raison d'expéditions plus nombreuses d'engrais, et des graisses industrielles et d'huile. Cet accroissement est parallèle à celui que nous avons noté à propos des chemins de

fer. Bref, la navigation fluviale reste toujours le moyen de transport économique pour les matières pondéreuses.

Mais la batellerie n'a pas seulement été utilisée comme moyen de transport; souvent, elle a servi de moyen d'entreposage au port d'Anvers sous forme d'affrètement en séjour.

Pendant les derniers mois de l'année, les arrivages de marchandises au port d'Anvers furent si massifs qu'on ne put ni expédier rapidement, ni entreposer toutes les marchandises. Afin d'éviter que le port ne soit embouteillé, de nombreuses péniches furent affrétées en séjour pour emmagasiner du charbon, des céréales et des tourteaux. Le 5 décembre, 646 bateaux étaient affrétés en séjour, à la fin de janvier 716 et à la fin de février 889 unités. Au début de mars, 450.000 tonnes étaient encore affrétées en séjour. Cette situation est évidemment exceptionnelle, mais on ne peut manquer de relever qu'elle détourne la navigation fluviale de sa destination principale, le transport des marchandises et surtout leur distribution à travers l'hinterland anversoïse.

\* \* \*

La remarquable expansion de l'activité du port d'Anvers, amorcée en mars dernier, s'est poursuivie jusqu'en décembre, mois pendant lequel elle atteint un maximum d'après-guerre. Ensuite, elle fléchit brusquement en janvier et février, pour reprendre en mars. Elle s'est néanmoins maintenue à un haut niveau en comparaison avec les mois correspondants de l'année 1947.

Cette évolution s'est manifestée tant dans le mouvement maritime que dans l'activité fluviale et ferroviaire.

TABLEAU XXXIV

Embarquements et débarquements au port d'Anvers

(milliers de tonnes)

Source: Institut national de Statistique.

Mois	Embarquements				Débarquements				
	Exportations	Réexportations	Transit	Total	Mises en consommation	Importation temporaire	Entrées en dépôt	Transit	Total
1947 Janvier .....	121,4	1,6	48,3	171,3	719,3	43,5	54,4	100,0	917,2
Février .....	333,8	3,1	68,6	405,5	698,1	21,2	60,6	182,2	962,1
Mars .....	457,4	3,0	86,8	547,2	772,7	41,9	52,9	185,8	1.053,3
Avril .....	461,4	2,3	59,8	523,5	885,6	66,6	75,8	234,8	1.262,9
Mai .....	474,8	2,2	141,0	618,0	1.113,2	42,0	64,7	217,8	1.437,8
Juin .....	478,3	2,9	203,4	684,6	1.077,6	51,2	60,1	262,6	1.451,5
Juillet .....	514,7	2,5	101,4	618,6	918,8	49,4	47,9	295,6	1.311,7
Août .....	294,8	2,4	129,4	426,6	1.188,5	26,5	99,2	274,0	1.588,2
Septembre .....	569,7	2,8	79,2	651,6	1.031,5	50,4	70,7	196,2	1.348,8
Octobre .....	519,0	4,3	98,6	621,9	1.198,4	31,3	73,0	179,0	1.481,7
Novembre .....	451,2	6,3	53,4	510,9	1.118,5	21,7	84,1	287,8	1.512,1
Décembre .....	403,5	5,6	46,7	455,8	1.243,1	67,1	126,3	206,5	1.643,0
1948 Janvier .....	532,6		63,4	595,9	1.134,6		40,3	671,5	1.845,4



Le nombre de navires entrés au port est passé de 662 en septembre à 815 en décembre. Le tonnage correspondant était de 1.675 milliers de tonnes en septembre et de 2.208 milliers de tonnes en décembre. En janvier, le nombre de navires entrés est tombé à 676 unités jaugeant globalement 1.724 milliers de tonnes, mais il est remonté en mars à 759 navires et à 1.982 milliers de tonnes.

Cet accroissement avant le mois de janvier est d'abord le fait de facteurs saisonniers. Les fortes importations de céréales en provenance d'outre-mer ont généralement lieu pendant cette période. Ensuite, en prévision de l'hiver, il y eut des arrivages massifs de charbons américains. Outre ces éléments saisonniers, il faut tenir compte d'un facteur d'ordre psychologique. La mise en vigueur du nouveau tarif douanier de *Benelux* a incité de nombreux importateurs belges à activer et à grossir leurs importations avant le 1<sup>er</sup> janvier, date de l'introduction du nouveau tarif douanier.

Toutes ces causes, saisonnières et autres, ont cessé d'exercer une grosse influence en janvier, aussi le mouvement maritime connut-il un fléchissement temporaire. Cependant, le fait que le nombre de navires entrés pendant le premier trimestre de 1948 est supérieur à celui du premier trimestre de 1947 indique que la progression est stable et traduit le relèvement économique de la Belgique et de l'Europe.

Cette stabilité apparaît également dans l'évolution de la répartition des navires classés par pays de provenance.

En raison des gros arrivages de céréales et de charbon, le nombre de navires en provenance des Etats-Unis et de l'Amérique ne cessa de croître de septembre à décembre, passant de 143 unités à 198 en décembre. Ensuite, il tomba à 121 en février, mais il remonta à 151 en mars. Le nombre de navires en provenance de la Grande-Bretagne et de l'Irlande progresse de façon continue, passant de 200 en septembre à 226 en décembre et à 242 en mars 1948.

Ces deux pays fournissent le principal de nos relations maritimes, puisque 50 p. c. du nombre de navires entrés au port proviennent de là. Cependant, le développement de nos relations maritimes avec les Pays-Bas, la Scandinavie, le Portugal, l'Espagne, les Indes et l'Extrême-Orient s'est encore poursuivi. De même, le nombre de lignes régulières a augmenté au cours de ces derniers mois, passant de 159 au 30 septembre 1947 à 179 au 31 mars 1948. Ce constant accroissement met en évidence la force d'attraction qu'exerce le port d'Anvers. D'ailleurs, la présence de ces lignes régulières donne à ce port un appréciable avantage, car elle attire les marchandises à expédier outre-mer et favorise les mouvements de navires sortis chargés.

Leur nombre a baissé légèrement au cours des trois derniers mois de l'année, tandis que celui de navires sortis sur lest augmentait rapidement. En décembre, le pourcentage du nombre de navires sortis sur lest

par rapport au total des navires sortis s'est élevé à 35 p. c. Ce haut pourcentage est l'effet des nombreux arrivages de navires en provenance de l'Amérique et tout particulièrement des Etats-Unis. Ces navires trouvent peu de fret de retour à cause du faible courant commercial de l'Europe à destination des Etats-Unis et de l'Amérique.

La forte diminution des importations en provenance de ces pays et l'augmentation du nombre de lignes régulières ont modifié complètement le tableau à partir du mois de janvier. Le nombre de navires sortis chargés augmente, tandis que celui des navires sortis sur lest diminue. Le pourcentage du nombre de navires sortis sur lest par rapport au nombre total des navires sortis tombe de 35 p. c. en décembre à 27,6 p. c. en janvier et à 22,8 p. c. en mars. Ce dernier chiffre est le plus bas enregistré depuis la Libération et prouve les progrès réalisés depuis.

L'activité maritime, telle qu'elle apparaît dans le mouvement des entrées et sorties des navires, a atteint un niveau très élevé en rapport avec notre redressement économique et le relèvement de l'Europe. Les progrès sont d'ailleurs fort stables, ainsi que le prouve la reprise déjà amorcée en mars après la chute saisonnière de janvier et février. Cette stabilisation a pour corollaire un retour progressif vers l'équilibre entre les entrées et les sorties de navires, qui se marque par une diminution du pourcentage du nombre de navires sortis sur lest.

Néanmoins, la situation d'avant-guerre n'a pas encore été rétablie, principalement en raison de la diminution des mouvements internationaux de marchandises et du mouvement en transit, spécialement aux embarquements.

Le mouvement des débarquements n'a cessé de croître jusqu'en janvier, mois pendant lequel il a atteint un maximum. Ce mouvement dépasse très nettement le niveau des années 1936-1938, en raison des importations supplémentaires rendues nécessaires par l'insuffisance de la production européenne. Il a surtout été alimenté par les expéditions de produits alimentaires et de combustibles. Les débarquements de ces deux groupes de produits totalisent plus de 50 p. c. de l'ensemble. Immédiatement en dessous de ces deux produits viennent les minéraux et les huiles minérales. L'ensemble de ces produits forme 80 p. c. du total des débarquements au port d'Anvers, qui est donc devenu principalement un port de débarquement de matières premières pour la Belgique et pour l'Europe occidentale.

Les importations maritimes de notre économie représentent les trois quarts du mouvement de débarquement. Le transit s'est bien développé au cours de ces trois mois et a atteint le chiffre important de 287,8 milliers de tonnes en novembre 1947. Il faut y ajouter qu'en raison des difficultés d'expédition fluviale et ferroviaire, une partie croissante des marchandises en transit a dû entrer en entrepôts. En

décembre, ceux-ci gardaient 126,3 milliers de tonnes. Lors de la baisse de janvier et du décongestionnement du port d'Anvers, le nombre de tonnes est tombé à 40,3 milliers et le mouvement en transit, d'autre part, s'est relevé à 671,5 milliers, atteignant ainsi un maximum d'après-guerre.

Contrairement au mouvement des débarquements, celui des embarquements n'a cessé de décroître jusqu'en décembre. Il est tombé de 651,6 milliers de tonnes en septembre à 455,8 milliers, soit une diminution de 20 p. c., causée principalement par une baisse des expéditions de fer et d'acier, qui interviennent à concurrence de 30 p. c. dans l'ensemble des embarquements. Les autres expéditions importantes : ciment, combustible, huiles minérales, produits chimiques diminuent également, en corrélation avec la baisse de nos exportations qui fournissent la part principale des embarquements.

Nos exportations maritimes sont, en effet, tombées de 569,7 milliers de tonnes en septembre à 403,5 milliers en décembre. Elles représentent actuellement 87 p. c. du total des embarquements, comparés à 50 p. c. avant-guerre. Au demeurant, le mouvement de nos exportations maritimes a presque rejoint le niveau d'avant-guerre. Le fort pourcentage actuel est attribuable essentiellement au faible volume des marchandises en transit.

Celui-ci a fortement baissé au cours des trois derniers mois de l'année. En décembre, il atteignait le chiffre dérisoire de 46,7 milliers de tonnes, soit à peine un dixième du niveau mensuel de l'année 1938. Cette chute est évidemment imputable en premier lieu à la perte du transit rhénan qui nous envoyait en 1938 1,5 million de tonnes sous forme de fer et acier, 2,2 millions sous forme de charbon. Mais la baisse récente montre que d'autres causes sont intervenues. La réouverture du port de Dunkerque et le développement des autres ports français nous enlèvent une partie des produits français. La concurrence acharnée que font au port d'Anvers, les ports méditerranéens de Gênes, Livourne, Marseille, unis dans une même ligue, nous a enlevé une partie du transit en provenance de la Suisse. Enfin, la Tchécoslovaquie expédie ses produits plutôt par Trieste et Stettin que par Anvers, en dépit de tous les efforts déployés par les autorités pour attirer ce mouvement vers notre port.

L'accroissement des débarquements et la diminution des embarquements pendant le dernier trimestre de 1947 ont accentué la forte disproportion entre ces deux mouvements, qui s'est traduite dans le mouvement maritime par une forte proportion des retours sur lest. Elle reflète parfaitement la situation de l'économie européenne, qui ne parvient pas à exporter ses produits, mais est obligée d'importer de grandes quantités de matières premières pour ses industries et des produits alimentaires pour sa population. Cette forte disproportion est aussi la conséquence de la

disparition de l'Allemagne en tant que grand pays producteur. Elle tend cependant à diminuer ainsi que le montrent les dernières statistiques du mouvement maritime et celles des mouvements fluviaux et ferroviaires.

Le mouvement fluvial s'est bien développé au cours des six derniers mois et plus particulièrement pendant le quatrième trimestre de l'année 1947. Jusqu'en décembre 1947, l'accroissement a surtout été alimenté par les arrivages de charbons américains, de céréales et de tourteaux, qui devaient être acheminés vers l'intérieur du pays. D'autre part, la pénurie de wagons de chemins de fer au port d'Anvers a accru les demandes d'affrètements de bateaux. Il en résulte, au cours du mois de novembre et au début de décembre, une pénurie de bateaux dans le port, d'autant plus aiguë qu'un dixième de la flotte fluviale belge y était immobilisé sous forme d'affrètements en séjour.

Le mouvement fluvial avec l'étranger augmenta légèrement jusqu'en décembre, grâce à une importante reprise des relations avec les pays rhénans. Au contraire, les relations fluviales avec la France baissèrent rapidement au cours des mois d'octobre et de novembre à cause des troubles sociaux dans ce dernier pays. En décembre, le mouvement a atteint son niveau normal, sans cependant compenser les pertes des deux mois antérieurs. Le mouvement fluvial avec les Pays-Bas s'est maintenu à un haut niveau, mais il ne parvient pas à atteindre le niveau d'avant-guerre. Les relations fluviales se font à l'échelon local, sans doute à cause de la contraction des relations commerciales entre les deux pays.

Ainsi, le mouvement fluvial international a causé subsidiairement la reprise du mouvement fluvial global. L'évolution s'est renversée à partir de janvier. La brusque chute du mouvement maritime pendant ce mois a fait rapidement sentir ses effets sur le mouvement fluvial. Mais la reprise fut aussi rapide. En mars, le mouvement aux entrées avait presque rejoint le sommet atteint en décembre; celui aux sorties marque une légère reprise par rapport à janvier, mais reste encore fort inférieur à celui de décembre à la suite de la forte diminution des débarquements.

Le mouvement fluvial avec l'intérieur du pays s'est contracté fortement par suite de la diminution des débarquements de charbons américains. Le charbon, en effet, fournit un tiers des affrètements au port d'Anvers. Aussi, le nombre de tonnes sorties du port par la voie d'eau tomba de 603 milliers en décembre à 494 en janvier et à 487 en mars. Comme on le voit, la baisse a été brusque en janvier, ensuite le mouvement s'est maintenu parce que les arrivages de céréales et de tourteaux ont été soutenus. Une baisse s'est également produite dans le mouvement aux entrées, mais elle fut plus faible. En effet, le nombre de tonnes arrivées est tombé de 211 milliers en

décembre à 175 milliers en janvier et à 159 milliers en février. En mars, il est remonté à 210 milliers, rejoignant le niveau de décembre à la suite de l'accroissement de nos exportations maritimes.

Le mouvement fluvial international fut plus favorable dans son ensemble que le mouvement avec l'intérieur du pays.

Les mouvements à destination ou en provenance des régions rhénanes reprirent vigoureusement, en particulier ceux avec l'Allemagne. Les arrivages par voie d'eau en provenance de ce pays sont passés de 75 milliers de tonnes en décembre à 36 milliers en janvier, 76,7 milliers en février et 95 milliers en mars. Les sorties à destination de ce pays se sont élevées à 42,9 milliers de tonnes en novembre, 56 milliers en janvier, 58 milliers en février et 59 milliers en mars.

La reprise du mouvement semble être plus rapide que d'aucuns ne l'avaient prévu. Actuellement, ce mouvement est alimenté à la descente du Rhin par les charbons rhénans à destination de la Belgique, de la Grèce et du Portugal, par des sels Borth pour nos usines chimiques, par du gravier du Rhin et de la mitraille; à la remonte, il est alimenté par des envois d'engrais pour la Bizone et de céréales pour la zone française.

Le mouvement rhénan avec la Suisse s'est encore développé au cours des trois derniers mois. Mais il est très disproportionné. Aux arrivages, on compte seulement un maximum de 5,5 milliers de tonnes en février et mars, comprenant essentiellement des marchandises diverses; au contraire, aux sorties, il s'est élevé successivement à 61 milliers de tonnes en janvier, 71 milliers en février et 93,7 milliers en mars, comprenant surtout du combustible, des céréales et des hydrocarbures. Au demeurant, le mouvement rhénan avec la Suisse est le seul qui ait dépassé en 1947 son ampleur d'avant 1939.

Le mouvement rhénan avec la France a diminué légèrement au cours de ces derniers mois, en comparaison avec les mois antérieurs, en particulier les sorties de marchandises à destination de ce pays. Celles-ci atteignent 20 à 30 milliers de tonnes mensuellement. Les arrivages sont à peine plus élevés et comprennent surtout des potasses d'Alsace.

En conclusion, la navigation rhénane, tout en étant fort loin du niveau d'avant-guerre, a pris un bel essor au cours de ce trimestre, principalement à la suite d'une reprise de la vie économique allemande. Cette reprise a plus que compensé la contraction du mouvement avec la France, qui d'ailleurs ne semble pas être uniquement limitée à la navigation rhénane.

En effet, depuis janvier, une nette contraction se dessine dans les mouvements fluviaux avec la France, qui sont tombés à un niveau insignifiant. Sans doute, les efforts en vue de diriger les mouvements fluviaux des départements du nord et même de l'est de la France vers les ports français, et en particulier vers

celui de Dunkerque, commencent à porter leurs fruits.

En comparaison avec le dernier trimestre de 1947, le mouvement fluvial avec les Pays-Bas est très soutenu, surtout aux arrivages.

Bref, au cours de ces six derniers mois, l'activité de la navigation fluviale au port d'Anvers a connu deux phases très distinctes, correspondant à celles relevées dans le mouvement maritime: d'abord, il y eut un développement rapide qui a été alimenté par les besoins de l'hinterland national d'Anvers; puis, après une chute brusque en janvier, une vigoureuse reprise, alimentée par les mouvements internationaux, surtout par la reprise de la navigation rhénane. Le seul fait défavorable a été la contraction des mouvements avec la France.

Cette évolution a prouvé la grande stabilité du mouvement fluvial au port d'Anvers, d'ailleurs en concordance avec celle du mouvement maritime. Cette stabilité a été plus marquée au cours de la seconde période, lorsque les arrivages ont haussé dans une plus grande mesure que les sorties, réduisant ainsi la disproportion entre les deux mouvements et assurant un meilleur rendement de notre flotte fluviale.

La même évolution se retrouve dans le mouvement ferroviaire. En décembre, le nombre de wagons chargés reçus au port s'est élevé à 21.832 unités et celui des tonnes transbordées de wagon sur navire à 295 milliers de tonnes; en février, les chiffres correspondants étaient de 19.301 wagons et de 254 milliers de tonnes. En mars, le mouvement marquait une nette reprise avec 20.990 wagons chargés reçus au port et 285 milliers de tonnes transbordées de wagon sur navire. Le mouvement ferroviaire a, par conséquent, été fort stable en ce qui concerne les arrivages de wagons et de marchandises.

Il n'en a pas été de même aux sorties. En décembre, le nombre de wagons expédiés chargés s'est élevé à 46.243 unités et celui des tonnes transbordées de navire sur wagon à 749 milliers de tonnes. Ces chiffres constituent un maximum et furent nettement influencés par les forts débarquements maritimes. Leur baisse au cours des premiers mois de l'année a diminué d'autant le mouvement ferroviaire aux sorties. En effet, en février, le nombre de wagons expédiés chargés est tombé à 31.284 unités et celui des tonnes transbordées de navire à wagon à 470 milliers, soit une diminution de 37 p. c. en comparaison avec décembre. En mars, il y eut une légère reprise, mais le niveau élevé de décembre est encore loin d'être atteint.

Le port d'Anvers entretient des relations ferroviaires principalement avec la France. Les arrivages de ce pays sont un peu plus élevés que les sorties vers ce pays. Ce n'est pas le cas de la Suisse, dont les arrivages se placent au premier rang, tandis que les sorties sont peu importantes. C'est l'inverse pour

le mouvement fluvial. Parmi les autres pays importants avec lesquels le port entretient des relations ferroviaires, on note les zones d'occupation occidentales de l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Italie et les Pays-Bas.

L'évolution des mouvements ferroviaire et fluvial au cours de la période étudiée est parallèle à celle du mouvement maritime. Celui-ci est actuellement l'élément déterminant de l'activité portuaire. En effet, la navigation fluviale et les chemins de fer ont surtout pour tâche de distribuer les importations maritimes dans l'hinterland du port, ainsi que le montre la plus grande proportion des sorties par rapport aux arrivages.

La desserte des importations maritimes par le port d'Anvers est partagée à proportions presque égales entre le mouvement ferroviaire et le mouvement fluvial, tant aux arrivages qu'aux sorties.

Aux entrées, environ 45 p. c. du volume des marchandises sont amenés par chemin de fer; aux sorties, environ 45 p. c. sont expédiés par chemin de fer. Mais on note un léger accroissement des expéditions par voie d'eau qui, en mars, atteignaient 59 p. c. de toutes les expéditions. Mais il est encore trop tôt pour parler d'un déplacement d'un mode de transport à un autre.

En résumé, l'activité du port d'Anvers a atteint un degré très élevé au cours de ces derniers mois. Celui-ci est principalement l'effet du redressement économique de notre pays. Mais le déséquilibre entre les mouvements d'entrées et de sorties a atteint un pourcentage très élevé; il est vrai que depuis janvier, il n'a cessé de décroître, traduisant une sensible amélioration et la stabilité de l'activité du port d'Anvers.

Toutefois, ce déséquilibre durera encore quelque temps, car il est causé essentiellement par le marasme économique allemand et par le retard dans la reprise des autres économies de l'Europe. Ainsi, l'activité du port d'Anvers subit-elle toujours les conséquences de la situation économique européenne née de la guerre.

L'activité du port de Gand s'est sensiblement accrue au cours de l'année 1947. Pour la première fois depuis de nombreux mois, le tonnage des navires entrés au port en août 1947 atteignit la moyenne mensuelle des années 1936-1938. Au cours des mois d'automne et en février 1948, cette moyenne fut nettement dépassée. Cette amélioration résulte en grande partie de l'encombrement du port d'Anvers qui force de nombreux navires à remonter jusqu'à Gand.

Comme le tonnage moyen de jauge des navires est nettement plus élevé qu'avant-guerre, le nombre de navires qui entrent chaque mois dans le port reste très inférieur à la moyenne mensuelle de 1936-1938.

En ce qui concerne la nationalité des navires, le pavillon britannique et le pavillon suédois viennent en

tête, le premier ayant dépassé le second, sauf au cours de la période juillet-octobre 1947. Viennent ensuite le pavillon grec, le pavillon des autres pays scandinaves (Norvège, Danemark et Finlande) et le pavillon américain. Pendant les mois de novembre et décembre 1947, on note l'arrivée de 11 navires allemands de faible tonnage.

Les principales marchandises chargées et déchargées au port de Gand au cours de cette période ont été sensiblement les mêmes qu'au cours de l'année 1946. Parmi les marchandises déchargées figurent surtout du charbon en provenance des Etats-Unis et de la Pologne, du minerai de fer en provenance de la Norvège, des phosphates en provenance du Maroc, de la Tunisie et de l'U.R.S.S., du bois de mines en provenance de la Finlande. Parmi les marchandises chargées figurent du charbon à destination de l'Italie, du coke et du fer à destination de la Suède et des produits chimiques: phosphates, superphosphates et sulfates d'ammonium. La physionomie du port de Gand reste, de la sorte, assez semblable à celle d'avant-guerre.

Le nombre de navires qui quittent le port de Gand sur lest est toujours extrêmement élevé. Leur tonnage a dépassé 50 p. c. du tonnage des sorties, tout au long de l'année 1947 et du premier trimestre de 1948, et la situation s'est même aggravée au cours des derniers mois.

Au port autonome de Liège, les progrès marqués par les embarquements au cours des mois d'août à novembre 1946 ne se sont pas poursuivis au cours de l'année 1947. La moyenne mensuelle des tonnes chargées au cours de cette dernière année n'a dépassé que de 25 p. c. celle de 1946 et n'a pas atteint 40 p. c. de celle de 1938.

La moyenne mensuelle des tonnes déchargées, qui, en 1946, avait pratiquement rejoint celle de 1938, a encore augmenté de plus de 40 p. c. en 1947.

A la suite de ces divers développements, le déséquilibre entre les embarquements et les débarquements s'est sensiblement aggravé en 1947. En 1946, le nombre de tonnes chargées représentait 33 p. c. du nombre de tonnes déchargées. En 1947, le pourcentage est tombé à 28 p. c. Avant la guerre, les chargements et les déchargements au port de Liège étaient sensiblement égaux.

Les principaux produits chargés au port de Liège au cours des six derniers mois de 1938 étaient, par ordre d'importance, le charbon, les produits métallurgiques, les minerais et les matériaux de construction. En 1946, les trois premiers étaient sensiblement inférieurs à leur niveau de 1938, mais les matériaux de construction avaient plus que doublé. En 1947, les embarquements de charbon et de minerais ont marqué des progrès importants, tout en restant inférieurs à leur niveau d'avant-guerre. Par contre, les embarquements de produits métallurgiques et de matériaux de

construction ont enregistré une régression par rapport à l'année précédente.

Les principaux produits déchargés au port de Liège au cours des six premiers mois de 1938 étaient, par ordre d'importance, les matériaux de construction, le charbon et les céramiques. Les quantités de ces différents produits déchargées en 1946 furent sensiblement inférieures aux quantités déchargées en 1938. En revanche, des produits qui ne revêtaient en 1938 qu'une importance secondaire (produits agricoles, produits métallurgiques et minerais) ont été déchargés en quantités nettement plus importantes en 1946 qu'en 1938. En 1947, les débarquements de tous les produits cités plus haut enregistrent des progrès, à l'exception des débarquements de produits agricoles.

#### MAIN-D'ŒUVRE

L'économie belge évolue toujours sous le signe du plein emploi. Cependant le chômage contrôlé est en progression depuis les derniers mois et ses fluctuations traduisent un ralentissement assez net d'activité dans certains secteurs importants d'industrie.

TABEAU XXXV

#### Moyenne journalière des chômeurs contrôlés

Source : *Fonds de Soutien des chômeurs involontaires.*

Mois	Total 1	Chômeurs complets 2	Chômeurs partiels 3
1946 septembre .....	36.705	26.937	9.768
octobre .....	37.204	26.076	11.128
novembre .....	43.391	28.647	14.744
décembre .....	80.742	36.986	43.756
1947 janvier .....	90.241	40.364	49.877
février .....	130.979	43.786	87.193
mars .....	93.649	42.991	50.658
avril .....	51.154	32.449	18.705
mai .....	45.169	28.872	16.297
juin .....	46.259	26.465	17.794
juillet .....	54.904	28.543	26.361
août .....	48.737	27.891	20.846
septembre .....	45.476	29.963	15.513
octobre .....	47.742	30.913	16.829
novembre .....	61.108	39.984	21.124
décembre .....	97.271	57.079	40.192
1948 janvier .....	105.290	68.328	36.962
février .....	135.724	71.854	63.870
mars .....	95.451	64.113	31.338
avril .....	94.679	61.562	33.117

Nous voyons, en effet, que la moyenne journalière globale des chômeurs contrôlés a sensiblement excédé, de novembre 1947 à avril 1948, son niveau des mois correspondants de l'année précédente, alors que les conditions climatiques de cet hiver ont été infiniment plus favorables et n'ont entraîné qu'un minimum d'interruptions saisonnières du travail.

La simple comparaison des colonnes 2 et 3 du tableau xxxv fait apparaître la nature conjoncturelle de l'accroissement du volume du chômage. Elle permet de constater, en effet, que l'augmentation des effectifs de travailleurs réduits à une inactivité temporaire ou partielle est restée beaucoup plus modérée

que l'an dernier et que le nombre moyen de ces chômeurs s'est constamment situé fort en dessous de la moyenne des chômeurs complets, laquelle accuse au contraire une tendance haussière assez prononcée.

Le mouvement affecte surtout les groupes professionnels de la construction du bois (brosserie-meuble), du cuir (chaussures), des textiles (bonneterie, tapis, confection), des transports, de la sidérurgie et de la fabrication métallique (tabl. xxxvi).

Abstraction faite pour la sidérurgie, l'augmentation traduit un ralentissement d'activité à l'origine duquel se retrouve plus ou moins le même complexe de causes : prix trop élevés par rapport à ceux des concurrents étrangers, saturation relative du marché national dans laquelle la limitation du pouvoir d'achat et les importations étrangères jouent toutes deux leur rôle, resserrement des débouchés extérieurs et, dans divers cas, difficultés persistantes d'approvisionnement en certaines matières premières.

Le malaise économique dont souffrent les industries atteintes par ces facteurs est d'origine assez lointaine puisque nous en exposons déjà les premiers symptômes dans le numéro d'avril 1947 de ce *Bulletin*. Il a perduré pendant toute l'année avec des alternances de périodes d'accalmie et de périodes de recrudescence. Il s'est d'abord traduit par une augmentation du chômage partiel, certaines entreprises ayant eu recours au système du travail intermittent, par roulement. L'aggravation qu'il a subie depuis la fin de l'année a provoqué une série de licenciements qui ont affecté la courbe du chômage complet.

Le développement des effectifs de chômeurs de la métallurgie procède de causes toutes différentes. En effet, le personnel employé par l'ensemble des entreprises métallurgiques du pays n'a cessé de s'accroître et les licenciements pour cause de difficultés d'ordre économique sont restés exceptionnels. Mais on signale, dans certains cas, une substitution d'éléments étrangers à des travailleurs belges qui sont venus, de ce fait, grossir les rangs des chômeurs émergeant du Fonds de Soutien. Ces derniers comprennent par ailleurs toujours une forte proportion d'ouvriers ne répondant pas aux conditions de qualification actuellement requises par le patronat (manœuvres lourds).

La situation de l'industrie diamantaire, qui s'était améliorée depuis septembre-octobre 1947, s'est à nouveau progressivement tendue en 1948. Le nombre de chômeurs enregistrés en avril de cette année reste néanmoins inférieur à la moyenne du premier trimestre de 1947.

Quant au gonflement du nombre de travailleurs agricoles inscrits au Fonds de Soutien en qualité de chômeurs complets, il s'explique principalement par l'intervention de facteurs saisonniers et par le fait que les patrons licencient plus facilement leurs

ouvriers pendant la période de morte-saison, depuis que ceux-ci sont assujettis à la Sécurité sociale. Au cours des années précédentes, ils les employaient

généralement pendant cette période à des travaux d'ordre secondaire, afin de s'assurer leur concours pour la saison suivante.

TABLEAU XXXVI

Répartition des chômeurs complets par groupes de profession

(en fin de mois)

Source : Fonds de Soutien des chômeurs involontaires.

Groupes de profession	1947						1948			
	1 <sup>er</sup> trimestre	2 <sup>e</sup> trimestre	3 <sup>e</sup> trimestre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril
	moyenne mensuelle									
Agriculture .....	1.647	819	866	621	2.474	3.440	4.222	4.170	3.385	3.231
Diamant .....	3.655	3.023	1.476	740	740	830	780	1.501	1.630	2.117
Construction .....	3.333	1.260	1.523	1.787	4.296	6.704	8.545	7.949	5.260	4.286
Bois .....	1.808	1.542	1.565	1.476	2.241	3.107	3.849	3.702	3.014	2.787
Sidérurgie et fabrication métallique .....	2.284	1.628	1.649	1.626	2.279	3.078	4.361	4.845	4.402	4.750
Textile : production .....	1.522	1.272	1.367	1.375	1.985	2.618	3.371	3.499	3.479	3.598
Vêtement .....	645	563	984	800	1.498	2.425	3.538	2.551	1.809	1.520
Cuir .....	479	451	661	492	667	1.051	1.439	1.258	1.073	939
Alimentation .....	1.619	849	859	823	1.039	1.348	1.912	2.111	1.900	1.932
Transport .....	2.516	2.059	2.026	2.112	2.597	3.126	3.755	4.058	3.809	3.847
Manœuvres .....	15.002	10.204	10.561	11.839	17.606	17.606	23.788	25.496	23.371	22.837
Employés .....	2.053	2.050	2.396	2.583	2.857	2.925	3.627	3.977	3.908	3.904

AGRICULTURE

Les conséquences de l'hiver rigoureux et de la sécheresse de l'année 1947 se reflètent dans le recensement des cultures du 1<sup>er</sup> janvier 1948 (1).

Les agriculteurs n'ont pu effectuer tous les ensemencements d'automne à cause de l'aridité du sol, causée par la sécheresse qui a duré jusqu'en novembre. D'autre part, craignant la répétition d'un hiver aussi rigoureux et désastreux que celui de l'année précédente, de nombreux cultivateurs ont préféré reporter les ensemencements au printemps. Il en est résulté en Belgique, en opposition avec ce qui s'est passé dans les autres pays, une diminution d'environ 10 p. c. des ensemencements d'hiver en comparaison du recensement du 1<sup>er</sup> janvier 1947. Outre ces deux causes générales, il importe de tenir compte, suivant les régions et pour les différentes cultures, d'autres motifs. Ainsi, dans les Flandres, les cultivateurs marquent une plus grande préférence pour les cultures du lin et du colza en raison des prix plus rémunérateurs payés pour ces récoltes. Une évaluation récente établit à quelque 45.000 ha. les superficies qui seront ensemencées cette année en lin.

(1) Ce recensement, cependant, ne doit pas être interprété de façon absolue. En effet, il a coïncidé avec le recensement général de la population du royaume qui a surchargé les administrations communales. Celles-ci n'ont pas eu le temps de contrôler sévèrement les déclarations des agriculteurs. En conséquence, les chiffres doivent être interprétés avec prudence et être considérés, comme un minimum à cause des nombreuses sous-évaluations.

TABLEAU XXXVII

Comparaison des résultats des recensements agricoles et horticoles au 1<sup>er</sup> janvier 1947 et 1948

Source : Institut national de Statistique.

	1947	1948
	(hectares)	
Froment d'hiver .....	126.571	120.555
Epeautre .....	6.082	4.323
Méteil .....	1.540	1.388
Seigle .....	87.221	79.726
Orge d'hiver .....	28.644	18.670
Colza d'hiver .....	1.631	1.678
Navette d'hiver .....	29	21
Ensemencements d'hiver....	251.718	226.361

La forte diminution des ensemencements d'orge d'hiver est la conséquence de la préférence marquée par les agriculteurs en faveur de l'orge de printemps, spécialement l'orge Kénia, dont la culture est beaucoup plus rentable et qui peut trouver un débouché intéressant dans la brasserie.

Toutefois, seul le recensement du 15 mai établira si d'autres causes, notamment l'extension des prairies, n'ont pas influé sur la décision des agriculteurs de diminuer les superficies ensemencées en céréales d'hiver.

Le recensement du 1<sup>er</sup> janvier offre un grand intérêt pour ce qui concerne l'évolution de notre chep-

tel, car il en donne une image au moment où il est à son minimum. Celui-ci a fort souffert de la sécheresse et la diminution du nombre de têtes est la conséquence de nombreux abattages nécessités par le manque de fourrages. Malgré cette anomalie, les grandes tendances qui marquent l'évolution de l'élevage au lendemain de la guerre, à savoir la réduction à ses proportions d'avant-guerre du menu bétail et les causes qui empêchent la reconstitution définitive de notre gros cheptel, apparaissent clairement.

TABLEAU XXXVIII

**Comparaison des résultats  
des recensements agricoles et horticoles  
au 1<sup>er</sup> janvier 1947 et 1948**

*Animaux de ferme*

Source : Institut national de Statistique.

	1947	1948
	(milliers de têtes)	
Chevaux .....	304	288
Bovidés .....	1.652	1.588
dont vaches exclusivement laitières .....	704	656
Moutons .....	144	107
Porcs .....	776	648
Caprins .....	74	56
Volaille .....	5.484	5.641

Par suite du développement de la motoculture et des difficultés d'exportation, les agriculteurs abandonnent peu à peu l'élevage chevalin. Ces deux facteurs expliquent la diminution du cheptel chevalin et spécialement celle du nombre de poulains de moins d'un an, ce qui reflète le souci de ne pas étendre l'élevage chevalin. D'autre part, beaucoup de chevaux ont été abattus, faute de débouchés extérieurs, car la viande de cheval trouve facilement acquéreur, en complément aux rations d'autres viandes.

L'élevage des ovins et des caprins perd de son importance à mesure que l'approvisionnement en viande et en lait s'améliore. La diminution est fort sensible pour le cheptel ovin, dont le nombre de têtes a diminué de 25 p. c. en un an.

Mais l'évolution la plus importante pour notre agriculture est assurément celle de l'élevage bovin et porcine qui fournit un gros revenu aux petites entreprises agricoles et leur permet de subsister. L'élevage bovin a fort souffert de la sécheresse et il a fallu, avant la période de stabulation, abattre de nombreuses bêtes qu'on ne pouvait nourrir faute de fourrages et d'aliments pour le bétail. La diminution a été la plus sensible pour les bovidés de moins d'un an. De même, la diminution du nombre de vaches laitières s'est encore poursuivie tout au long de l'année 1947. Ces deux diminutions ont pour effet de réduire le nombre total des bovidés, qui tombe de 1.652.000 têtes au 1<sup>er</sup> janvier 1947 à 1.588.000 têtes au 1<sup>er</sup> janvier 1948. Malgré la baisse, le cheptel s'est

maintenu à un chiffre élevé. Et la tendance à la reconstitution du cheptel bovin se manifeste nettement dans l'accroissement du nombre de têtes de bovidés d'un an à moins de deux ans et de génisses de plus de deux ans. Mais le développement du cheptel bovin dépend, depuis la libération des marchés de la viande, du prix des aliments pour le bétail et des prix pratiqués sur les marchés belges de la viande. En considération des gros prix payés pour la viande porcine depuis le 1<sup>er</sup> février, il se peut que, dans les petites exploitations agricoles, en Flandre par exemple, l'intérêt se porte plutôt vers l'élevage porcine.

L'évolution la moins favorable a été assurément celle du cheptel porcine. En dépit de la pénurie de viande de porc, qui est très consommée en Belgique (avant-guerre, 45 p. c. de la consommation totale de viande), le cheptel porcine n'a marqué aucune tendance à se développer. Au contraire, il semble que les agriculteurs aient délaissé cette spéculation, ainsi que le laissent voir les diminutions du nombre de truies d'élevage et des porcs de moins de six mois. Ce fait rendra beaucoup moins aisée la reconstitution de notre cheptel porcine au cours des prochains mois.

D'autre part, à cause de la régression constante du nombre de bêtes et de la pénurie d'aliments pour le bétail, le nombre de porcs de boucherie et à l'engrais a diminué très fortement d'une année à l'autre.

La cause de cette évolution doit être recherchée dans l'attitude des cultivateurs qui considèrent cette spéculation animale peu rentable en raison des prix fort élevés des aliments pour le bétail et des prix officiels de la viande porcine nullement en rapport avec les coûts élevés. La libération des marchés de la viande a eu pour effet immédiat une hausse des prix de la viande de porc et les agriculteurs paraissent manifester un nouvel intérêt pour l'élevage porcine. Les prix des gorettes ont atteint ces derniers temps un niveau très élevé : fr. 56,13 le kg. sur pied en mars, comparé à fr. 37,45 le kg. sur pied en novembre.

En conclusion, le recensement du 1<sup>er</sup> janvier 1948, bien que nous offrant une image partielle des cultures, montre que les agriculteurs ont, du moins jusqu'à présent, montré peu d'empressement à étendre les emblavures de froment, malgré la prime de 120 fr. accordée par le Gouvernement pour tout hectare de froment supplémentaire. Deux causes générales peuvent expliquer cet état de choses : la sécheresse et la crainte de fortes gelées.

Ensuite, le recensement du cheptel montre que ce dernier a été fort réduit à cause de la sécheresse. Toutefois, les effectifs se sont maintenus en comparaison des années d'après-guerre.

Le menu bétail a encore diminué et a atteint le rang qu'il occupait avant-guerre dans notre économie agricole. En revanche, les élevages les plus importants pour notre agriculture n'ont pu encore reprendre leur ancienne place, principalement à cause

de la pénurie des aliments pour le bétail et du moindre rendement qui s'ensuit. L'amélioration survenue en février sur les marchés mondiaux des céréales laisse espérer que notre élevage pourra prendre une plus grande extension et accroître son rendement. Ceci devra permettre d'abaisser les coûts de production, ce qui est d'autant plus nécessaire que l'économie de pénurie de produits alimentaires est à peu près disparue en Belgique et qu'elle sera suivie d'un régime de concurrence d'autant plus forte que l'Union douanière avec la Hollande entre en vigueur cette année.

Cette situation nouvelle a incité le Gouvernement à libérer progressivement les prix agricoles de toute réglementation et à ajuster nos prix agricoles intérieurs aux prix mondiaux par la suppression des subventions gouvernementales accordées à une série de produits agricoles importés.

En conséquence, depuis la première libération de quelques prix agricoles en juillet dernier, l'évolution de l'indice des prix agricoles est restée constamment à la hausse.

De septembre à janvier 1948, cet indice hausse légèrement. Il passe de 380,6 (1936-1938 = 100) à 403,5 en janvier, soit une hausse de 6 p. c. Cette augmentation a été causée par la hausse des prix des produits de la culture, tandis que les prix des produits de l'élevage restaient fixés par la réglementation. Le facteur principal de hausse de l'indice des prix des produits de cultures a été la pénurie de fourrages consécutive à la sécheresse de l'été. Ainsi, le prix de la paille de froment, libéré par l'arrêté ministériel du 4 novembre 1947, monte de 60 francs les 100 kg. en septembre à fr. 123,89 en janvier. Le prix des pommes de terre, qui est une spéculation fort intéressante pour les exploitations agricoles moyennes, est passé de 187 fr. à fr. 209,70 les 100 kg. en janvier. Le produit avait été libéré de toute réglementation par l'arrêté ministériel du 30 mai 1947 (*Moniteur belge* du 6 juin). Le prix des fèves s'est élevé de 389 francs en novembre à 930 francs les 100 kg. en janvier. Ces hausses des fourrages et des aliments fourragers ont surtout avantagé les grosses exploitations qui font de la culture intensive de céréales et fourrages. Au contraire, les petites et moyennes exploitations, qui se livrent presque exclusivement à l'élevage et ne tirent pas de leurs terres assez de fourrages pour alimenter leur bétail pendant la période de stabulation hivernale, furent obligés d'acheter ce fourrage à haut prix. Il en est résulté un transfert de revenus de la moyenne et petite exploitation des régions herbagères et de la Basse-Belgique vers les exploitations de grandes cultures de la région limoneuse.

Outre la hausse des fourrages, le prix du lin n'a cessé de s'élever depuis la baisse saisonnière qui a atteint son minimum en mai. Depuis ce mois, l'indice du prix du lin s'est rapidement élevé à cause de la pénurie, conséquence de la mauvaise récolte de

l'année 1947. En septembre 1947, l'indice du prix du lin atteignait 316,8; en janvier, il était de 368,5.

De septembre à janvier, la hausse de l'indice des prix agricoles a donc été principalement la conséquence de la pénurie de fourrage qui a influé sur l'indice des prix des produits de cultures.

Parmi les prix de l'élevage, on note seulement un relèvement du prix du beurre à partir du 24 septembre à la suite de l'introduction du prix d'hiver pour le lait. Cette entrée en vigueur a été avancée — elle devait normalement débiter au 1<sup>er</sup> octobre — en raison de la sécheresse qui a causé un manque à gagner pour l'élevage.

Le mois de février a été marqué par une augmentation très sensible des prix des produits de l'élevage, ce qui a entraîné un relèvement très important de l'indice des prix agricoles, qui passe de 403,5 en janvier à 442,7 en février, soit une hausse de 9,7 p. c.

Le relèvement des prix des viandes a été imposé par suite de la suppression des subventions aux importations d'aliments pour le bétail, qui grevaient lourdement le budget. D'autre part, le souci de revenir à une situation plus normale par suite d'un meilleur approvisionnement des marchés, a incité le Gouvernement à libérer les marchés des viandes de toute réglementation, ainsi que ceux des aliments pour le bétail, hormis les tourteaux, le lin et les sons qui sont encore des produits rares.

La libération de ces produits a déclenché une hausse des viandes, qui a été la plus forte pour la viande de porc. Celle-ci a été fort demandée et les prix étaient en moyenne six fois et demie plus élevés qu'en 1936-1938.

Contrairement à l'indice des prix des produits de l'élevage, celui des prix des produits de cultures baisse depuis le mois de janvier. Il tombe de 425,9 en janvier à 422,3 en mars. Cette baisse reflète l'amélioration intervenue dans l'approvisionnement en fourrages et le moindre volume des transactions. La clémence de cet hiver exceptionnel a réduit les demandes de fourrages de la part des petits exploitants qui espèrent pouvoir envoyer rapidement leur bétail dans les pâturages qui sont bien fournis. En raison de cette attitude, la demande a diminué et le prix moyen de la paille de froment, qui s'élevait à fr. 123,89 les 100 kg. en janvier, n'est plus qu'à fr. 99,39 les 100 kg. en mars. La betterave mi-sucrière se vendait en janvier fr. 73,90 les 100 kg., en mars fr. 54,44 les 100 kg.

Ainsi, depuis le mois de septembre, la hausse des prix agricoles trouve son origine dans le secteur de l'élevage. En premier lieu, la pénurie de fourrage cause une hausse des prix de ceux-ci, qui entraîne une hausse de l'indice des cultures. En second lieu, la hausse des aliments pour le bétail, tant sur le marché intérieur que sur les marchés mondiaux, a provoqué lors de la libération des marchés de la viande et de la suppression des subventions, une



forte hausse des prix des viandes. Cette dernière a entraîné l'indice des prix des produits de l'élevage et, *a fortiori*, celui des prix agricoles.

A la suite de ces hausses successives, l'indice des prix agricoles est actuellement à un niveau fort élevé, qui correspond à celui des prix agricoles mondiaux. A la suite de la suppression de la plupart des subventions et des réglementations, cet indice fluctuera beaucoup plus librement et reflètera davantage l'évolution des prix agricoles mondiaux par le truchement de l'indice des frais de production de notre agriculture.

Cet indice s'est également relevé depuis le mois de septembre. Depuis ce mois jusqu'en janvier, il hausse légèrement de 364,9 points en septembre jusqu'à 372,3 points en janvier, soit une hausse de 2 p. c. De janvier à mars, il passe de 372,3 points à 426 points, soit une augmentation de 14,4 p. c.

La hausse lente jusqu'en février est imputable à l'accroissement des frais généraux. Ceux-ci, en effet, augmentent à la suite de la hausse continue des prix. Ensuite, l'enquête semestrielle sur les salaires agricoles a révélé que ceux-ci s'étaient encore relevés et qu'un nouvel ajustement de l'indice des frais de production était nécessaire. Actuellement, l'indice des salaires se monte à 464,7 points (base 1936-1938 = 100).

En février, le relèvement de l'indice des frais de production est la conséquence directe de la suppression des subventions accordées aux aliments pour le bétail. L'indice des prix des aliments pour le bétail est passé de 388,1 points en janvier à 647,7 points en février.

Les frais de production de notre agriculture sont très élevés à la suite des hauts salaires résultant de la pénurie de main-d'œuvre agricole, de l'exode rural et par suite de la cherté des aliments pour le bétail sur les marchés mondiaux. On peut évaluer l'importance des salaires à 36 p. c. et des aliments pour le bétail à 17 p. c. du total des frais de production agricole. Ceux-ci sont encore accrus, temporairement du moins, par les moindres rendements du cheptel. Cependant, si nous voulons maintenir la rentabilité de l'agriculture, il est indispensable de réduire au maximum les prix de revient par une augmentation du rendement, par une meilleure qualité des produits, mais surtout par la réduction des frais de production.

L'augmentation du rendement sera obtenue pour l'élevage par une meilleure sélection des espèces composant notre cheptel agricole, et pour les cultures, par une meilleure préparation et utilisation des semences appropriées aux divers sols de notre territoire agricole.

La réduction des frais de production préoccupe beaucoup les milieux agricoles, spécialement pour ce qui concerne l'élevage. La cherté des aliments incite les agriculteurs et les stations expérimentales des divers groupements professionnels et de l'Etat à trou-

ver une méthode rationnelle d'alimentation du bétail et à mieux mettre en valeur les herbages et les prairies.

Quant aux cultures, la cherté de la main-d'œuvre agricole est à l'origine de la motorisation des cultures dans les grandes exploitations agricoles. Dans les petites exploitations, la motorisation s'avère plus difficile et moins rentable. Les constructeurs de machines s'efforcent de réduire le coût des machines agricoles et de les adapter aux conditions particulières de ces exploitations. D'autre part, dans certains milieux agricoles, des petits agriculteurs s'unissent afin d'acheter en commun des machines agricoles et des tracteurs. Ces efforts de coopération se heurtent encore à de nombreuses difficultés, en dépit de l'aide accordée par le Gouvernement.

Bref, la suppression des réglementations, conjointement avec la libération des marchés agricoles, est presque terminée. Ainsi s'achève la période de transition d'après-guerre. Seuls les céréales et le lait sont encore réglementés. Si ces diverses mesures marquent, pour notre agriculture, le retour à une situation plus normale, elles posent néanmoins de graves problèmes d'adaptation de notre agriculture aux courants économiques mondiaux auxquels nous ne pouvons résister. L'importance de ces problèmes, spécialement celui des prix, n'a pas échappé aux agriculteurs qui, dans la mesure de leurs moyens, essaient de réduire les frais de production afin d'accroître la flexibilité de leurs prix et de stabiliser leur revenu agricole qui, avant-guerre, était très instable, par une valorisation de leurs produits ou par l'introduction de nouvelles cultures. Ces tentatives sont surtout l'œuvre d'initiative privée ou de groupements professionnels; il serait souhaitable qu'une politique agricole cohérente et souple vienne compléter leur œuvre. Cette politique, d'ailleurs, devrait être une part intégrale de la politique économique générale, au même titre que la politique industrielle.

\* \* \*

#### LA PÊCHE MARITIME EN 1947

A la fin de l'année 1947, les effectifs de la flotte de pêche belge étaient presque reconstitués. Cette reconstitution a été accompagnée de modifications intéressantes, qui continuent l'évolution déjà relevée d'avant-guerre. La composition de notre flotte de pêche a évolué comme suit depuis 1939 :

Source : Institut national de Statistique.

	1939	1946	1947
Bateaux crevettiers .....	236	250	226
Caboteurs .....	85	72	78
Chalutiers pour la pêche moyenne....	123	108	112
Chalutiers de haute mer .....	66	49	68
dont :			
a) à rayon d'action limité .....	44	35	48
b) à rayon d'action illimité .....	22	14	20
TOTAL...	510	479	484

A ces chiffres, il faut ajouter 17 bâtiments en construction au 31 décembre 1947 : 7 chalutiers pour la pêche moyenne et 10 chalutiers de haute mer.

Le nombre de bateaux crevettiers, qui s'était élevé au cours de la guerre, ne cesse de décroître, même en dessous du chiffre de 1939. De même, le nombre de caboteurs, bien qu'ayant augmenté au cours des trois dernières années, reste inférieur au chiffre d'avant-guerre. Le nombre de chalutiers pour la pêche moyenne atteindra, après le lancement des sept bâtiments en construction, un chiffre fort voisin de celui de 1939. Au contraire, celui des chalutiers de haute mer dépasse, en comptant les bâtiments en construction, de douze unités le chiffre de 1939. Ainsi, la flotte de pêche hauturière connaît une expansion, tandis que la flotte côtière diminue en nombre.

Actuellement, les bateaux de pêche ont été mieux armés et la capacité de capture a été accrue. Ils ont également été conçus pour des expéditions plus lointaines et la vitesse de déplacement a été augmentée afin de réduire la durée des voyages aller et retour et, par conséquent, les coûts. Bref, notre flotte de pêche est mieux équipée qu'auparavant et est plutôt orientée vers la pêche hauturière.

Tandis que notre flotte de pêche a aujourd'hui une plus grande capacité qu'en 1939, la pêche est plus facile et plus abondante. La mer du Nord, à la suite des cinq années de guerre, s'est repeuplée et les bancs de poissons sont très abondants. Ce facteur biologique et la capacité accrue de notre flotte expliquent le gros volume des arrivages de poissons au cours des années 1946 et 1947 en comparaison avec l'avant-guerre.

En 1938, la flotte belge totalisait 91.387 jours d'absence et 73.538 jours de pêche. Elle a ramené 39 millions de kg. de poisson pour une valeur de 123 millions de francs. La pêche moyenne par bateau et par jour de pêche était de 532 kg. pour une valeur de 1.678 francs. En 1946, le nombre total de jours d'absence et de jours de pêche s'est élevé respectivement à 56.597 jours et à 52.177 jours. La flotte a ramené 69 millions de kg. de poisson pour une valeur de 445,8 millions de francs. La pêche moyenne par bateau et par jour de pêche s'est élevée à 1.355 kg. pour une valeur de 8.545 francs. En 1947, le nombre total de jours d'absence a augmenté en comparaison avec l'année 1946 : 66.420 jours, tandis que le nombre de jours de pêche a haussé, mais dans une moindre proportion : 59.337 jours. Car en raison de la diminution du nombre de poissons depuis la fin de la guerre, les bateaux de pêche doivent s'éloigner davantage des côtes. Ils ont ramené 75.370.222 kg. de poisson pour une valeur globale de 549,3 millions de francs. La pêche moyenne par bateau et par jour de pêche a diminué en comparaison de l'année précédente : 1.270 kg. pour une valeur de 9.258 francs.

L'accroissement des arrivages de poisson en 1947 est la conséquence de la reprise de la pêche du hareng

plein, pêché spécialement en automne sur le champ de pêche « Fladen », et d'une forte augmentation des arrivages de poisson provenant des eaux autour de l'Islande, en particulier des arrivages de cabillaud. Au contraire, les arrivages en provenance de la mer côtière ont sérieusement diminué, tout en gardant le premier rang. Les champs de pêche des côtes du Portugal, de l'Espagne, de la France et du canal de Bristol, très fréquentés avant la guerre, n'attirent plus nos pêcheurs.

Les changements survenus dans la répartition des champs de pêche n'ont pas laissé de modifier la répartition des arrivages par espèce de poisson.

TABLEAU XXXIX

**Quantités et prix moyens des principales espèces de poisson introduit directement en Belgique des différents champs de pêche en 1947**

Source : *Institut national de Statistique.*

	Quantités (tonnes) Total		Prix moyens payés directement au pêcheur (en fr. par kg.)		
	1946	1947	1936-1938	1946	1947
Cabillaud ....	4,9	9,4	4,32 (1)	11,05	9,50
Plie .....	6,3	6,3	4,74 (1)	7,45	10,05
Raie.....	3,8	4,6	2,29	6,25	6,60
Aiglefin .....	2,2	3,2	5,32 (1)	5,65	7,50
Turbot .....	0,7	0,8	12,38 (1)	25,65	26,—
Sole .....	3,1	2,6	13,38 (1)	29,40	34,85
Hareng .....	37,1	32,4	0,84	2,55	2,85

(1) Concerne uniquement la catégorie des grands poissons.

La capture du hareng reste toujours la principale activité de notre pêche. Il est surtout pêché dans les eaux côtières et depuis l'automne dernier dans le champ de pêche de « Fladen ». La diminution de hareng dans les arrivages, survenue en 1947, est la conséquence directe de la diminution de la pêche dans les eaux côtières, qui fournissent surtout le hareng guai.

La fréquentation plus grande des champs de pêche autour de l'Islande a amené de plus gros arrivages de cabillaud, d'aiglefin.

En général, les prix moyens étaient supérieurs en 1947 à ceux pratiqués en 1946, sauf pour le cabillaud.

Malgré des arrivages aussi importants, les importations de poissons vivants ou congelés, de préparations de poisson ont fortement augmenté en comparaison avec l'avant-guerre. En 1938, l'importation de poissons et de préparations de poisson, de mollusques et crustacés était strictement contingentée et elle n'atteignait que 160 millions de kg. pour une somme de 184 millions de francs. Après la guerre, l'importation de poissons et de préparations de poisson a été libérée de tout contingentement et elle s'est élevée

en 1947 à 80 millions de kg. pour une valeur globale de 1.332 millions de francs.

Heureusement pour notre industrie, les exportations de poissons et de préparations de poisson se sont également accrues pour atteindre en 1947, 22,9 millions de kg. pour une somme de 246 millions de francs. En 1938, les chiffres de l'exportation étaient respectivement de 17,7 millions de kg. pour une valeur de 48 millions de francs.

Cette augmentation des exportations, conjointement avec une consommation intérieure plus élevée, a évité une crise de surproduction de poisson et a même causé une légère hausse des prix du poisson. Mais, au cours de cette année, les exportations ont évolué défavorablement. Elles n'ont cessé de décroître en raison des difficultés de change que rencontrent la plupart de nos voisins, gros importateurs de poisson. C'est le cas de la France et de la Grande-Bretagne. Dans plusieurs cas, notamment avec l'Autriche, l'Italie, les contingents d'importations de poisson inscrits dans leurs accords commerciaux n'ont pu être expédiés faute de moyens de paiement. Si cette évolution des exportations se poursuit et si les importations et les arrivages de poissons se maintiennent au niveau actuel, les prix baisseront verticalement et notre industrie de pêche sera obligée de suspendre son activité parce qu'elle ne serait plus rentable.

Plusieurs mesures seront nécessaires pour pallier cette conséquence. En premier lieu, la consommation intérieure pourrait encore être accrue. Actuellement, elle s'élève à 13 kg. de poisson par tête d'habitant par an alors qu'avant-guerre, elle ne s'élevait qu'à 4 kg. Cette augmentation est sans doute la conséquence de la pénurie de viande et d'œufs qui a prévalu jusqu'à nos jours. Mais elle prouve aussi que la population belge a pris l'habitude de consommer plus de poisson. Une propagande judicieuse et des prix plus bas sur les marchés aux poissons des grands centres accroîtraient sûrement la consommation intérieure de poisson.

Ensuite, les importations devraient être admises avec plus de prudence. Sans revenir à un contingentement très sévère et à un protectionnisme néfaste, nous pourrions éviter les importations massives de poissons par une politique un peu moins libérale.

Enfin, nos exportations de poissons pourraient être augmentées par l'ouverture du marché le plus important, à savoir l'Allemagne. Déjà, la Norvège a conclu des accords commerciaux avec les autorités d'occupation, qui prévoyaient l'envoi de poisson dans la Bizone. D'autre part, la politique de coopération économique, activement poursuivie en Europe occidentale, accroîtra, semble-t-il, les échanges de marchandises par des facilités de paiement et nous ouvrira les marchés français, anglais et italiens qui, avec l'Allemagne, sont nos principaux importateurs de poisson.

\* \* \*

## INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET RAVITAILLEMENT

Le ravitaillement de la population s'améliore régulièrement et ne pose plus aucun problème grave. La réduction de la ration de pain, qui avait été envisagée en octobre et en novembre, a pu être évitée grâce à l'apport de 400.000 tonnes de blé russe. En conséquence, la ration de pain a été maintenue et la qualité en a été améliorée; à la suite de meilleures perspectives sur les marchés mondiaux de céréales, les pâtes et les biscuits fabriqués industriellement ont été libérés de tout rationnement. Il en est de même pour la viande, dont le rationnement a été supprimé au 1<sup>er</sup> février 1948. Seuls restent rationnés, le pain, le sucre et les matières grasses, beurre, margarine et huile de table. Mais ce rationnement n'est pas rigoureux et les quantités distribuées correspondent à la consommation d'avant-guerre, sauf pour les matières grasses où elles sont un peu inférieures. La ration de pain a été maintenue à 300 grammes par jour depuis le mois de juillet 1946.

Les abattages d'animaux de boucherie ont augmenté au cours des quatre trimestres de l'année 1947. Le poids de la viande des animaux de boucherie abattus pour la consommation atteignait 170.555 tonnes en 1947, comparées à 138.721 tonnes en 1946. Cet accroissement de 22 p. c. est la suite des nombreuses importations de têtes de bétail effectuées par le Gouvernement. En 1947, 64.486 animaux de boucherie ont été importés du Danemark et 30.290 d'Irlande. En 1946, les chiffres respectifs étaient de 32.290 et 4.712 têtes de bétail. Ensuite, il y eut de nombreux abattages nécessités par la sécheresse et par la pénurie de fourrage qui en résulta. Enfin, le poids moyen des animaux fut plus élevé en 1947 qu'en 1946.

Les abattages de gros bétail passent de 70.563 tonnes en 1946 à 92.076 tonnes en 1947. Ceux de chevaux ont presque doublé : 9.328 tonnes en 1946, 18.294 tonnes en 1947. Cet accroissement traduit la diminution du cheptel chevalin belge, causée par les difficultés d'exporter. Enfin, les abattages de porcs ont légèrement augmenté, de 43.730 tonnes en 1946 à 47.690 tonnes en 1947. Mais les plus forts abattages de porcs ont eu lieu pendant le premier semestre, lors de la liquidation du cheptel porcin en raison des prix fixés trop bas.

Au contraire, les abattages de caprins et d'ovins ont sérieusement diminué en 1947 : 3.149 tonnes comparées à 4.411 tonnes en 1946. Ceux des veaux sont tombés de 10.689 tonnes à 9.346 tonnes. La diminution est imputable pour les ovins et les caprins à la fin de la liquidation du cheptel.

Cependant, s'il faut enregistrer une nette augmentation des abattages en comparaison de 1946, nous n'atteignons pas la moyenne des années de 1935 à 1938, qui était de 314.032 tonnes. Cette situation est causée par la forte diminution des abattages de porcs, qui, en 1947, ne s'élèvent qu'à 31 p. c. de la

moyenne de 1935-1938, et par celle des abattages de bovidés, qui n'atteignent que 69 p. c. de cette moyenne.

D'autre part, le nombre de chevaux abattus s'est élevé à 239 p. c. de la moyenne des années 1935-1938. Mais cet accroissement ne comble pas les déficits des autres catégories.

Avant-guerre, la consommation de viande était d'environ 330.000 tonnes, correspondant à une ration journalière de 109 grammes par habitant. En 1947, la consommation de viande s'est élevée à 210.747 tonnes de viande, couverte par une production indigène de 170.555 tonnes et d'un excédent des importations sur les exportations de 40.192 tonnes, principalement de la viande frigorifiée.

Cette consommation annuelle globale représente par habitant une ration journalière de 69 grammes, soit 63,3 p. c. de la ration moyenne des années 1935-1938. Le niveau normal ne sera atteint que le jour où le cheptel porcin et les abattages de porcs auront atteint les chiffres d'avant-guerre. Néanmoins, il faut tenir compte des substitutions qui se sont produites dans les goûts du consommateur : accroissement de la consommation de poisson, d'œufs.

La production de margarine a haussé au cours de l'année 1947 et dépasse le niveau moyen d'avant-guerre. En 1947, on a produit 61.651 tonnes de margarine, soit une moyenne mensuelle de 5.138 tonnes. En 1946, la production annuelle s'est élevée à 51.558 tonnes. Cette augmentation de la production de margarine, de celle de beurre et de plus grosses importations de beurre ont permis d'élever la ration de matières grasses accordée à la population. La ration ordinaire s'est élevée de 1.100 grammes par mois en février 1947 à 1.130 grammes en mai de la même année. En octobre, elle fut relevée à

1.150 grammes jusqu'en février 1948. Depuis ce mois, elle atteint 1.200 grammes. Avant-guerre, la consommation mensuelle par habitant atteignait 1 1/2 kg.

La ration est composée à concurrence de 50 p. c. de margarine et à concurrence de 30 p. c. de beurre. Les 20 p. c. restants sont fournis par du saindoux ou de l'huile de table.

La production de sucre a subi les conséquences de la mauvaise récolte de betteraves à sucre en 1947.

Elle s'est élevée en 1947 à 133.362 tonnes de sucre brut, comparées à 210.000 tonnes en 1946. La production de sucre obtenu par transformation dans les raffineries, d'autre part, s'est élevée à 142.576 tonnes pour 1947, grâce à l'apport de sucre importé. La production de sucre blanc de notre récolte de betteraves à sucre s'est élevée à 120.000 tonnes en 1947. En 1946, elle était de 210.000 tonnes. Etant donné l'insuffisance de la production nationale pour couvrir nos besoins, qui sont d'environ 230.000 tonnes, le Gouvernement a décidé d'importer 100.000 tonnes de sucre.

Par suite de la mauvaise campagne sucrière, il a été décidé de maintenir le rationnement du sucre jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1948.

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

Depuis janvier 1947, ce *Bulletin* n'a plus consacré de rubrique spéciale à l'examen d'ensemble de l'évolution du commerce extérieur de l'Union économique belgo-luxembourgeoise. Aussi nous paraît-il opportun de retracer ici les grands traits de l'évolution des relations commerciales internationales de l'U.E.B.L. au cours de l'année 1947, avant d'aborder dans le détail l'examen de leur développement au cours des premiers mois de 1948.

TABLEAU XL

#### Commerce spécial de l'Union économique belgo-luxembourgeoise

	Importations		Exportations		Balance commerciale (millions de francs)	Pourcentage Exportations Importations
	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)	Quantités (milliers de tonnes)	Valeurs (millions de francs)		
1936-1938 Moyenne mens. . . . .	2.868	3.019	1.912	1.859	— 160	92,08
1946 Moyenne mensuelle . . . . .	1.644	4.380	619	2.471	—1.009	56,40
1947 Moyenne mensuelle . . . . .	2.311	7.070	1.068	5.114	—1.956	72,33
1947 Janvier . . . . .	1.720	6.040	605	2.673	—3.367	44,25
Février . . . . .	1.419	5.257	706	4.308	— 949	81,94
Mars . . . . .	1.788	6.040	905	4.831	—1.209	79,98
Avril . . . . .	2.261	6.583	1.100	6.341	—1.242	81,13
Mai . . . . .	2.496	6.247	1.184	5.430	— 817	86,92
Juin . . . . .	2.416	6.368	1.173	5.787	— 581	90,87
Juillet . . . . .	2.425	6.139	1.343	5.775	— 364	94,07
Août . . . . .	2.606	7.190	997	3.890	—3.200	54,10
Septembre . . . . .	2.441	6.865	1.275	6.145	— 720	89,51
Octobre . . . . .	2.818	8.752	1.305	6.292	—2.460	71,89
Novembre . . . . .	2.650	8.887	1.098	5.352	—3.535	60,22
Décembre . . . . .	2.678	10.483	1.126	5.571	—4.912	53,14
1948 Janvier . . . . .	2.608	7.438	1.241	6.194	—1.244	83,28
Février . . . . .	2.132	6.489	964	5.208	—1.281	80,26
Mars . . . . .	2.515	7.719	1.166	5.671	—2.048	73,47

Le tableau XL donne, comparées avec les importations et exportations mensuelles moyennes des années 1936 à 1938 et de l'année 1946, les résultats du commerce extérieur de l'Union économique belgo-luxembourgeoise au cours de l'année 1947 et du premier trimestre de 1948, tels qu'ils sont renseignés dans les statistiques douanières.

Il ressort de ce tableau que, si dans l'ensemble, le commerce extérieur a évolué d'une façon satisfaisante en 1947, la situation s'est cependant quelque peu détériorée au cours du dernier trimestre de l'année par suite du gonflement considérable des importations.

Plusieurs causes étaient à l'origine de cet accroissement anormal, qui a mis fin à la stabilité dont témoignait le montant des importations depuis la fin de l'année 1946.

D'abord, une partie de l'augmentation est attribuable à la hausse des prix mondiaux, tandis qu'une autre partie est purement comptable, puisqu'elle provient de la suppression ou de la diminution progressive des subsides à l'importation, dont les montants ne sont pas repris dans les statistiques douanières.

Ensuite, il y eut le mouvement précipité des importations devant l'imminence de l'application du nouveau tarif douanier et de l'instauration de mesures restrictives quant aux achats payables en dollars.

Enfin, la constitution de stocks domestiques par crainte d'une pénurie de produits alimentaires a encore accentué l'expansion du volume des importations. C'est la hausse enregistrée pendant les derniers mois de 1947 qui a fait passer la moyenne mensuelle des importations de 6.089 millions de francs pendant le premier semestre à 8.050 millions pendant le second semestre, ou de 4.380 millions en 1946 à 7.070 millions en 1947, soit une augmentation d'environ 62 p. c. d'une année à l'autre.

De leur côté, les exportations sont passées d'une moyenne mensuelle de 2.471 millions de francs en 1946 à 5.114 millions en 1947, soit un accroissement d'environ 107 p. c.

Grâce à la hausse proportionnellement plus importante des exportations que des importations, ces dernières ont pu être couvertes par les premières à concurrence de 72 p. c. en 1947 contre 56 p. c. seulement en 1946.

Néanmoins, le déficit de la balance commerciale est resté très considérable; il a atteint en 1947, compte non tenu des subsides, environ 23 1/2 milliards de francs, soit à peu près le même montant qu'en 1946.

La nature des importations et exportations, tout en ayant repris une diversification plus grande en 1947, est restée cependant sensiblement la même qu'en 1946, mais continue à s'écarter de la composition d'avant-guerre de notre commerce extérieur.

TABEAU XLI

Nature des marchandises ayant fait l'objet du commerce extérieur

	Objets d'alimentation et boissons		Matières brutes ou simplement préparées		Produits fabriqués	
	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total
<i>Importations</i>						
1936-1938 Moyenne mens. ...	408	20,20	1.112	55,11	460	22,77
1946 Moyenne mensuelle ..	1.185	24,86	1.859	39,—	1.673	35,11
1947 Moyenne mensuelle ..	1.645	23,07	2.835	39,76	2.552	35,79
1948 Janvier .....	1.713	23,14	3.531	47,71	2.103	28,41
Février .....	1.516	23,49	2.977	46,14	1.898	29,41
Mars .....	2.143	25,93	3.568	43,18	2.508	30,35
<i>Exportations</i>						
1936-1938 Moyenne mens. ...	99	5,34	841	44,71	902	48,52
1946 Moyenne mensuelle ..	77	3,11	870	35,—	1.525	61,34
1947 Moyenne mensuelle ..	149	2,89	1.693	32,96	3.258	63,42
1948 Janvier .....	189	3,04	1.753	28,29	4.248	68,54
Février .....	129	2,50	1.471	28,50	3.535	68,49
Mars .....	192	3,34	1.649	28,69	3.877	67,45

Les produits fabriqués occupent, aussi bien à l'importation qu'à l'exportation, une place beaucoup plus importante qu'avant la guerre par rapport à l'ensemble des transactions commerciales.

Si l'évolution d'ensemble et la nature des importations et exportations présentaient en 1947 un aspect plutôt satisfaisant, il n'en était malheureusement pas de même en ce qui concernait la répartition géogra-

prique de nos courants commerciaux. Alors que nos achats dans la plupart des pays sont, par rapport aux importations totales, restés environ du même ordre qu'en 1946, les achats aux Etats-Unis se sont considérablement accrus, pour atteindre en moyenne 26 p. c. du total des importations.

Du côté des exportations, par contre, nous constatons une forte diminution relative par rapport à l'année précédente, de nos expéditions vers les Etats-Unis. Celles-ci n'atteignaient plus que 4 p. c. du total des exportations. Parmi nos autres clients importants, notons, pour 1947, une baisse proportionnelle des expéditions vers la France et les Pays-Bas; une augmentation considérable des exportations vers la Grande-Bretagne et une certaine reprise des relations commerciales avec l'Allemagne.

L'accroissement du déséquilibre dans nos opérations commerciales avec les Etats-Unis et l'inconvertibilité de la livre sterling ont incité la Belgique à prendre, vers la fin de l'année 1947, certaines mesures restrictives en ce qui concerne les importations payables en dollars.

Pendant le premier trimestre de 1948, les caractéristiques de l'évolution du commerce extérieur sont assez différentes à plusieurs points de vue de celles de l'année 1947.

Ainsi qu'il ressort du tableau XL, les importations, tout en se maintenant à un niveau relativement élevé et qui se rapproche de près du niveau moyen atteint en 1947, ont cependant considérablement diminué par rapport à celles des derniers mois de l'année 1947.

Cette contraction doit d'ailleurs être considérée comme normale étant donné le caractère accidentel du gonflement des importations du dernier trimestre de 1947, et si l'on considère que les stocks importants constitués par ces achats massifs doivent être partiellement écoulés avant de procéder à de nouveaux achats à l'étranger.

D'autre part, il est possible que le nouveau tarif

*Benelux*, appliqué depuis le 1<sup>er</sup> janvier, plus protecteur dans l'ensemble que le tarif en vigueur antérieurement, constitue un certain frein pour les courants commerciaux d'importation.

Les exportations, par contre, semblent s'être maintenues pendant le premier trimestre de l'année 1948 avec une assez grande régularité au niveau des derniers mois de 1947.

C'est donc surtout la contraction des importations qui a ramené le déficit de la balance commerciale à des proportions plus raisonnables, en sorte que les importations ont pu être financées par le produit des exportations dans une plus grande mesure qu'en 1947.

Les données du tableau XLI, relatives à la nature des marchandises ayant fait l'objet du commerce extérieur au cours du premier trimestre de l'année 1948, indiquent que, par rapport à l'année 1947, les importations de matières brutes et simplement préparées marquent une certaine augmentation, tandis que les importations de produits fabriqués ont subi une sensible diminution.

Ceci tient au fait que le nouveau tarif *Benelux*, ainsi que les restrictions aux importations payables en dollars, frappent surtout les produits fabriqués et que les importateurs s'étaient empressés de se procurer une grande quantité de ces produits avant l'application de ces mesures.

Du côté des exportations, on remarque une diminution assez sensible en ce qui concerne les matières brutes et simplement préparées, et une augmentation considérable pour les produits fabriqués. A première vue, cela paraît être un facteur favorable, puisqu'il y aurait ainsi une part plus importante de main-d'œuvre belge incorporée dans les produits exportés.

Du point de vue de l'orientation de nos courants commerciaux, le premier trimestre de 1948 enregistre également des modifications assez importantes par rapport à l'année précédente.

TABLEAU XLII

Pays de provenance et de destination

(en valeurs)

	France		Pays-Bas		Royaume-Uni		Etats-Unis		Congo Belge		Allemagne	
	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total	millions de francs	p. c. du total
<i>Importations</i>												
1936-1938 Moyenne mensuelle .....	268	13,27	175	8,67	169	8,37	176	8,72	159	7,87	229	11,34
1946 Moyenne mensuelle .....	641	13,52	248	5,23	806	17,—	968	20,42	312	6,58	124	2,62
1947 Moyenne mensuelle .....	808	11,34	419	5,88	661	9,27	1.888	26,49	519	7,28	190	2,66
1948 Janvier .....	552	7,46	347	4,69	585	7,90	1.807	24,41	571	7,71	309	4,17
Février .....	498	7,72	438	6,79	748	11,59	1.357	21,03	516	8,—	339	5,25
Mars .....	685	8,29	642	7,77	837	10,13	1.700	20,57	520	6,29	332	4,02
<i>Exportations</i>												
1936-1938 Moyenne mensuelle .....	312	16,78	216	11,62	259	13,93	137	7,37	29	1,56	208	11,19
1946 Moyenne mensuelle .....	371	14,92	375	15,08	181	6,48	269	10,82	56	2,25	14	0,56
1947 Moyenne mensuelle .....	636	12,39	656	12,78	505	9,84	226	4,40	120	2,30	79	1,64
1948 Janvier .....	890	14,36	910	14,68	578	9,33	288	4,65	244	3,94	83	1,34
Février .....	559	10,83	852	16,50	619	11,99	205	3,97	203	3,93	113	2,19
Mars .....	477	8,30	957	16,65	640	11,13	200	3,48	303	5,27	194	3,38

Les importations en provenance des Etats-Unis marquent un certain recul, ainsi que celles en provenance de la France. Les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Allemagne, par contre, sont parvenus à augmenter leurs livraisons à l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

Les expéditions vers les Etats-Unis, après avoir atteint en janvier un chiffre quelque peu supérieur à la moyenne mensuelle de 1947, ont fortement baissé dans le courant des mois de février et mars. Les Pays-

Bas sont devenus notre meilleur client par suite de la régression des exportations vers la France, causée par les mesures de restrictions d'importations de produits belges. Les envois vers le Royaume-Uni sont en léger progrès, tandis que ceux vers le Congo et l'Allemagne deviennent de plus en plus importants.

De tout ceci, il appert que le déficit de nos transactions commerciales avec la zone dollar reste le point névralgique dans le domaine de notre commerce extérieur.

## LÉGISLATION ÉCONOMIQUE

Ces informations rappellent les lois et arrêtés ainsi que les avis officiels qui revêtent un intérêt particulier au point de vue de l'économie générale du pays et qui ont fait l'objet d'une publication au *Moniteur belge*, au cours du mois précédant celui de la parution du *Bulletin*.

Seuls les lois et arrêtés les plus importants sont repris in extenso. Une simple mention, accompagnée éventuellement d'une notice explicative, est consacrée aux autres textes législatifs.

Afin de faciliter la consultation de ces informations, les textes ont été groupés sous les rubriques suivantes :

- I. Législation économique et sociale générale
- II. Législation monétaire, bancaire et financière
- III. Législation agricole
- IV. Législation industrielle
- V. Législation du travail
- VI. Législation relative au commerce intérieur
- VII. Législation relative au commerce extérieur
- VIII. Législation des transports
- IX. Législation relative aux prix et aux salaires
- X. Législation relative au rationnement et au ravitaillement
- XI. Législation en matière de restauration et de dommages de guerre

### I — LEGISLATION ECONOMIQUE ET SOCIALE GENERALE

#### Loi du 31 décembre 1947

portant approbation de l'arrangement concernant la conservation ou la restauration des droits de propriété industrielle atteints par la deuxième guerre mondiale, signé à Neuchâtel, le 8 février 1947 (*Moniteur*, 6 mars 1948, p. 1808).

#### Arrêté du Régent du 5 février 1948

relatif au cautionnement des intermédiaires autorisés à recevoir des ordres à terme sur marchandises et denrées (*Moniteur*, 1-2 mars 1948, p. 1696).

#### Arrêté du Régent du 19 février 1948

établissant des minima de bénéfices imposables à la taxe professionnelle dans le chef de firmes étrangères opérant en Belgique (*Moniteur*, 1-2 mars 1948, p. 1697).

#### Arrêté ministériel du 27 février 1948

ordonnant une statistique annuelle de la production dans l'industrie du papier (*Moniteur*, 12 mars 1948, p. 2011).

#### Arrêté ministériel du 5 mars 1948

prescrivant l'élaboration d'une statistique mensuelle de l'activité et du mouvement des stocks des importateurs-exportateurs et des raffineurs du pétrole et des dérivés du pétrole (*Moniteur*, 12 mars 1948, p. 2012).

#### Arrêté du Régent du 8 mars 1948

relatif aux frais médicaux et pharmaceutiques en matière d'accidents du travail (*Moniteur*, 18 mars 1948, p. 2176).

#### Arrêté ministériel du 11 mars 1948

relatif au régime fiscal des alcools et des bières (*Moniteur*, 12 mars 1948, p. 2003).

#### Arrêté du Régent du 12 mars 1948

portant modification de l'arrêté du Régent du 17 avril 1945, fixant la subvention de l'Etat aux organismes assureurs de l'assurance obligatoire en cas de maladie ou d'invalidité (*Moniteur*, 18 mars 1948, p. 2186).

#### Arrêté ministériel du 15 mars 1948

relatif aux bons d'allocation compensatoire pour les mois d'avril et mai 1948 (*Moniteur*, 19 mars 1948, p. 2211).

#### Loi du 17 mars 1948

réduisant certains crédits inscrits au budget pour l'exercice 1947 (*Moniteur*, 24 mars 1948, p. 2352).

#### Loi du 26 mars 1948

reportant au 30 juin 1948 la clôture des opérations de liquidation et d'ordonnancement des dépenses relatives à l'exercice 1947 (*Moniteur*, 28 mars 1948, p. 2512).

#### Loi du 26 mars 1948

contenant le budget des voies et moyens pour l'exercice 1948 (*Moniteur*, 28 mars 1948, p. 2513).



## II — LEGISLATION MONETAIRE, BANCAIRE ET FINANCIERE

### Arrêté du Régent du 21 février 1948

*relatif à l'émission d'un emprunt de \$ 50.000.000 à moyen terme aux Etats-Unis d'Amérique (Moniteur, 1-2 mars 1948, p. 1698).*

Vu l'article 5 de la loi du 28 décembre 1946 autorisant le Gouvernement à couvrir, par des emprunts à émettre en Belgique ou à l'étranger, l'excédent des dépenses sur les recettes du budget de l'exercice 1947 et à attacher toutes exonérations fiscales à ces emprunts;

Sur la proposition du Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

*Article 1<sup>er</sup>.* — Le Ministre des Finances est autorisé à contracter un emprunt à émettre aux Etats-Unis d'Amérique, à concurrence d'un capital nominal de cinquante millions de dollars des Etats-Unis.

*Art. 2.* — Cet emprunt pourra être réalisé par la cession de promesses du Trésor, libellées en dollars et payables à l'ordre de la Banque Nationale de Belgique, qui les vendra au pair après les avoir endossées au porteur.

*Art. 3.* — Ces promesses seront datées du jour de leur émission et porteront intérêt au taux de 3 1/2 p. c. l'an à partir de cette date.

*Art. 4.* — L'emprunt est remboursable en dix semestrialités égales de \$ 5.000.000 chacune, dont la première écherra six mois après la date d'émission des promesses.

*Art. 5.* — Les intérêts sur les promesses seront payables semestriellement, et pour la première fois six mois après la date d'émission.

*Art. 6.* — Le principal et les intérêts des promesses seront exempts, pendant toute la durée de l'emprunt, de tous impôts ou taxes quelconques, présents ou futurs au profit de l'Etat belge, des provinces et des communes.

*Art. 7.* — Le paiement des intérêts et le remboursement du principal des promesses seront effectués en dollars des Etats-Unis, aux caisses de la Chase National Bank, à New-York.

*Art. 8.* — La forme des promesses et les coupures à créer en représentation de l'emprunt seront déterminées d'accord avec les preneurs.

*Art. 9.* — Les promesses seront signées par l'Ambassadeur de Belgique à Washington ou par toute autre personne déléguée à cette fin par le Ministre des Finances.

*Art. 10.* — L'Etat belge se réserve le droit de rembourser anticipativement l'emprunt à toute époque, moyennant un préavis de 30 jours avant la date du remboursement anticipatif et le paiement du prorata d'intérêt couru jusqu'à cette date.

*Art. 11.* — Le Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

### Arrêté ministériel du 9 mars 1948

*modifiant le modèle des promesses à délivrer en représentation de l'Emprunt de \$ 50.000.000 à moyen terme, à émettre aux Etats-Unis d'Amérique (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2001).*

## III — LEGISLATION AGRICOLE

### Arrêté du 14 février 1948

*abrogeant l'arrêté du 25 septembre 1946, relatif à la distribution des plants de pommes de terre (Moniteur, 4 mars 1948, p. 1766).*

### Arrêté du 1<sup>er</sup> mars 1948

*Recensement des terres cultivées au 15 mars 1948, préparatoire au recensement agricole et horticole du 15 mai 1948 (Moniteur, 5 mars 1948, p. 1786).*

### Arrêté du 27 mars 1948

*prescrivant un recensement de certains aliments du bétail (Moniteur, 28 mars 1948, p. 2539).*

## IV — LEGISLATION INDUSTRIELLE

### Arrêté ministériel du 25 février 1948

*modifiant l'arrêté ministériel du 15 juin 1947, abrogeant et remplaçant l'arrêté ministériel du 5 août 1946, portant coordination de la réglementation de la distribution des combustibles (Moniteur, 17 mars 1948, p. 2130).*

### Arrêté ministériel du 5 mars 1948

*prescrivant l'élaboration d'une statistique mensuelle de l'activité et du mouvement des stocks des importateurs-exportateurs et des raffineurs du pétrole et des dérivés du pétrole (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2012).*

### Arrêté ministériel du 27 février 1948

*ordonnant une statistique annuelle de la production dans l'industrie du papier (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2011).*

### Arrêté ministériel du 9 mars 1948

*relatif à la fabrication et au prix de certaines bières de luxe (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2013).*

#### Arrêté ministériel du 12 mars 1948

abrogeant l'arrêté ministériel du 23 juillet 1947, décrétant des restrictions en matière de fourniture et de consommation d'énergie électrique (Moniteur, 19 mars 1948, p. 2210).

#### Arrêté ministériel du 12 mars 1948

modifiant l'arrêté ministériel du 8 décembre 1946, limitant la consommation d'énergie électrique pour l'éclairage des réclames et enseignes lumineuses (Moniteur, 19 mars 1948, p. 2211).

#### Arrêté ministériel du 19 mars 1948

établissant, dans certaines branches d'activité, l'obligation d'une déclaration préalable à la création ou à l'extension des entreprises (Moniteur, 20 mars 1948, p. 2261).

Vu l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, modifié et complété par les arrêtés-lois des 14 et 18 mai et des 7 et 29 juin 1946 et par la loi du 14 février 1948, la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays, et spécialement l'article 3 de cet arrêté-loi;

Considérant qu'il est nécessaire que le Gouvernement ait à sa disposition, en vue de faciliter la réalisation de sa politique économique, une documentation concernant le développement industriel du pays,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** — Dans les branches d'activité déterminées à l'article 2 ci-après, toutes personnes ayant l'intention d'installer ou d'étendre une entreprise sont tenues d'en faire la déclaration au Ministre des Affaires économiques et des Classes moyennes, avant de procéder à la réalisation de l'installation ou de l'extension projetée.

Par extension d'entreprise, il y a lieu d'entendre, au sens du présent arrêté, tout accroissement des installations établies, c'est-à-dire celles comportant un ensemble complet, homogène, entièrement monté et en ordre de marche d'appareils et de matériel servant à l'exercice de l'activité principale ou accessoire du producteur déclarant.

La déclaration prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup> ci-dessus, à transmettre en double exemplaire, mentionnera les renseignements suivants :

##### A. Renseignements d'ordre général.

1<sup>o</sup> nom, prénoms, nationalité, s'il s'agit d'une ou plusieurs personnes physiques;

forme juridique de la société, raison sociale, date et numéro du journal officiel contenant l'acte de constitution, s'il s'agit d'une personne morale;

2<sup>o</sup> adresse ou siège social;

3<sup>o</sup> s'il s'agit d'une personne morale : composition du conseil d'administration, indication de la ou des personnes habilitées à agir au nom de la société;

4<sup>o</sup> lieu et numéro d'inscription au registre du commerce.

##### B. Renseignements d'ordre technique.

Tous les éléments techniques de nature à permettre au Gouvernement d'apprécier la nature, l'importance et la valeur de la création ou de l'extension projetée et notamment le genre de produits dont la fabrication est envisagée.

**Art. 2.** — Les branches d'activité visées à l'article 1<sup>er</sup> du présent arrêté sont :

1. Industrie du verre à vitres.
2. Industrie de l'acide carbonique.
3. Industrie du sulfate de cuivre.
4. Industrie des explosifs et produits connexes.
5. Industrie des pellicules celluloseuses autres que celles destinées à l'industrie photographique.
6. Charbonnages.
7. Cokeries.
8. Industrie de l'azote.
9. Industrie du carbonate de soude.
10. Industrie sidérurgique.
11. Industrie de la fabrication des roulements à billes et billes.
12. Industrie de la fabrication des chaînes pour bicyclettes et autres.
13. Industrie des bois contreplaqués.
14. Industrie du meuble.
15. Industrie de la production du carton paille.
16. Industrie du ciment.
17. Industrie de l'asbeste-ciment.
18. Industrie du caoutchouc.
19. Sucreries et raffineries.
20. Rizeries.
21. Huileries (huiles végétales).
22. Meuneries.
23. Brasseries.

**Art. 3.** — Les infractions aux dispositions du présent arrêté sont recherchées, constatées, poursuivies et punies conformément aux dispositions des chapitres II et III de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, modifié et complété par les arrêtés-lois des 14 et 18 mai et des 7 et 29 juin 1946 et la loi du 14 février 1948, concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

**Art. 4.** — Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

## V — LEGISLATION DU TRAVAIL

#### Arrêté du Régent du 3 mars 1948

Loi du 18 juin 1930, relative à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré des employés. — Octroi pour l'année 1947 d'un supplément d'allocations aux bénéficiaires d'une allocation de vieillesse, de veuve, d'invalidité ou d'orphelin à charge du Fonds d'Allocations pour Employés (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2045).

#### Arrêté du Régent du 5 mars 1948

instituant un Fonds de Sécurité d'existence pour les travailleurs de l'industrie de la réparation de navires du port d'Anvers (Moniteur, 13 mars 1948, p. 2038).

#### Arrêté du Régent du 5 mars 1948

modifiant l'arrêté du Régent du 9 septembre 1947 instituant un « Fonds de Sécurité d'Existence » pour les travailleurs du commerce de charbon d'Anvers et environs (Moniteur, 13 mars 1948, p. 2040).

#### Arrêté ministériel du 5 mars 1948

relatif à l'octroi de certains avantages en espèces ou en nature aux chômeurs en réadaptation professionnelle. — Modification à l'arrêté ministériel du 20 décembre 1945 (Moniteur, 18 mars 1948, p. 2187).

**Arrêté du Régent du 8 mars 1948**

*fixant, pour diverses branches d'industrie, des modalités particulières d'application de l'arrêté-loi du 25 février 1947, relatif à l'octroi de salaires aux travailleurs pendant dix jours fériés par an (Moniteur, 13 mars 1948, p. 2041).*

**Arrêté du Régent du 17 mars 1948**

*complétant celui du 5 janvier 1948 fixant le taux des cotisations à payer, pour l'exercice 1947, par les chefs d'entreprise soumis à la loi du 24 juillet 1927, relative à la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles (Moniteur, 26 mars 1948, p. 2451).*

**VI — LEGISLATION RELATIVE AU COMMERCE INTERIEUR**

**Arrêté du 14 février 1948**

*abrogeant l'arrêté du 25 septembre 1946, relatif à la distribution des plants de pommes de terre (Moniteur, 4 mars 1948, p. 1766).*

**Arrêté ministériel du 20 février 1948**

*modifiant celui du 27 décembre 1947 relatif aux restaurants (Moniteur, 1<sup>er</sup>-2 mars 1948, p. 1706).*

**Arrêté ministériel du 6 mars 1948**

*réglementant la vente de la benzine (Moniteur, 14 mars 1948, p. 2070).*

**Arrêté ministériel du 10 mars 1948**

*modifiant l'arrêté ministériel du 11 février 1948 relatif aux conditions particulières pour l'octroi de licences aux détaillants en produits de la viande, aux bouchers et aux charcutiers (Moniteur, 14 mars 1948, p. 2070).*

**Arrêté ministériel du 15 mars 1948**

*modifiant celui du 15 décembre 1947 organisant la formation et le perfectionnement professionnels dans les métiers et négoce (Moniteur, 20 mars 1948, p. 2260).*

**VIII — LEGISLATION DES TRANSPORTS**

**Arrêté ministériel du 10 décembre 1947**

*relatif aux prix de remorquage à appliquer pour tout contrat de remorquage conclu à l'intervention du Groupement belge du Remorquage. — Erratum (Moniteur, 10 mars 1948, p. 1923).*

**Arrêté du Régent du 18 mars 1948**

*Délai de starie et taux de surestaries en matière d'affrètement fluvial (Moniteur, 26 mars 1948, p. 2453).*

**Arrêté ministériel du 18 mars 1948**

*relatif aux conditions générales d'application des barèmes des frets de l'Office régulateur de la Navigation intérieure (Moniteur, 26 mars 1948, p. 2455).*

**IX — LEGISLATION RELATIVE AUX PRIX ET AUX SALAIRES**

**Arrêté ministériel du 10 décembre 1947**

*relatif aux prix de remorquage à appliquer pour tout contrat de remorquage conclu à l'intervention du Groupement belge du Remorquage. — Erratum (Moniteur, 10 mars 1948, p. 1923).*

**Arrêté ministériel du 31 décembre 1947**

*modifiant les prix à percevoir pour le transport des voyageurs sur les lignes de tramways et de trolleybus (Moniteur, 6 mars 1948, p. 1844).*

**Arrêté du 7 février 1948**

*Chemins de fer vicinaux concédés à la Société nationale des Chemins de fer vicinaux. — Prix à percevoir pour le transport des voyageurs (Moniteur, 6 mars 1948, p. 1815).*

**Arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> mars 1948**

*réglementant le prix de la cyanamide (Moniteur, 6 mars 1948, p. 1815).*

**Arrêté ministériel du 6 mars 1948**

*portant établissement d'une prime de qualité sur certains combustibles et supprimant le surpris sur les boulets (Moniteur, 8-9 mars 1948, p. 1889).*

**Arrêté ministériel du 9 mars 1948**

*relatif à la fabrication et au prix de certaines bières de luxe (Moniteur, 12 mars 1948, p. 2013).*

**Arrêté ministériel du 15 mars 1948**

*relatif aux bons d'allocation compensatoire pour les mois d'avril et mai 1948 (Moniteur, 19 mars 1948, p. 2241).*

**Arrêté ministériel du 18 mars 1948**

*abrogeant et remplaçant les arrêtés ministériels des 13 février, 7 mars et 3 mai 1947, fixant les prix maxima des prestations dans les teintureries (Moniteur, 27 mars 1948, p. 2485).*

**Arrêté ministériel du 19 mars 1948**

*portant modification des prix de certains combustibles minéraux solides (Moniteur, 20 mars 1948, p. 2262).*

**Arrêté du Régent du 22 mars 1948**

*complétant celui du 5 septembre 1947 modifiant ceux des 22 mars et 24 juin 1947 portant détermination des subventions entrant dans le cadre de la politique d'intervention en matière de ravitaillement du pays (Moniteur, 29-30-31 mars 1948, p. 2563).*

En vertu de cet arrêté, il est alloué une indemnité supplémentaire de fr. 1,50 par kilogramme de beurre de composition légale, fabriqué par les laiteries au cours de la période allant du 1<sup>er</sup> août au 23 septembre 1947 inclus, pour autant qu'au moins 80 p. c. du lait récolté ou l'équivalent en cas de réception de crème ou de fournitures combinées aient servi réellement à la fabrication du beurre pendant la période susvisée.

**Arrêté ministériel du 23 mars 1948**

*réglementant les prix de certaines marchandises destinées à l'alimentation du bétail (Moniteur, 28 mars 1948, p. 2534).*

**Arrêté ministériel du 23 mars 1948**

*réglementant les prix de la viande congelée et des marchandises destinées à l'alimentation du bétail (Moniteur, 29-30-31 mars 1948, p. 2562).*

**Arrêté ministériel du 25 mars 1948**

*fixant les prix maxima de vente des savons rationnés (Moniteur, 28 mars 1948, p. 2530).*

**X — LEGISLATION RELATIVE AU RATIONNEMENT ET AU RAVITAILLEMENT**

**Arrêté du 27 février 1948**

*modifiant celui du 20 août 1947 restreignant la consommation des produits de pâtisserie et de boulangerie autres que le pain légal (Moniteur, 4 mars 1948, p. 1767).*

**Arrêté ministériel du 25 mars 1948**

*portant interdiction de l'abatage de bovidés du 12 avril au 9 mai 1948 (Moniteur, 29-30-31 mars 1948, p. 2564).*

# STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES

(Table des matières, voir dernière page du Bulletin)

## LE MARCHÉ DE L'ARGENT

### I — TAUX D'ESCOMPTE ET DE PRETS (en %)

ÉPOQUES	TAUX OFFICIELS DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE											CALL-MONEY
	Escompte					Prêts et avances sur (*)						
	Acceptat. de banques prélabl. visées par B.N.B., traites accept. ou docum. représentat. d'import. ou d'export. de marchandises (1)	Traités acceptés domiciliés en banque et warrants	Traités acceptés non domiciliés en banque	Traités non acceptés	Promesses	Certificats ayant maximum 120 jours à courir	Certificats ayant maximum 8 mois à courir	Certificats ayant maximum 12 mois à courir	Certificats à plus de 12 mois	Certificats 3 1/2 % à 5 ans (1941) et certif. en réglem. des créances financières belges sur l'étranger	Autres effets publics	
1946 Moyenne annuelle.....	1,17	1,67	1,92	2,67	3,17	2,—	2,1875	2,375	3,17	3,59	3,17	0,58
1947 Moyenne annuelle.....	2,67	3,17	3,42	4,17	4,67	2,—	2,1875	2,375	4,67	4,67	4,67	1,08
1947 Février.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Mars.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Avril.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Mai.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Juin.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Juillet.....	2,50	3,—	3,25	4,—	4,50	2,—	2,1875	2,375	4,50	4,50	4,50	1,—
Août (à partir du 28).....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Septembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Octobre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Novembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Décembre.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
1948 Janvier.....	3,—	3,50	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Février.....	3,— (2)	3,50 (3)	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Mars.....	3,— (2)	3,50 (3)	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25
Avril.....	3,— (2)	3,50 (3)	3,75	4,50	5,—	2,—	2,1875	2,375	5,—	5,—	5,—	1,25

(1) A partir du 16 décembre 1946, les traités acceptés ou documentaires représentatives d'importations ou d'exportations de marchandises sont escomptés au taux applicable aux traités acceptés domiciliés en banque et warrants.

(2) A partir du 19 février 1948 uniquement : acceptations de banque visées représentatives d'exportations.

(3) A partir du 19 février 1948, ce taux s'applique également aux acceptations de banque visées représentatives d'importations.

(\*) Quotité de l'avance en avril 1948 : -

Certificats de trésorerie émis à court terme .....	95 %	} 90 % Certificats de trésorerie émis en règlement de créances financières belges sur l'étranger (arrêté du 3 févr. 1942). Quotité de l'avance consentie uniquement dans les cas spéciaux admis par la Banque Nationale de Belgique
Obligations décennales (1940-1950) .....	90 %	
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 15 ans au plus (1942) ..	90 %	
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 5, à 10 ou à 20 ans (1943)	90 %	
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 10 ans (1944) .....	90 %	
Certificats de trésorerie 4 % à 5 ou 10 ans (1947) .....	90 %	
Autres effets publics .....	80 %	
Certificats de trésorerie 3 1/2 % à 5 ans (arrêté du 25 octobre 1941) .....		

### II — TAUX DES DEPOTS EN BANQUE ET A LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE

ÉPOQUES	Banques — Comptes de dépôts à (*)					Caisse générale d'Épargne (dépôts sur livrets)			Soc. Nation. de Crédit à l'Industrie
	vue	15 jours de préavis	1 mois	3 mois	6 mois	jusqu'à 50.000 fr. (1)	50.000 à 100.000 fr. (1)	au delà de 100.000 fr.	
Moyennes annuelles :									
1946.....	0,50	0,81	1,01	1,27	1,53	3,—	1,50	0,50	2,—
1947.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,46
Moyennes mensuelles :									
1947 Février.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mars.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Avril.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mai.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Juin.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Juillet.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Août.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Septembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Octobre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Novembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Décembre.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
1948 Janvier.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Février.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Mars.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)
Avril.....	0,50	0,85	1,10	1,40	1,75	3,—	1,50	0,50	2,50 (2)

(\*) Moyenne de quatre banques.

(1) Du 1<sup>er</sup> juillet 1946 au 30 juin 1947, le taux des dépôts a été de 3 % jusqu'à 30.000 francs et de 1,5 % de 30.000 à 100.000 fr.

(2) Comptes de dépôts à un an et plus.

# LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX

## I — COURS DES MÉTAUX PRÉCIEUX

PÉRIODES	OR				ARGENT			
	LONDRES En sh. et d. par oz. fin	New-YORK En dollars par oz. fin	BOMBAY		LONDRES En d. par oz. fin	New-York En cents par oz. fin	BOMBAY	
			En roupies et annas par Fine Tola	Conversion en sh. et d. par oz. fin			En roupies et annas par 100 Fine Tola	Conversion en pence par oz. fin
1938 31 décembre .....	149/7 1/2	35	102. 4	409/0	(1) 20,0625	42 3/4	159. 4	76
1946 31 décembre .....	172/3	35	105. 2	420/8	55,50	88 1/2	170. 3	82
1947 31 décembre .....	172/3	35			45,—	74 5/8		
Moyennes mensuelles :								
1947 Février .....	172/3	35	105. 0	420/0	44,47	72 1/4	156. 7	75
Mars .....	172/3	35	104. 0	416/0	47,08	77,34	163. 1	78
Avril .....	172/3	35	106. 2	424/6	45,83	75,63	169. 5	81
Mai .....	172/3	35	109. 11	438/9	44,10	72,62	168. 4	81
Juin .....	172/3	35	113. 9	454/3	41,45	66,99	172. 1	83
Juillet .....	172/3	35	110. 14	443/6	38,84	63,67	171. 15	83
Août .....	172/3	35	109. 15	439/9	39,95	65,65	175. 10	84
Septembre .....	172/3	35	110. 3	440/9	42,73	70,55	167. 13	81
Octobre .....	172/3	35	102. 13	411/3	43,37	71,62	158. 6	76
Novembre .....	172/3	35	104. 15	419/9	45,02	74,62	159. 7	77
Décembre .....	172/3	35	105. 8	422/0	45,—	74,62	167. 7	80
1948 Janvier .....	172/3	35	105. 13	423/3	45,—	74,62	168. 8	81
Février .....	172/3	35	106. 1	424/3	45,—	74,62	150. 1	72
Mars .....	172/3	35	110. 1	440/3	45,—	74,62	163. 8	78
Avril .....	172/3	35	115. 4	461/2	45,—	74,62	171. 1	82

(1) Cotation par oz. stand.

N. B. — 1 oz. troy = 31,1035 grammes; 1 tola = 11,6638 grammes; 1 roupie = 16 annas; 1 roupie = 18 pence.

## II — COURS OFFICIELS DES CHANGES AU 30 AVRIL 1948

fixés par la Banque Nationale de Belgique

en vertu de l'arrêté n° 6 pris à Londres le 1<sup>er</sup> mai 1944 par les Ministres réunis en Conseil

(« Moniteur belge » du 5 septembre 1944, n° 22)

(en francs belges)

DEVICES	Cours contractuel	Transferts		Billets	
		Cours acheteur	Cours vendeur	Cours acheteur	Cours vendeur
1 livre sterling .....	176,625	176,50	176,75	175,85	176,80
1 dollar U. S. A. ....	—	43,70	43,96	43,50	44,—
1 dollar canadien .....	—	43,96	44,06	43,75	44,25
100 francs français .....	20,4427	20,41	20,48	20,20	20,55
100 florins Pays-Bas .....	1.652,—	1.650,—	1.654,—	1.635,—	1.662,—
100 francs congolais .....	—	100,—	100,—	—	—
100 francs luxembourgeois .....	—	100,—	100,—	—	—
1 couronne suédoise .....	12,1936	12,16	12,23	12,10	12,25
1 franc suisse .....	10,1275	10,10	10,15	10,05	10,20
1 couronne danoise .....	9,1326	9,10	9,16	9,05	9,25
1 couronne norvégienne .....	8,83125	8,80	8,85	8,75	8,90
100 escudos .....	176,625	175,75	177,60 °	175,—	178,—
100 couronnes tchéco-slovaques .....	87,655	87,39	87,92	86,80	88,50
100 liras .....	—	Cours variable établi tous les dix jours par l'Ufficio Italiano dei Cambi.		—	—
100 pesetas .....	400,—	Cours applicables pour les versements en francs belges au compte de l'Instituto Espanol de Moneda Extranjera.		—	—

# LE MARCHÉ DES CAPITAUX

## I — COURS COMPARÉS DE QUELQUES FONDS PUBLICS

14

DÉSIGNATION DES TITRES	Cotation pour	COURS AU				
		1 <sup>er</sup> décemb. 1947	5 janvier 1948	2 février 1948	1 <sup>er</sup> mars 1948	1 <sup>er</sup> avril 1948
<b>I. — Dette intérieure directe de l'État belge (Intérêts à bonifier).</b>						
Dettes 2 ½ % .....	100,—	59,60	58,50	57,55	57,50	57,70
Dettes 3 ½ % série .....	100,—	86,15	86,50	87,—	87,70	87,20
Dettes 3 ½ % 1937 .....	100,—	79,60	79,30	79,15	78,55	78,20
Dettes 3 ½ % 1943 .....	100,—	74,—	74,60	74,25	73,55	73,40
Dettes unifiées 4 % .....	100,—	84,30	84,85	84,50	84,40	84,55
Emprunt de la Libération, 4 % 1945 .....	100,—	80,20	81,65	81,60	81,20	81,35
Obligations décennales (1940-1950), 4 % .....	100,—	100,30	100,25	100,35	100,35	100,10
Certificats de Trésorerie à 15 ans au plus, 3 ½ % 1942 .....	100,—	101,20	101,40	101,45	101,15	101,25
Certificats de Trésorerie à 5, 10, 20 ans, 3 ½ % 1943 .....	100,—	100,75	100,90	100,40	100,25	100,40
Certificats de Trésorerie à 10 ans, 3 ½ % 1944 .....	100,—	94,40	94,70	94,70	94,70	94,65
Certificats de Trésorerie à 5 ou 10 ans, 4 % 1947 .....	100,—	98,30	98,30	98,25	98,35	98,15
Emprunts à lots 1933, 4 % .....	1.050,—	1.005,—	1.018,—	1.023,—	1.042,—	1.031,—
Emprunt à lots 1938 (3 ½ % jusqu'en 1947; ensuite 4 %) .....	500,—	464,—	471,—	473,—	476,—	471,—
Emprunt à lots 1938 (3 % jusqu'en 1946; 3 ½ % de 1946 à 1951; ensuite 4 %) .....	1.000,—	855,—	848,—	852,—	856,—	842,—
<b>II. — Dette indirecte et dette garantie par l'État (Intérêts à bonifier).</b>						
Domages de guerre à lots 1923, 4 % .....	525,—	495,—	497,—	500,—	504,—	501,—
Emprunt de la Reconstruction 1 <sup>er</sup> trim. 1947 2 % .....	1.000,—	—	—	1.004,—	1.005,—	1.002,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche suisse), action privil. 6 % .....	500,—	584,—	587,—	578,—	587,—	578,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche hollandaise), action privil. 6 % .....	500,—	575,—	585,—	574,—	581,—	568,—
Soc. Nat. des Chem. de fer belges (tranche belge), action privil. 4 % .....	500,—	471,—	489,—	465,—	487,—	488,—
(*) Soc. Nat. des Chem. de fer vicinaux, 3 % coup. janvier-juillet .....	100,—	72,30	72,45	72,20	71,90	71,—
Régie des Télégraphes et Téléphones, 3 ½ % 1943 .....	100,—	75,80	75,40	75,25	75,10	75,20
<b>III. — Dette directe de la Colonie.</b>						
Sans coupons d'intérêt : Congo belge, emprunt à lots 1888 .....	100,—	265,—	255,—	253,—	257,—	252,—
<b>Intérêts à bonifier :</b>						
Dettes coloniales 1904, 3 % .....	100,—	76,—	89,—	75,—	74,75	74,40
Dettes coloniales 1936, 4 % .....	100,—	85,30	85,70	86,20	86,60	87,70
(*) Dettes coloniales 1937, 3 ½ % .....	100,—	79,60	79,30	79,20	79,—	79,10

(\*) Les coupons des emprunts ci-dessus sont nets d'impôts; ceux passibles d'un impôt de 2 % sont marqués d'un astérisque.

## II — INDICE MENSUEL DES ACTIONS AUX BOURSES DE BRUXELLES ET D'ANVERS

15

Source : Institut National de Statistique.

DATES	Indice général	Assurances, banques, soc. à portef.	Entr. immobili., hypothécaires et hôteliers	Tranways chemins de fer écon. et vicinaux	Trusts d'entr. de tranways et d'électricité	Entrepr. de gaz et d'électricité	Industries métallurgiques	Zinc, plombs et mines	Produits chimiques	Charbonnages et fours à coke	Glaceries	Verreries	Industrie de la construction	Industries textiles et soieries	Entreprises coloniales	Alimentation	Diverses
1948 1 <sup>er</sup> mars .....	104	102	97	94	107	101	102	114	102	97	93	95	108	106	110	107	111
1 <sup>er</sup> avril .....	95	92	95	94	83	95	93	87	94	96	91	89	92	93	99	88	94
Indices par rapport à la période 1936 à 1938 = 100																	
1947 3 février ...	211	175	255	115	123	128	213	145	244	206	186	364	313	315	308	263	
3 mars .....	199	169	247	110	112	120	200	135	240	192	187	351	307	313	286	253	
1 <sup>er</sup> avril .....	192	161	229	103	113	118	190	122	223	173	171	332	290	304	283	238	
2 mai .....	194	165	228	102	113	121	194	139	225	180	160	327	286	308	287	237	
2 juin .....	166	144	199	93	96	107	171	122	194	157	142	272	243	259	237	205	205
1 <sup>er</sup> juillet ...	162	140	193	91	99	108	167	124	181	142	140	256	232	251	233	191	200
1 <sup>er</sup> août .....	164	143	184	92	98	102	171	117	185	148	129	244	221	245	240	190	196
1 <sup>er</sup> septembre ..	170	148	187	89	96	103	179	118	198	144	133	254	245	258	257	190	199
1 <sup>er</sup> octobre .....	165	147	185	87	93	103	174	110	187	136	133	238	231	250	253	182	193
3 novembre .....	161	143	174	85	84	102	168	101	191	138	123	217	218	235	252	181	184
1 <sup>er</sup> décembre .....	151	133	159	76	82	100	161	100	168	125	116	200	188	222	239	169	160
1948 2 février ...	155	135	164	78	80	99	165	102	184	132	114	196	185	222	242	165	167
5 janvier .....	170	149	174	90	99	110	186	113	198	138	139	228	196	245	262	169	168
2 février .....	176	152	169	85	106	111	190	129	202	134	129	216	212	260	288	180	186
1 <sup>er</sup> mars .....	167	140	160	80	88	105	177	112	190	129	118	192	194	241	286	159	174

### III — MOUVEMENT DES OPERATIONS A LA BOURSE DE BRUXELLES

15

Source : *Bulletin mensuel des statistiques publié par la Commission de la Bourse de Bruxelles.*

PÉRIODES	Nombre de séances	Obligations de sociétés		Actions		Total	
		Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)	Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)	Milliers de titres	Capitaux traités (millions de francs)
1946.....	245	253	234	6.300	11.145	6.553	11.379
1947.....	246	191	172	4.112	4.988	4.303	5.160
1947 Février.....	20	16	14	331	504	347	518
Mars.....	20	18	16	377	564	395	570
Avril.....	20	16	15	327	443	343	458
Mai.....	18	14	12	264	345	278	357
Juin.....	21	16	14	364	410	380	424
Juillet.....	22	15	14	339	325	354	339
Août.....	20	13	11	357	415	370	426
Septembre.....	22	16	14	335	358	351	372
Octobre.....	23	16	15	403	402	419	417
Novembre.....	18	13	12	293	295	306	307
Décembre.....	21	17	15	348	330	365	345
1948 Janvier.....	20	18	16	398	406	416	422
Février.....	20	19	17	719	814	738	831
Mars.....	21	20	18	691	802	711	820
Avril.....	22	19	17	578	590	597	607

### IV — COURS ET RENDEMENTS DES PRINCIPAUX TYPES D'OBLIGATIONS

16

DATES	TYPES DOMINANTS										OBLIGATIONS DE SOCIÉTÉS Types divers	
	Cours					Rendement (eu égard au cours seulement)					Valeur boursière moyenne	Rendement net moyen
	I	II	III	IV		I	II	III	IV			
	Dette unifiée	Dette coloniale 1936	Provinces, villes et communes	Entreprises industrielles et commerciales		Dette unifiée	Dette coloniale 1936	Provinces, villes et communes	Entreprises industrielles et commerciales		(1)	(1)
4 %	4 %	4 % (1)	4 % (1)	4 ½ % (1)	4 %	4 %	4 % (1)	4 % (1)	4 ½ % (1)	(1)	(1)	
1947 3 février.....	91,15	91,—	92,18	89,81	98,50	4,39	4,40	4,36	4,45	4,57	95,23	4,54
3 mars.....	91,40	91,40	91,98	89,86	98,51	4,38	4,38	4,35	4,45	4,57	95,20	4,54
1 <sup>er</sup> avril.....	91,55	91,55	92,36	90,43	98,50	4,37	4,37	4,33	4,42	4,57	95,57	4,53
2 mai.....	92,—	91,85	92,32	89,82	98,34	4,35	4,35	4,33	4,45	4,57	95,09	4,54
2 juin.....	92,35	92,15	92,19	88,48	97,31	4,33	4,34	4,34	4,52	4,62	93,98	4,60
1 <sup>er</sup> juillet.....	92,45	92,40	91,54	88,99	96,39	4,33	4,33	4,37	4,49	4,67	93,57	4,62
1 <sup>er</sup> août.....	92,35	92,40	91,38	86,80	97,69	4,33	4,33	4,38	4,61	4,60	94,05	4,60
1 <sup>er</sup> septembre.....	91,25	92,45	91,01	87,56	98,20	4,38	4,33	4,40	4,57	4,68	94,42	4,58
1 <sup>er</sup> octobre.....	88,—	89,60	89,84	86,77	97,35	4,55	4,46	4,46	4,61	4,62	93,53	4,63
3 novembre.....	85,45	86,30	89,03	85,96	94,54	4,68	4,63	4,50	4,65	4,76	91,78	4,71
1 <sup>er</sup> décembre.....	84,30	85,30	88,45	85,78	93,23	4,74	4,69	4,53	4,66	4,88	90,34	4,79
1948 5 janvier.....	84,85	85,70	87,94	85,27	92,97	4,71	4,67	4,55	4,69	4,84	90,50	4,78
2 février.....	84,50	86,20	p 86,29	p 85,51	p 93,29	4,73	4,64	p 4,63	p 4,68	p 4,82	p 92,05	p 4,82
1 <sup>er</sup> mars.....	84,40	86,60	p 85,96	p 86,55	p 93,65	4,74	4,62	p 4,65	p 4,62	p 4,81	p 92,50	p 4,80
1 <sup>er</sup> avril.....	84,55	87,70	p 85,77	p 84,62	p 93,02	4,73	4,56	p 4,66	p 4,73	p 4,84	p 91,50	p 4,86

N. B. — Méthode d'établissement : voir *Bulletin d'Information et de Documentation* de mars 1939, p. 187.

(1) Les chiffres ont été rectifiés, de février 1947 à janvier 1948, d'après les calculs détaillés effectués au 5 janvier 1948.



V — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES  
ET CONGOLAISES (\*)

17

Tableau rétrospectif

(milliers de francs)

PÉRIODES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Sociétés anonymes) (Sociétés en commandite par actions) (Sociétés de personnes à responsabilité limitée)			
	anonymes et en commandite par actions			de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augment. nominale	Montant libéré sur valeur nominale
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale				
1945.....	870	749.335	612.803	1.542	423.196	382.670	279	1.307.965	602.926	482.024
1946.....	1.372	1.900.554	1.388.573	2.098	623.881	560.783	651	3.595.613	3.195.352	2.587.184
1947.....	1.366	1.377.114	1.163.493	1.553	537.550	502.369	750	5.998.629	6.599.616	(6) 6.022.826
1946 Décembre.....	189	245.563	201.397	208	62.725	57.813	128	861.488	841.011	823.151
(*) 1947 Janvier.....	116	175.043	151.507	139	39.280	37.257	56	630.747	409.587	231.023
Février.....	111	95.110	66.235	166	42.347	41.098	42	183.474	253.755	215.392
Mars.....	112	140.056	124.485	160	53.376	49.715	68	1.205.261	1.805.085	1.430.239
Avril.....	119	94.234	85.598	144	43.642	41.946	68	362.060	170.822	127.919
Mai.....	93	123.825	81.029	112	35.099	31.794	70	396.377	291.436	220.123
Juin.....	104	88.369	78.045	95	42.207	37.132	67	672.047	881.788	563.847
Juillet.....	110	101.313	89.767	121	32.789	30.500	59	222.126	450.655	371.412
Août.....	67	54.310	45.287	85	22.488	20.390	32	54.200	53.486	40.335
Septembre.....	83	52.130	44.695	115	41.230	35.567	67	1.498.388	1.062.655	1.009.721
Octobre.....	114	118.431	105.287	125	41.068	37.717	43	148.660	222.215	173.137
Novembre.....	107	116.248	86.254	98	32.603	31.251	49	161.621	256.900	143.509
Décembre.....	230	218.045	204.704	187	111.421	108.002	129	463.668	741.272	537.461
1948 Janvier.....	108	192.420	131.946	132	51.375	50.241	40	1.388.764	2.432.807	2.384.675
Février.....	94	338.576	127.223	116	49.869	48.748	41	382.470	344.735	331.822

PÉRIODES	ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		Ensemble des émissions  Montant nominal	PRIMES D'ÉMISSION (1)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		ÉMISSIONS destinées au rembour- sement d'anciens emprunts (4)	Émissions nettes (5)
	Nombre	Montant nominal			Apports en nature (2)	Incorporation de réserves au capital (3)		
1945.....	30	1.093.840	2.869.297	140.699	647.526	17.065	11.989	1.935.456
1946.....	41	880.800	6.600.587	156.550	1.312.739	1.122.416	14.008	3.125.727
1947.....	55	(6) 1.483.700	(6) 9.997.980	47.079	1.156.511	3.559.775	—	(6) 4.503.181
1946 Décembre.....	5	89.500	1.238.799	4.278	273.113	596.377	—	306.849
(*) 1947 Janvier.....	3	150.000	773.890	—	134.544	33.635	—	451.604
Février.....	5	256.000	647.212	5.073	59.187	143.591	—	391.020
Mars.....	3	34.000	2.032.517	25.128	142.015	940.308	—	581.248
Avril.....	2	22.500	331.198	756	67.841	63.721	—	147.157
Mai.....	6	100.000	550.360	4.030	71.339	99.193	—	266.394
Juin.....	3	174.000	1.186.344	621	65.232	440.075	—	348.338
Juillet.....	3	20.000	604.757	5.278	83.219	300.623	—	133.115
Août.....	7	106.000	236.284	4.205	43.680	15.904	—	156.838
Septembre.....	2	22.500	1.178.515	—	58.078	936.022	—	118.383
Octobre.....	6	237.500	619.214	200	75.097	119.810	—	359.534
Novembre.....	2	150.000	555.751	150	80.805	82.460	—	247.899
Décembre.....	5	38.000	1.108.738	1.638	275.424	384.433	—	229.948
1948 Janvier.....	5	78.800	2.755.402	70	97.313	2.269.730	—	278.889
Février.....	2	160.000	893.180	—	92.403	267.460	—	307.930

- (1) Non comprises dans les montants libérés.  
(2) Compris dans les constitutions et augmentations de capital.  
(3) Comprises dans les augmentations de capital.  
(4) Comprises dans les augmentations de capital et les émissions d'obligations.  
(5) Comprennent, les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les libérations autres qu'en espèces, ainsi que les émissions destinées au remboursement d'anciens emprunts.  
(6) Par suite de rectifications, les montants annuels sont supérieurs aux totaux des douze montants mensuels correspondants.  
(\*) Depuis janvier 1947, les données de ce tableau nous sont communiquées par l'Institut national de Statistique.

V — EMISSIONS DES SOCIETES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES

17

Détail des émissions

(milliers de francs)

FEVRIER 1948

Source : Institut National de Statistique.

RUBRIQUES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS (1)						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en commandite par actions) (sociétés de personnes à responsabilité limitée)			ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS			LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES				DISSOL. DE SOCIÉTÉS(1) (sociétés anonymes) (sociétés en comman- dite par actions) (sociétés de personnes à responsabilité limitée)		RÉDU- CTIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en command. par actions) (sociétés de personnes à responsab. limitée)				
	anonymes et en commandite par actions			de personnes à responsabilité limitée			Nombre	Capital ancien	Augmen- tation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	dont emprunts de conversion	Apports en nature		Incorporations de réserves (comprises dans les augmentations de capital)	Liquidations		Fusions		Nombre	Montant	
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale								Constitutions de sociétés	Augmen- tations de capital		Nombre	Montant	Nombre	Montant			Nombre
							anonymes et en commandite par actions	de personnes à responsabilité limitée	Nombre	Montant	Nombre	Montant											
Banques .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Assurances .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Opérations financières et immobilières	6	10.000	9.200	2	2.050	2.050	4	97.500	35.500	35.500	—	—	—	7.100	1.690	500	1.500	7	3.352	1	3.500	—	—
Commerce de détail .....	2	1.100	1.100	18	3.640	3.504	4	11.290	11.360	3.360	—	—	—	605	1.849	—	850	6	639	—	—	—	—
Comm. de gros et com. extérieur...	24	12.759	12.429	33	11.006	10.855	6	11.085	14.615	13.815	—	—	—	6.715	7.736	—	150	4	535	—	—	—	—
Fabrications métalliques .....	8	228.735	66.664	3	647	647	2	280	1.220	1.220	—	—	—	25.490	200	—	—	2	570	—	—	—	—
Métallurgie du fer .....	1	300	300	—	—	—	2	154.000	19.000	19.000	1	150.000	—	120	—	—	15.000	—	—	—	—	—	—
Métaux non ferreux .....	2	1.100	928	—	—	—	2	7.160	3.200	3.200	—	—	—	785	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie textile .....	8	50.450	11.530	5	1.848	1.848	5	77.850	235.350	235.150	—	—	—	1.027	1.321	—	234.000	3	600	—	—	—	—
Industries alimentaires .....	1	2.000	2.000	5	15.473	15.473	2	13.400	14.460	14.460	1	10.000	—	1.850	15.212	—	14.460	3	300	—	—	2	20.700
Industrie du bois .....	4	1.475	1.475	4	2.390	2.390	1	1.000	1.500	300	—	—	—	868	1.707	—	—	1	100	—	—	—	—
Industrie chimique .....	9	7.762	4.627	3	1.300	500	2	3.500	2.525	1.362	—	—	—	816	—	—	—	2	350	—	—	—	—
Industrie du verre .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Electricité .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Gaz .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Eau .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cuir .....	2	1.500	1.500	1	700	700	—	—	—	—	—	—	—	—	575	—	—	—	—	—	—	—	—
Papier et imprimerie .....	2	1.100	1.100	3	650	650	—	—	—	—	—	—	—	1.090	47	—	—	1	600	—	—	—	—
Transport .....	4	3.975	3.455	1	2.878	2.878	1	50	500	500	—	—	—	2.310	1.734	—	—	4	3.566	—	—	—	—
Tourisme .....	2	1.500	1.100	4	626	626	1	100	75	75	—	—	—	1.000	240	—	—	—	—	—	—	1	100
Intermédiaires .....	4	1.525	1.481	3	620	610	—	—	—	—	—	—	—	658	490	—	—	1	400	—	—	—	—
Déchets et matières de récupération	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Constructions .....	2	650	650	6	1.205	1.205	3	2.100	2.150	1.950	—	—	—	314	1.005	—	1.500	1	50	—	—	—	—
Charbons .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Terre cuite .....	—	—	—	1	400	400	1	700	200	200	—	—	—	—	400	—	—	—	—	—	—	—	—
Ciment et industries connexes .....	1	250	90	—	—	—	1	750	2.250	900	—	—	—	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Carrières .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chaux .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industries céramiques .....	—	—	—	1	600	600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du tabac .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du diamant .....	1	250	250	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Editions, librairies, presse .....	1	350	265	4	775	752	1	50	50	50	—	—	—	180	642	—	—	—	—	—	—	—	—
Films, théâtres, attractions .....	1	1.290	1.290	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1.284	—	—	—	2	270	—	—	—	—
Artisanat .....	5	3.700	2.984	9	2.600	2.600	1	30	30	30	—	—	—	1.775	1.168	—	—	3	280	—	—	—	—
Agric., Hortic., Pêche, Elevage .....	1	6.000	2.000	1	100	100	—	—	—	—	—	—	—	1.000	100	—	—	1	500	—	—	—	—
Divers non dénommés .....	3	805	805	3	360	360	2	1.625	750	750	—	—	—	—	250	500	—	1	750	—	—	—	—
<b>TOTAUX...</b>	<b>94</b>	<b>338.576</b>	<b>127.223</b>	<b>116</b>	<b>49.869</b>	<b>48.748</b>	<b>41</b>	<b>382.470</b>	<b>344.735</b>	<b>331.822</b>	<b>2</b>	<b>160.000</b>	<b>—</b>	<b>55.037</b>	<b>36.366</b>	<b>1.000</b>	<b>267.460</b>	<b>42</b>	<b>12.862</b>	<b>1</b>	<b>3.500</b>	<b>3</b>	<b>20.800</b>

(1) Coopératives : 28 sociétés constituées au capital minimum de 1.536.000 francs; 2 sociétés dissoutes au capital minimum de 38.600 francs.

**V — EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES**

Groupement des sociétés selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

Source : Institut National de Statistique.

(milliers de francs)

FEVRIER 1948

17

CLASSIFICATION	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS					AUGMENTATIONS DE CAPITAL (sociétés anonymes) (sociétés en command. par actions) (soc. de pers. à resp. limitée)			EMISSIONS D'OBLIGATIONS			PRIMES D'ÉMISSION (non comprises dans les montants libérés)	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		DISSOLUTIONS		RÉDUCTION DE CAPITAL Montant		
	anonymes et en commandite par actions		de personnes à responsabilité limitée			Capital ancien	Augmentation nominale	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal	dont emprunts de conversion		Apports en nature (1)	Incorporations de réserves au capital (2)	Liquidations	Fusions			
	Nombre	Montant nominal	Montant libéré sur valeur nominale	Nombre	Montant nominal										Montant libéré sur valeur nominale	Montant			
Belgique .....	92	284.576	115.623	116	49.868	48.748	40	310.470	116.735	103.822	2	160.000	—	—	91.403	39.460	10.862	3.500	20.800
Belgique et étrang.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Congo belge .....	2	54.000	11.600	—	—	—	1	72.000	228.000	228.000	—	—	—	—	1.000	228.000	2.000	—	—
<b>TOTAL...</b>	<b>94</b>	<b>338.576</b>	<b>127.223</b>	<b>116</b>	<b>49.868</b>	<b>48.748</b>	<b>41</b>	<b>382.470</b>	<b>344.735</b>	<b>331.822</b>	<b>2</b>	<b>160.000</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>92.403</b>	<b>267.460</b>	<b>12.862</b>	<b>3.500</b>	<b>20.800</b>

1 — Selon le lieu où s'exerce leur activité

Belgique .....	92	284.576	115.623	116	49.868	48.748	40	310.470	116.735	103.822	2	160.000	—	—	91.403	39.460	10.862	3.500	20.800
Belgique et étrang.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Congo belge .....	2	54.000	11.600	—	—	—	1	72.000	228.000	228.000	—	—	—	—	1.000	228.000	2.000	—	—
<b>TOTAL...</b>	<b>94</b>	<b>338.576</b>	<b>127.223</b>	<b>116</b>	<b>49.868</b>	<b>48.748</b>	<b>41</b>	<b>382.470</b>	<b>344.735</b>	<b>331.822</b>	<b>2</b>	<b>160.000</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>92.403</b>	<b>267.460</b>	<b>12.862</b>	<b>3.500</b>	<b>20.800</b>

2 — Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

1 million et moins	78	32.388	28.468	111	27.550	26.430	23	46.285	9.060	8.260	—	—	—	—	29.845	1.000	7.862	—	100
de 1 à 5 mill.	13	27.190	23.670	4	7.975	7.975	9	61.750	21.750	17.637	—	—	—	—	24.109	3.000	5.000	3.500	—
de 5 à 10 mill.	1	6.000	2.000	—	—	—	6	27.435	45.925	37.925	1	10.000	—	—	1.000	20.460	—	—	5.100
de 10 à 20 mill.	—	—	—	—	—	—	1	150.000	15.000	15.000	—	—	—	—	14.343	15.000	—	—	15.600
de 20 à 50 mill.	1	48.000	9.600	—	—	—	1	25.000	25.000	25.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
de 50 à 100 mill.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
plus de 100 mill.	1	225.000	63.485	—	—	—	1	72.000	228.000	228.000	1	150.000	—	—	23.106	228.000	—	—	—
<b>TOTAL...</b>	<b>94</b>	<b>338.576</b>	<b>127.223</b>	<b>116</b>	<b>49.868</b>	<b>48.748</b>	<b>41</b>	<b>382.470</b>	<b>344.735</b>	<b>331.822</b>	<b>2</b>	<b>160.000</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>92.403</b>	<b>267.460</b>	<b>12.862</b>	<b>3.500</b>	<b>20.800</b>

(1) Compris dans les constitutions et augmentations de capital.

(2) Comprises dans les augmentations de capital.

**VI — EMPRUNTS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES D'UTILITE PUBLIQUE (1)**

(Emprunts à long et moyen terme ayant fait l'objet d'une émission publique.)

PÉRIODES	en Belgique	à l'étranger
	millions de francs	millions
1946.....	65.629	\$ can. 34 \$ U.S. 100 fr. s. 100
1947.....	10.058	\$ can. 14 \$ U.S. 9
1947 Juin .....	3.558	\$ can. 10
Juillet .....	—	—
Août .....	—	—
Septembre .....	—	—
Octobre .....	—	\$ can. 1
Novembre .....	500	\$ can. 2
Décembre .....	3.745	\$ can. 1 \$ U.S. 9 fr. s. 50
1948 Janvier .....	830	—
Février .....	50	—
Mars .....	—	\$ U.S. 50
Avril .....	—	—

**VII — OPERATIONS BANCAIRES DU CREDIT COMMUNAL**

(Avances et remboursements opérés sur emprunts consentis aux pouvoirs publics et aux organismes d'utilité publique pour le paiement des dépenses.)

PÉRIODES	DÉPENSES EXTRAORDINAIRES		DÉPENSES ORDINAIRES	
	Prélèvements sur comptes	Remboursements nets	Avances nettes	Remboursements nets
	(milliers de francs)			
1946.....	1.154.595	678.381	1.208.349	896.085
1947.....	1.673.082	377.541	1.433.740	2.297.206 (3)
1947 Janvier ..	97.251	122.185	161.848	219.904
Février ..	93.598	51.292	228.325	293.099
Mars .....	88.149	13.654	181.642	132.131
Avril .....	78.093	47.593	82.904	145.781
Mai .....	60.192	60.458	96.208	45.973
Juin .....	96.836	3.185	40.960	188.854
Juillet .....	121.485	3.455	50.707	53.070
Août .....	166.344	4.071	88.369	21.422
Septemb. ..	191.600	3.285	98.207	17.780
Octobre ..	176.314	21.240	121.874	53.715
Novembre ..	170.299	4.696	105.000	45.768
Décembre ..	332.921	42.447	179.696	1.079.709 (3)
1948 Janvier ..	197.865	10.145	261.627	— (4)
Février ..	124.337	7.273	404.439	—
Mars .....	153.381	1.122.367	556.020	—
Avril .....	214.090	6.762	329.102	—

**VIII — INSCRIPTIONS HYPOTHECAIRES (2)**

PÉRIODES	Montant d'après les droits d'inscription perçus
	milliers de fra
1946 Moyenne mens.	648.151
1947 Moyenne mens.	742.080
1947 Janvier .....	701.445
Février .....	617.267
Mars .....	707.193
Avril .....	680.214
Mai .....	735.505
Juin .....	768.137
Juillet .....	877.473
Août .....	720.272
Septembre ..	781.782
Octobre .....	866.651
Novembre .....	683.075
Décembre .....	765.951
1948 Janvier .....	804.628
Février .....	721.803
Mars .....	790.928
Avril .....	870.755

(1) Emprunts de l'Etat, de la Colonie, des provinces et des communes, des organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale de Distribution d'Eau, le Crédit Communal, etc.

(2) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(3) Y compris 949 millions de francs de simples transferts en comptes intérieurs.

(4) Le mouvement des remboursements sur les ouvertures de crédit pour dépenses ordinaires ne peut plus être donné en raison de la fusion de ces opérations avec celles d'autres comptes communaux.

18  
19  
20

## LES FINANCES PUBLIQUES

## RENDEMENT DES IMPOTS

## a) Recettes fiscales sans distinction d'exercices

(non compris les additionnels provinciaux et communaux)

(millions de francs)

Source : *Moniteur belge*.

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
1946	13.014	7.115	16.542	36.671	—
1947	16.512	9.898	20.047	46.457	—
1947 Février	1.171	788	1.360	3.319	7.672
Mars	1.399	758	1.718	3.875	11.547
Avril	1.326	754	1.585	3.665	15.211
Mai	1.350	720	1.524	3.594	18.805
Juin	1.239	761	1.518	3.518	22.322
Juillet	1.484	812	1.603	3.899	26.221
Août	1.756	820	1.494	4.070	30.291
Septembre	1.289	867	1.877	4.033	34.324
Octobre	1.142	1.030	1.884	4.056	38.380
Novembre	1.166	812	1.714	3.692	42.072
Décembre	1.385	977	2.021	4.383	46.455
1948 Janvier	2.041	962	1.626	4.629	4.629
Février	1.292	828	1.609	3.729	8.358
Mars	1.437	872	1.909	4.218	12.576
Avril	2.076	1.027	1.856	4.959	17.535

## b) Recettes totales effectuées jusqu'au 30 avril 1948 pour les exercices 1947 et 1948

(non compris les additionnels provinciaux et communaux)

(millions de francs)

Source : *Moniteur belge*.

	EXERCICE 1947 (1)		EXERCICE 1948		AVRIL 1948
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires	Recettes effectuées pour l'exercice 1948
I. Contributions directes	13.103	16.819	4.313	3.662	2.076
II. Douanes et accises	9.895	6.367	3.575	3.359	1.026
dont douanes	3.701	2.300	1.074	920	307
accises	5.170	4.000	2.315	2.481	667
taxes spéciales de consommat.	939		166		47
III. Enregistrement	20.048	13.205	6.990	7.256	1.855
dont enregistrement	1.516	1.200	581	522	147
successions	984	900	294	264	71
timbre et taxes assimilées	17.330	11.000	6.026	6.400	1.612
<b>Total...</b>	<b>43.046</b>	<b>36.391</b>	<b>14.878</b>	<b>14.277</b>	<b>4.957</b>
<b>Différence par rapport aux éval. budgét.</b>	+ 6.655		+ 601		

NOTE. — Pour les impôts directs, la période de perception dépasse l'année civile. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à la clôture de l'exercice.

(1) L'exercice 1947 s'est clôturé le 31 mars 1948.

# LES REVENUS ET L'ÉPARGNE

## I — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES

30

### Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement en février 1948

Source : Institut National de Statistique.

RUBRIQUES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS			Capital versé	Réserves	RÉSULTATS NETS		Dividende brut mis en paiement	Dette obligataire (1)	Coupons d'obligations bruts (2)
	recensées	en bénéfice	en perte			Bénéfice	Perte			

(milliers de francs)

#### A — Sociétés ayant leur principale exploitation en Belgique

Banques	1	1	—	10.000	620	475	—	275	1.550	57
Assurances	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Opérations financières et immobilières	34	22	12	934.134	1.153.881	137.214	1.461	118.473	346.706	10.939
Commerce de détail	4	4	—	2.086	2.750	3.082	—	1.000	57.462	2.404
Commerce de gros et commerce extérieur	21	17	4	20.879	8.402	10.634	126	6.088	—	—
Fabrications métalliques	9	6	3	15.660	163.183	117.704	158	128.353	51.329	2.070
Métallurgie du fer	—	—	—	—	—	—	—	—	142.692	5.814
Métaux non ferreux	—	—	—	—	—	—	—	—	268	16
Industrie textile	18	16	2	20.635	69.300	8.053	678	1.329	47.480	2.024
Industries alimentaires	15	11	4	140.663	96.211	11.357	8.663	4.826	4.000	200
Industrie du bois	1	1	—	1.750	—	131	—	—	—	—
Industrie chimique	6	4	2	10.550	27.111	2.042	334	120	11.336	538
Industrie du verre	2	2	—	34.260	6.467	768	—	—	—	—
Electricité	—	—	—	—	—	—	—	—	377.684	16.996
Gaz	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Eau	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cuir	1	1	—	900	3.933	6	—	—	16	1
Papier et imprimerie	2	2	—	10.150	13.867	2.210	—	1.552	—	—
Transport	3	2	1	4.342	7	80	61	—	1.347	54
Tourisme	11	6	5	10.938	4.808	2.317	889	1.280	—	—
Intermédiaires	4	2	2	550	340	60	6	15	—	—
Déchets et matières de récupération	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Constructions	3	—	3	2.625	4.058	—	67	—	—	—
Charbons	—	—	—	—	—	—	—	—	8.119	331
Terre cuite	3	3	—	3.250	1.842	553	—	—	—	—
Ciment et industries connexes	1	1	—	600	838	153	—	—	—	—
Carrières	1	1	—	640	2.867	133	—	—	326	20
Chaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industries céramiques	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du tabac	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Industrie du diamant	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Editions, librairies, presse	—	—	—	—	—	—	—	—	250	10
Films, théâtres, attractions	3	—	3	4.900	1.169	—	660	—	—	—
Artisanat	1	1	—	200	49	123	—	17	—	—
Agriculture, horticulture, pêche, élevage	8	6	2	1.983	1.453	1.005	582	1.007	—	—
Divers non dénommés	1	1	—	600	329	3	—	—	—	—
TOTAL...	153	110	43	1.232.295	1.555.355	298.103	13.685	264.335	1.050.565	41.474

#### B — Sociétés ayant leur principale exploitation au Congo belge

Banques, sociétés financières	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés commerciales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés industrielles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés agricoles	2	2	—	21.000	7.072	3.065	—	1.328	—	—
Services publics	—	—	—	—	—	—	—	—	2.000	100
Mixtes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL...	2	2	—	21.000	7.072	3.065	—	1.328	2.000	100

#### C — Sociétés ayant leur principale exploitation à l'étranger

Electricité	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tramways	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Plantations, sociétés coloniales	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sociétés diverses	3	3	—	8.102	15.344	2.463	—	719	—	—
TOTAL...	3	3	—	8.102	15.344	2.463	—	719	—	—
Total général...	158	115	43	1.261.397	1.577.771	303.631	13.685	266.382	1.052.565	41.574

(1) Les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

(2) En outre, il a été mis en paiement pendant le mois de février 1948 :

(milliers de francs)

Coupons d'Emprunts directs de l'Etat	314.512
Coupons d'Emprunts de la Colonie	735
Coupons d'Emprunts des Provinces et des Communes	22.241
Coupons d'Emprunts d'organismes divers	34.726

372.214

Coupons d'Emprunts extérieurs de l'Etat —

I — RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES (\*) (suite)

30

Tableau rétrospectif

PÉRIODES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS			Capital versé	Réserves	RÉSULTATS NETS		Dividende brut mis en paiement	Dette obligataire (1).	Coupons d'obligations bruts
	recensées	en bénéfice	en perte			bénéfice	perte			
1946.....	7.256	5.710	1.546	47.341.519	20.117.472	5.858.637	635.190	2.219.913	8.741.165	358.065
1947 (2).....	7.244	5.674	1.570	53.810.780	41.096.828	9.324.500	578.053	4.318.935	12.605.344	429.644
1946 Décembre.....	176	146	30	2.024.426	858.158	344.381	28.155	119.430	678.174	28.366
(*) 1947 Janvier.....	68	57	11	333.239	284.816	60.601	14.653	24.546	1.115.750	47.735
Février.....	146	119	27	588.308	669.916	84.932	4.386	23.904	684.821	24.862
Mars.....	1.288	1.015	273	6.366.637	3.335.568	1.006.596	57.493	424.632	599.493	24.287
Avril.....	1.583	1.262	321	10.398.966	6.794.481	1.631.125	143.671	786.812	840.160	33.616
Mai.....	1.110	870	240	8.154.890	6.638.368	1.267.244	78.006	477.765	494.987	19.283
Juin.....	510	406	104	5.389.713	2.917.149	891.494	35.004	270.377	755.078	31.040
Juillet.....	339	274	65	5.828.406	3.834.771	1.450.802	30.663	938.311	1.122.018	49.141
Août.....	118	91	27	472.217	256.121	75.065	9.570	32.994	712.858	28.054
Septembre.....	220	167	53	1.187.768	446.694	236.520	8.445	102.464	900.305	36.273
Octobre.....	458	370	88	5.868.875	6.532.812	1.207.513	41.721	475.411	769.689	30.987
Novembre.....	218	160	58	4.783.787	6.905.804	624.522	29.282	340.905	453.171	18.071
Décembre.....	217	169	48	2.491.547	1.633.538	406.196	9.672	194.417	793.608	33.244
1948 Janvier.....	85	63	22	534.089	740.088	70.433	10.004	24.757	1.402.472	58.522
Février.....	158	115	43	1.261.397	1.577.771	303.631	13.685	266.382	1.052.565	41.574

(1) En ce qui concerne les résultats mensuels, les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes.

(2) Renseignements définitifs. L'addition des éléments des douze mois ne correspond pas au total annuel, étant donné que ce chiffre comprend les sociétés qui publient leur bilan avec retard.

(\*) A partir de janvier 1947 : statistique établie par l'Institut National de Statistique.

II — CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

a) Dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Épargne (Épargne pure)

(milliers de francs)

31

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à fin de période	Nombre de livrets à fin d'année
1945.....	3.865.396	2.049.814	1.815.582	17.922.760 (2)	6.316.307
1946.....p	5.213.362	3.828.539	1.384.823	20.646.788 (3)	
1947 Février.....	152.719	442.329	310.390	21.475.208	
Mars.....	685.649	391.921	293.728	21.768.936	
Avril.....	628.403	434.794	193.609	21.962.545	
Mai.....	466.031	425.315	40.716	22.003.261	
Juin.....	524.907	461.430	63.477	22.066.738	
Juillet.....p	598.445	480.587	117.858	22.184.596	
Août.....p	545.504	386.402	159.102	22.343.698	
Septembre.....p	580.403	365.848	214.505	22.558.203	
Octobre.....p	647.343	389.953	257.390	22.815.593	
Novembre.....p	556.266	341.954	214.312	23.029.905	
Décembre.....p	658.173	548.051	110.122	23.773.027 (1)	
1948 Janvier.....p	821.221	376.106	445.115	24.243.060	
Février.....p	761.778	400.513	361.265	24.608.376	
Mars.....p	864.711	522.958	341.753	24.954.414	
Avril.....p	825.433	506.474	318.959	25.273.373	

(1) Y compris les intérêts capitalisés de l'exercice.

(2) Y compris les intérêts capitalisés, mais déduction faite de l'emprunt de l'assainissement monétaire et de l'impôt sur le capital.

(3) Y compris les intérêts capitalisés et les intérêts sur les obligations de l'emprunt de l'assainissement monétaire, ainsi que le montant du rachat des obligations du même emprunt.

b) Versements inscrits aux comptes des affiliés à la Caisse de Retraite

(milliers de francs)

PÉRIODES	TRAVAILLEURS MANUELS et versements libres en dehors du cadre des lois d'assurances obligatoires (lois des 16 mars 1865 et 15 décembre 1937)	EMPLOYÉS (loi des 10 mars 1925 et 18 juin 1930)	OUVRIERS MINEURS (lois coordonnées par arrêté royal du 25 août 1937)	Total
1944.....	301.097	64.664	19.494	385.255
1945.....	295.752	113.994	15.660	425.406
1946 Juillet.....	31.813	16.619	} p 2.219	} p 151.435
Août.....	36.013	15.151		
Septembre.....	p 32.542	p 17.078	} p 1.175	} p 157.375
Octobre.....	p 33.529	p 19.507		
Novembre.....	p 31.450	p 17.736		
Décembre.....	p 33.177	p 20.801		
1947 Janvier.....	p 37.014	p 19.196		
Février.....	p 38.096	p 18.811		
Mars.....	p 37.076	p 18.382		
Avril.....	p 41.107	p 18.879		
Mai.....	p 36.341	p 20.412		

# LE MOUVEMENT DES AFFAIRES

## I — ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION

### a) Mouvement général

35

PÉRIODES	CHAMBRES DE COMPENSATION					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES		
	BRUXELLES ET PROVINCE			BRUXELLES		COMPTANT		
	Nombre de chambres à fin de période	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de pièces compensées (milliers)	Capitaux compensés (millions de francs)	Nombre de séances	Nombre de particip. à fin de période	Montant liquidé (millions de francs) (1)
1946 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	168	137.049	75	118.292	20	1.027 (2)	2.143
1947 Moyenne mensuelle .....	38 (2)	210	211.619	97	177.501	21	1.008 (2)	1.190
1947 Avril .....	38	204	188.851	91	155.831	20	1.022	1.128
Mai .....	38	201	171.995	90	141.801	18	1.020	999
Juin .....	38	208	204.451	95	227.258	21	1.018	1.322
Juillet .....	38	220	219.838	101	180.759	22	1.020	1.203
Août .....	38	197	193.704	90	169.583	20	1.021	1.037
Septembre .....	38	229	242.660	104	200.879	22	1.016	1.325
Octobre .....	38	248	269.857	110	225.868	23	1.018	1.256
Novembre .....	38	221	193.816	101	159.882	18	1.013	958
Décembre .....	38	257	290.938	115	241.707	21	1.008	1.111
1948 Janvier .....	38	245	205.806	113	222.348	20	1.005	965
Février .....	38	226	224.467	104	185.099	19	1.005	1.475
Mars .....	38	249	254.568	114	209.865	21	1.002	1.694
Avril .....	38	267	273.716	118	222.037	22	1.005	1.323

(1) Les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois.  
(2) Au 31 décembre.

### b) Détail du mouvement de la compensation à Bruxelles

PÉRIODES	Call-money		Titres, effets publics et coupons		Virements, chèques, lettres de change, promesses, quittances, etc.		Opérations sur l'étranger		Totaux	
	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)	Nombre de pièces (milliers)	Capitaux (millions de francs)
1947 Avril .....	2	104.563	1	6.505	85	42.133	3	2.630	91	155.831
Mai .....	2	93.277	1	5.702	84	39.726	3	3.096	90	141.801
Juin .....	3	170.511	1	7.469	88	45.745	3	3.533	95	227.258
Juillet .....	3	124.846	1	4.036	94	48.409	3	3.468	101	180.759
Août .....	2	106.836	1	3.752	84	44.669	3	4.325	90	159.582
Septembre .....	3	141.625	1	4.836	97	50.678	3	3.740	104	200.879
Octobre .....	3	161.826	1	5.236	104	54.801	2	4.005	110	225.868
Novembre .....	2	102.620	1	3.992	96	50.048	2	3.222	101	159.882
Décembre .....	3	166.864	1	9.208	108	61.942	3	3.693	115	241.707
1948 Janvier .....	3	159.634	1	6.027	106	53.665	3	3.022	113	222.348
Février .....	2	126.954	1	5.650	98	49.586	3	2.909	104	185.099
Mars .....	2	144.743	1	6.566	108	55.294	3	3.261	114	209.864
Avril .....	3	152.807	1	6.903	111	59.182	3	3.145	118	222.037

## II — MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX

(millions de francs)

36

PÉRIODES	Nombre de comptes à fin de période	Avoir global (*) (moyenne journalière)	Avoir des particuliers (*)	CRÉDIT		DÉBIT		Mouvement général	Opérations sans emploi de numéraire %	Vitesse de circulation (2)
				Versements	Virements	Chèques et divers	Viréments			
1946 Moyenne mensuelle .....	(1) 603.427	24.153	16.972	13.343	48.350	12.852	48.350	122.896	90	2,91
1947 Moyenne mensuelle .....	(1) 617.079	26.371	18.299	18.484	56.649	18.561	56.649	150.343	91	3,25
1947 Avril .....	610.966	25.052	16.797	17.969	55.185	18.953	55.185	147.293	91	3,30
Mai .....	611.492	24.926	17.088	17.490	54.025	16.727	54.025	142.267	91	3,30
Juin .....	612.277	25.854	17.899	17.748	55.519	16.695	55.519	145.481	91	3,18
Juillet .....	612.764	27.092	19.026	18.653	56.757	17.817	56.757	149.984	91	3,11
Août .....	613.719	27.258	19.269	17.638	54.273	18.161	54.273	144.345	91	3,14
Septembre .....	614.753	27.116	18.792	18.735	55.945	17.108	55.945	147.734	91	3,07
Octobre .....	615.264	27.706	19.562	20.464	62.424	21.572	62.424	166.884	90	3,29
Novembre .....	615.863	27.315	19.167	19.831	59.781	20.177	59.781	159.570	91	3,69
Décembre .....	617.079	27.899	19.540	21.760	62.197	20.027	62.197	166.181	91	3,36
1948 Janvier .....	619.578	29.145	19.658	21.249	61.409	22.467	61.409	166.534	91	3,22
Février .....	622.201	27.379	19.929	20.284	58.043	20.957	58.043	157.327	91	3,62
Mars .....	624.082	27.026	19.766	21.820	60.015	21.527	60.015	163.377	90	3,44
Avril .....	625.215	27.112	19.491	21.290	60.065	22.142	60.065	163.563	90	3,43

(1) Au 31 décembre.

(2) Rapport par mois-type de 25 jours, du mouvement du débit à l'avoir journalier moyen.

(\*) Ces avoirs comprennent : les avoirs libres temporairement indisponibles et les titres de l'Emprunt d'Assainissement monétaire remis en représentation des avoirs définitivement bloqués.

# LES PRIX

## INDICES DES PRIX EN BELGIQUE

Base 1936-1938 = 100

46

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

Périodes	INDICES DES PRIX DE GROS			INDICES DES PRIX DE DÉTAIL		
	Charbons agglomérés, briquettes type II	Fonte de moulage	Produits agricoles (froment, seigle, orge, avoine)	Produits alimentaires (34 articles)	Produits non alimentaires (22 articles)	Indice général (56 articles)
1946 Décembre .....	413	290	327			333
1947 Janvier .....	413	290	311	282	412	333
Février .....	413	332	313	282	411	332
Mars .....	548	406	313	280	405	330
Avril .....	548	398	313	278	413	330
Mai .....	548	398	313	280	412	332
Juin .....	548	398	313	286	412	334
Juillet .....	548	398	335	303	406	333
Août .....	548	398	335	320	403	332
Septembre .....	548	398	335	323	401	333
Octobre .....	548	398	335	336	396	339
Novembre .....	548	398	335	339	396	339
Décembre .....	548	398	335	347	395	364
1948 Janvier .....	548	398	335	347	396	366
Février .....	548	398	335	380	399	387
Mars .....	548	398	335	383	408	393

## LA PRODUCTION

### I — PRODUCTION CHARBONNIERE ET METALLURGIQUE

55

Source : Ministère du Combustible et de l'Énergie.

Périodes	MINES DE HOUILLE									
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS PRÉSENTS		PRODUCTION PAR BASSIN (milliers de tonnes)						Nombre moyen de jours d'extraction	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Liège	Campine	TOTAL		
1936-38 Moyenne mensuelle....	87.252	125.866	408	353	640	451	541	(2) 2.425	24,0	1.502
1946 Moyenne mensuelle .....	93.001	132.856	297	248	448	301	604	1.898	24,6	(1) 311
1947 Moyenne mensuelle .....	95.072	137.770	337	274	496	326	600	2.033	24,5	(1) 448
1947 Mars .....	99.234	141.002	360	293	519	350	676	2.198	25,8	320
Avril .....	100.083	143.080	359	294	519	355	658	2.184	24,9	294
Mai .....	99.490	143.270	339	280	506	342	615	2.081	23,9	291
Juin .....	94.521	137.313	323	280	491	319	599	2.011	24,5	298
Juillet .....	95.115	138.277	291	250	426	303	590	1.860	22,6	302
Août .....	91.373	133.404	319	230	469	276	534	1.827	23,4	342
Septembre .....	88.470	131.374	339	273	503	328	563	2.006	25,6	407
Octobre .....	88.300	132.000	364	292	541	345	602	2.144	26,9	393
Novembre .....	92.401	136.549	334	264	481	296	536	1.911	23,0	417
Décembre .....	94.572	137.784	349	280	509	334	595	2.067	24,3	448
1948 Janvier .....	97.753	141.731	384	313	548	341	658	2.244	25,5	460
Février .....	95.465	139.585	282	227	434	208	599	1.750	20,3	457
Mars .....	101.260	145.640	386	307	577	359	670	2.299	25,3	500
Avril .....	101.096	145.669	380	315	591	360	672	2.318	25,5	579

(1) A fin d'année.

(2) Y compris 32.000 tonnes provenant du bassin de Namur. Les charbonnages qui faisaient partie de ce bassin ont été répartis en 1942 entre les bassins de Liège et de Charleroi.

Périodes	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité (à la fin de la période)	PRODUCTION MÉTALLURGIQUE (milliers de tonnes)				
	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers	Production (milliers de tonnes)	Nombre moyen d'ouvriers		Fonte	Acier brut	Pièces d'acier moulées	Acier fini	Fer fini
1936-38 Moyenne mensuelle....	451	3.831	142	855	(1) 37	261	253	6,0	198	3,8
1946 Moyenne mensuelle .....	322	3.831	90	553	(2) 31	181	186	4,7	148	2,8
1947 Moyenne mensuelle .....	394	4.087	113	569	(2) 37	235	235	5,3	206	2,6
1947 Mars .....	347	3.902	133	575	32	223	224	5,1	211	2,5
Avril .....	368	3.925	126	581	32	225	228	5,2	202	3,1
Mai .....	385	3.936	113	574	32	229	223	5,1	193	2,4
Juin .....	392	4.096	110	551	32	228	228	4,5	187	2,4
Juillet .....	425	4.155	96	528	33	236	236	5,2	185	2,0
Août .....	416	4.148	79	530	32	221	222	5,1	192	1,9
Septembre .....	408	4.182	95	522	33	196	204	5,3	185	2,5
Octobre .....	452	4.296	116	572	34	272	276	6,8	249	2,5
Novembre .....	438	4.331	112	610	38	271	262	5,9	224	3,4
Décembre .....	449	4.309	145	699	37	296	289	6,4	256	2,5
1948 Janvier .....	455	4.389	141	722	38	306	308	6,4	259	3,0
Février .....	437	4.375	81	641	39	296	287	5,9	247	2,3
Mars .....	447	4.371	92	629	41	325	321	6,3	271	2,6
Avril .....	460	4.394	64	552	41	334	331	5,1	273	2,4

(1) Au 31 décembre 1938.

(2) Au 31 décembre.



## II — PRODUCTIONS DIVERSES

56

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

PÉRIODES	CIMENT	CHAUX (tonnes)	CALCAIRES	AMMONIAQUE DE SYNTHÈSE ET DÉRIVÉS		ENGRAIS COMPOSÉS (tonnes)	PAPIER (tonnes)		BRIQUES	
				(tonnes d'azote primaire)	(tonnes d'azote dans les engrais finis)		Papier	Cartons	Briques ordinaires (milliers de pièces)	Briques de parement
1938 Moyenne mensuelle	250.000	(1) 117.382	(1) 155.538				15.462			
1946 Moyenne mensuelle	157.481	83.235	74.928	9.202	8.074	4.336	16.888			
1947 Moyenne mensuelle	217.431	101.350	89.396	10.390	9.527	5.856	18.660	1.755	173.433	15.250
1947 Février	122.926	78.605	55.329	8.381	7.698	7.889	16.557	1.617	153.886	12.181
Mars	144.553	89.838	62.463	10.111	9.043	9.220	17.846	1.485	134.260	17.739
Avril	216.099	93.734	93.923	10.444	9.516	11.461	18.882	1.677	115.739	14.732
Mai	236.296	89.863	107.567	10.772	9.962	5.190	18.369	1.693	118.420	16.058
Juin	198.040	90.220	113.387	10.380	9.269	2.554	18.877	1.940	150.039	17.139
Juillet	251.825	98.586	109.586	10.251	8.822	2.856	17.608	1.667	173.096	19.342
Août	239.543	105.251	97.456	9.103	9.103	2.675	16.974	1.543	190.235	14.502
Septembre	222.027	116.840	101.226	9.092	8.517	4.608	19.230	1.742	221.629	14.968
Octobre	270.550	125.689	104.873	11.614	10.525	5.894	21.301	2.057	217.215	15.351
Novembre	263.530	110.248	77.649	12.028	10.988	4.577	19.466	1.845	224.062	14.766
Décembre	262.640	117.356	71.167	12.708	11.908	5.985	20.969	2.120	214.218	15.386
1948 Janvier	271.485	118.967	70.609	12.589	12.006	6.111	20.033	2.213	233.739	15.088
Février	255.080	113.670	70.707	11.563	10.595	7.224	17.011	1.782	211.593	18.296
Mars	269.693	137.168	107.556	12.262	10.806	10.544	22.369	1.803	180.160	13.054
Avril	292.010 <sup>p</sup>	131.709 <sup>p</sup>	108.447 <sup>p</sup>	12.198 <sup>p</sup>	11.414 <sup>p</sup>	6.620 <sup>p</sup>	22.129 <sup>p</sup>	1.813		

(1) Moyenne mensuelle 1937-1938-1939.

Source : Administration des Douanes et Accises.

PÉRIODES	SUCRES				BRASSE- RIES	DISTILLE- RIES	ALLUMETTES			PÊCHE			
	Production		Stocks (sucres bruts et raffinés) fin de mois (tonnes)	Déclara- tions en consom- mation			Quantités de farines déclarées (tonnes)	Production d'alcool (hectolitres)	Fabrica- tion	Consom- mation	Exporta- tion	Vente de poisson (2) aux minques d'Ostende Nieupoort, Zeebrugge et Blankenberghe	
	sucres bruts	sucres raffinés										Quantités (tonnes)	Valeurs (milliers fr)
1936-38 Moyen. mens.	17.493	17.183	120.910	20.667	(1) 16.412	35.046	4.421	1.807	2.590	2.260	7.189		
1946 Moyenne mens.	18.350	9.549	59.713	12.988	9.661	20.583	3.778	2.430	1.245	2.572	26.003		
1947 Moyenne mens.	11.114	11.881	88.008	18.172	10.745	24.463	4.350	1.621	2.693	3.390	34.584		
1947 Février	78	8.071	148.603	16.979	6.025	24.486	3.836	1.804	2.208	2.658	30.725		
Mars	69	9.279	130.733	17.914	9.230	25.625	4.462	1.077	2.802	6.270	54.771		
Avril	78	9.810	111.695	19.311	11.406	17.893	5.053	1.184	3.125	3.962	38.872		
Mai	21	9.461	93.310	19.428	13.324	17.239	4.137	1.348	1.905	3.946	35.225		
Juin	2	8.807	75.661	19.832	13.148	20.456	4.255	1.530	2.173	3.415	28.701		
Juillet	—	11.579	55.208	19.945	12.745	21.065	4.214	1.787	1.873	3.105	26.343		
Août	—	10.250	38.694	10.841	15.713	29.496	2.772	1.727	2.394	2.593	22.847		
Septembre	79	12.856	10.404	26.340	11.326	29.691	4.696	2.206	3.881	2.313	20.925		
Octobre	38.400	15.506	35.104	12.630	10.995	32.453	4.832	1.949	3.172	2.713	37.159		
Novembre	85.629	21.544	95.342	19.817	8.578	16.525	4.596	1.577	2.863	2.736	34.718		
Décembre	8.099	16.862	94.901	18.180	8.472	31.464	4.988	1.376	3.609	4.105	39.769		
1948 Janvier	117	14.727	84.945	22.482	9.466	31.829	3.244	1.896	803	3.349	41.776		
Février	136	11.952	78.383	19.792	9.992	28.390	3.029	2.129	482	2.898	32.011		
Mars	78	14.739	61.745	19.460	11.730	28.773	3.948	1.907	1.926	4.943	37.708		
Avril	—	15.251	59.983	20.897	13.047	27.111	3.587	1.729	396	4.071	32.637		

(1) Y compris le Grand-Duché de Luxembourg.

(2) Non compris les harengs, esprots et crevettes. En 1936-1938 : vente à la minque d'Ostende uniquement.

## III — INDUSTRIE TEXTILE

(tonnes)

Source : Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes (Institut national de Statistique).

PÉRIODES	PRODUCTION DE FILS							PRODUCTION DE TISSUS ÉCRUS TOMBÉS DE MÉTIERS (POUR COMPTE PROPRE, SERVICES PUBLICS ET ORDRES À FAÇON)				
	Fil de lin	Fil de jute	Fil de chanvre	Fil de coton		Fil de laine		Lin	Jute (1)	Coton ou fibranne (2)	Laine (3)	Rayonne
				fin	cardé	peignée	cardée					
1947 Moyenne mensuelle.....	772	3.043	236	6.211	561	1.703	1.826	721	2.204	5.724	1.878	328
1947 Mai .....	747	2.774	231	5.595	553	1.744	1.626	683	2.089	5.708	1.865	326
Juin .....	758	2.806	270	6.192	533	1.611	1.916	811	2.119	5.760	1.850	344
Juillet .....	684	2.696	253	5.645	553	1.258	2.076	793	2.013	5.519	1.890	299
Août .....	738	2.710	191	5.422	530	1.173	1.758	563	2.029	5.110	1.687	303
Septembre .....	792	3.055	250	6.032	585	1.798	1.728	604	2.135	5.681	2.014	346
Octobre .....	861	3.625	283	7.385	617	2.193	1.747	634	2.412	6.348	1.957	367
Novembre .....	754	3.065	217	6.276	495	1.888	1.739	588	2.249	5.519	1.564	355
Décembre .....	922	3.247	245	6.681	486	1.905	1.565	579	2.347	6.028	1.547	370
1948 Janvier .....	833	3.326	279	6.862	486	1.963	1.535	497	2.369	5.965	1.638	427
Février .....	818	3.202	264	6.535	849	1.787	1.298	506	2.210	5.494	1.663	434
Mars .....	831	3.669	232	6.794	794	1.833	1.343	511	2.538	5.790	1.796	465
Avril .....	681	3.853	202	7.418	767	1.678	1.512	605	2.580	5.695	1.738	466

(1) Y compris les tapis en jute.

(2) Y compris les couvertures et les tapis en coton, les torchons, le couil à matelas, les tissus d'ameublement, le velours, les tissus pour pantoufles, etc.

(3) Y compris couvertures et tapis en laine.

## IV — ENERGIE ELECTRIQUE

(milliers de kwh.)

Source : Ministère du Combustible et de l'Energie.

PÉRIODES	Production (2)				Importation	Exportation	Total énergie consommée + pertes	Nombre total des centrales
	Centrales des producteurs distributeurs		Centrales des auto-producteurs industriels	Total pour la Belgique				
	Régies communales	Sociétés privées						
1	2	3	4 = 1+2+3	5	6	7 = 4+5-6		
1936-38 Moyenne mensuelle .....	20.361	189.899	227.802	438.062	65.665	26.019	477.708	(1) 343
1946 Moyenne mensuelle .....	25.642	288.202	206.428	520.272	20.269	10.158	530.383	(1) 323
1947 Moyenne mensuelle .....	28.736	327.979	244.309	601.024	21.603	4.936	617.691	(1) 309
1947 Février .....	31.793	337.274	210.279	579.346	9.679	4.532	584.493	309
Mars .....	31.132	337.113	235.815	604.060	16.283	9.103	611.240	309
Avril .....	25.881	313.675	239.611	579.167	21.037	10.698	589.506	309
Mai .....	22.738	295.086	252.868	570.693	18.702	6.262	583.132	309
Juin .....	21.915	282.407	246.094	550.416	25.541	4.986	570.971	309
Juillet .....	20.934	294.474	243.696	559.104	22.970	3.518	577.656	309
Août .....	23.634	304.403	229.367	557.394	29.144	2.826	583.712	309
Septembre .....	26.823	323.432	223.266	573.511	28.231	2.391	599.351	309
Octobre .....	33.490	355.674	259.397	648.561	29.083	2.905	674.739	309
Novembre .....	32.911	347.274	266.139	646.324	17.673	2.890	661.107	309
Décembre .....	38.614	381.649	277.881	698.143	31.869	3.154	726.858	308
1948 Janvier .....	37.606	377.114	288.148	702.868	34.196	6.904	730.760	308
Février .....	34.166	321.514	275.586	631.266	34.571	5.020	660.817	
Mars .....	32.499	346.756	294.117	673.372	26.584	4.034	695.922	
Avril .....	31.583	329.127	290.732	651.442	(3) 21.755	(3) 4.857	(3) 668.340	

(1) A fin d'année.

(2) Production brute aux bornes des génératrices diminuée de la consommation des circuits auxiliaires dans les centrales d'une puissance installée totale de plus de 100 kw.

(3) Chiffres provisoires.

## V — DISTRIBUTION DE GAZ (1)

(milliers de mètres cubes)

Source : Ministère du Combustible et de l'Energie.

PÉRIODES	RÉGIES COMMUNALES		SOCIÉTÉS DE DISTRIBUTION		SOCIÉTÉS INDUST.	Total
	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)	produisant elles-mêmes partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz produit)	achetant partiellement ou totalement le gaz qu'elles distribuent (gaz acheté)		
1936-38 Moyenne mensuelle .....	5.733	463	1.238	38.777	13.010	53.221
1946 Moyenne mensuelle .....	5.970	592	3.251	47.108	9.747	66.667
1947 Moyenne mensuelle .....	6.463	624	3.156	50.648	13.884	74.775
1947 Février .....	6.524	507	3.060	43.611	9.817	63.519
Mars .....	7.355	588	3.472	48.773	15.334	75.522
Avril .....	6.376	629	3.241	50.240	12.788	73.272
Mai .....	6.271	657	3.370	52.472	14.809	77.580
Juin .....	5.669	634	3.143	47.763	14.095	71.304
Juillet .....	5.517	739	3.203	49.716	14.936	74.111
Août .....	5.635	796	3.181	50.566	14.961	75.129
Septembre .....	6.284	660	3.185	50.854	14.519	75.502
Octobre .....	6.357	565	3.185	55.265	15.697	81.069
Novembre .....	7.214	526	2.768	52.801	16.564	79.893
Décembre .....	7.472	556	2.834	57.660	17.136	85.658
1948 Janvier .....	6.893	536	2.678	56.382	17.268	83.768
Février .....	6.757	492	2.749	55.486	16.024	81.508
Mars .....	6.840	555	2.087	56.747	18.279	84.508

(1) Cette statistique se rapporte à la distribution du gaz provenant de la distillation pyrogénée de la houille. Elle ne comprend donc pas le gaz de l'espèce produit dans les cokeries minières, métallurgiques et chimiques et dans les autres industries et utilisé pour les besoins propres des producteurs.

# LA CONSOMMATION (\*)

## I — INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION

65

(Période 1936 à 1938 = 100)

Source : Institut National de Statistique.

PÉRIODES	GRANDS MAGASINS												
	VÊTEMENTS				AMEUBLEMENT				ARTICLES DE MÉNAGE ET DIVERS				
	Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples			Grands magasins spécialisés dans la confection et la couture	Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples			Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples		
		Chiffre d'affaires mensuel					Chiffre d'affaires mensuel				Chiffre d'affaires mensuel		
	de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total		
1947 Janvier	311	331	334	333	218	343	247	352	343	266	213	273	266
Février	273	249	292	290	201	306	216	314	306	245	149	257	245
Mars	393	305	397	391	402	437	482	432	437	304	174	321	304
Avril	438	333	436	429	471	429	495	423	429	297	169	314	297
Mai	428	335	439	433	408	408	309	422	408	278	174	291	278
Juin	339	278	357	352	291	338	231	352	338	251	167	261	251
Juillet	345	292	368	363	272	374	227	394	374	288	182	301	288
Août	307	297	330	328	222	353	241	368	353	316	207	329	316
Septembre	380	329	397	393	326	440	320	455	440	371	248	386	371
Octobre	494	365	494	486	527	467	398	488	467	357	217	374	357
Novembre	397	314	415	409	352	371	235	388	371	424	258	444	424
Décembre	475	446	507	503	362	442	307	461	442	550	381	571	550
1948 Janvier	355	419	377	375	257	434	334	447	434	345	223	359	345
Février	321	262	344	339	251	428	288	447	428	311	217	344	331
Mars	472	344	470	462	509	523	448	532	523	385	242	402	385
Avril	486	349	495	486	488	495	390	508	495	373	246	389	373

PÉRIODES	GRANDS MAGASINS				MAGASINS A SUCCURSALES		COOPÉRATIVES ET MAGASINS PATRONAUX			
	Source : Institut National de Statistique				Indice général	Alimentation	Indice général	Boulangerie	Alimentation	Vêtements
	Grands magasins sans distinction d'activité	Grands magasins à rayons multiples								
		Chiffre d'affaires mensuel			Source : Banque Nationale de Belgique					
	de moins de 5 millions	de 5 millions ou plus	Total							
1947 Janvier	291	244	303	297	262	281	193	86	227	363
Février	261	179	275	266	255	282	184	83	242	306
Mars	352	234	359	348	303	292	222	94	265	417
Avril	365	238	368	356	318	291	207	89	257	414
Mai	350	230	357	345	321	291	204	90	268	419
Juin	295	202	304	295	303	274	180	82	255	364
Juillet	319	214	334	323	341	313	206	90	284	414
Août	316	233	333	324	321	311	224	148	294	390
Septembre	381	277	397	386	368	376	254	155	334	456
Octobre	422	284	428	413	346	363	285	178	328	544
Novembre	408	288	428	413	318	318	245	158	294	393
Décembre	510	386	536	522	402	408	290	170	408	508
1948 Janvier	357	284	375	366	361	354	263	160	332	381
Février	337	237	355	344	330	330	255	176	326	382
Mars	433	293	440	426	393		295	191	379	526
Avril	430	289	439	425				207	404	496

(\*) Pour les consommations de sucre et d'allumettes, voir tableau n° 56.

## II — CONSOMMATION DE TABAC

(Fabrication et importation)

66

PÉRIODES	Cigares	Cigarillos	Cigarettes	Tabac à fumer, priser et mâcher
	(millions de pièces)			(tonnes)
1936-1938 Moyenne trimestrielle .....	49	148	1.290	3.292
1946 Moyenne trimestrielle .....	31	75	1.596	2.538
1947 Moyenne trimestrielle .....	24	60	2.138	2.457
1944 4 <sup>e</sup> trimestre .....	13	38	375	977
1945 1 <sup>er</sup> id. ....	19	42	437	1.004
2 <sup>e</sup> id. ....	23	64	677	1.547
3 <sup>e</sup> id. ....	32	71	658	1.607
4 <sup>e</sup> id. ....	34	72	790	1.907
1946 1 <sup>er</sup> id. ....	31	76	1.241	2.092
2 <sup>e</sup> id. ....	31	77	1.363	1.996
3 <sup>e</sup> id. ....	32	77	1.607	2.794
4 <sup>e</sup> id. ....	30	71	2.174	3.262
1947 1 <sup>er</sup> id. ....	25	54	2.016	2.587
2 <sup>e</sup> id. ....	19	55	2.096	2.489
3 <sup>e</sup> id. ....	24	63	2.457	2.490
4 <sup>e</sup> id. ....	29	69	1.981	2.261
1948 1 <sup>er</sup> id. ....	24	69	2.072	2.413

## III — ABATAGES DANS LES 12 PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS

67

PÉRIODES	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets,	Moutons, agneaux, chèvres
1936-38 Moyenne mensuelle .....	16.561	698	12.242	26.679	6.462
1946 Moyenne mensuelle .....	14.248	1.189	10.406	20.657	11.380
1947 Moyenne mensuelle .....	18.114	2.606	10.115	22.350	7.046
1947 Février .....	11.226	1.151	8.391	26.216	5.316
Mars .....	11.982	1.557	12.595	34.205	4.060
Avril .....	13.361	1.114	14.054	27.596	5.907
Mai .....	12.732	1.899	8.653	18.781	3.401
Juin .....	7.724	3.527	7.034	15.518	3.147
Juillet .....	16.743	3.583	11.271	21.039	2.947
Août .....	20.738	2.119	11.050	22.239	2.232
Septembre .....	30.333	2.367	13.884	23.884	6.827
Octobre .....	29.258	3.624	10.008	16.940	14.689
Novembre .....	23.646	3.989	7.954	12.977	13.346
Décembre .....	25.642	5.279	9.911	17.875	15.642
1948 Janvier .....	18.853	4.548	9.191	16.521	8.403
Février .....	16.990	3.235	12.657	30.897	3.495
Mars .....	18.410	2.643	17.814	37.445	2.842
Avril .....	5.333	2.013	6.122	34.048	2.666

## LES TRANSPORTS

### I — ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

#### a) Recettes et dépenses d'exploitation (millions de francs)

Périodes	Recettes						Dépenses	Interven- tion de l'Etat (3)	Dépenses nettes	Excédent des dépen- ses nettes sur les recettes totales	Coefficient d'exploit- ation
	Voyageurs et bagages	Marchan- dises	Diverses	Total	Interven- tion de l'Etat (2)	Total général					
1938 Moyenne mens. (1)	73,8	146,6	5,2	225,6	—	225,6	238,9	—	238,9	— 13,3	105,9
1946 Moyenne mensuelle	213,0	339,2	20,8	573,1	40,1	613,2	709,2	13,2	696,0	— 82,8	113,5
1947 Moyenne mens. ..p	202,6	400,6	25,3	628,5	67,0	695,5	801,8	52,6	749,2	— 53,7	107,7
1947 Janvier .....	177,0	358,2	27,3	562,5	60,3	622,9	754,0	31,2	722,8	— 99,9	116,0
Février .....	149,4	345,9	27,0	522,3	56,0	578,3	735,5	31,6	703,9	— 125,5	121,7
Mars .....	205,0	421,3	20,7	647,0	69,9	716,9	769,3	42,0	727,3	— 10,4	101,5
Avril .....	180,7	436,8	51,7	649,2	66,5	715,7	793,5	55,0	738,5	— 22,8	103,2
Mai .....	203,8	387,7	26,0	617,5	65,4	682,9	766,7	54,5	712,2	— 29,3	104,3
Juin .....	216,5	365,1	15,4	597,0	65,0	662,0	758,9	51,2	707,7	— 45,6	102,1
Juillet .....	260,2	375,9	17,5	653,6	69,7	723,3	819,6	53,3	766,3	— 43,0	105,9
Août .....	284,9	369,4	21,6	675,9	71,4	747,3	796,6	58,2	738,4	+ 8,9	98,8
Septembre .....	239,1	419,0	24,6	682,7	72,7	755,4	811,1	56,6	764,5	+ 0,8	99,9
Octobre .....	191,6	459,1	22,8	673,5	72,3	745,8	824,4	61,3	783,1	— 17,3	102,3
Novembre .....	159,6	419,7	18,9	598,2	63,4	661,6	809,5	62,8	746,7	— 85,1	112,9
Décembre .....	183,1	448,5	31,7	663,3	70,0	733,7	982,8	73,8	909,0	— 175,2	123,9
1948 Janvier .....	184,7	446,5	43,1	674,3	41,7	716,0	878,6	76,3	803,3	— 87,3	112,2
Février .....	168,5	403,4	30,6	602,5	41,7	644,2	859,2	67,7	791,5	— 147,3	122,9
Mars .....	212,0	463,9	26,6	702,5	104,4	806,9	879,7	67,0	812,7	— 5,8	100,7

(1) Y compris le Nord-Belge

(2) Intervention de l'Etat à concurrence de la perte de recette résultant de la réduction de 10 p. c. des tarifs au 20 mai 1946.

(3) Intervention de l'Etat dans la majoration des prix des combustibles au 1<sup>er</sup> juillet 1946.

PÉRIODES	b) Nombre de wagons fournis à l'industrie (1)				c) Statistique du trafic (2)							
	A	B	C	A + C	VOYAGEURS		GROSSES MARCHANDISES					
					Nombre (milliers)	Voyageurs km. (millions)	Tonnes transp. (milliers)	Tonnes-km. (millions)				
								Service interne belge	Service internat.	Transit	Total	
1938 Moyen.men.(3)	388.982	114.745	90.665	479.647	16.004	511	5.250	186	154	88	428	
1946 Moyen. mens..	268.049	85.279	38.064	306.113	18.748	571	4.255	214	119	58	391	
1947 Moyen. mens..	324.103	104.891	41.401	365.505	19.367	611	5.004	224	172	92	489	
1947 Janvier .....	292.076	98.571	37.504	329.580	19.796	579	4.557	210	143	86	439	
Février .....	270.074	96.582	36.589	306.663	17.483	520	4.212	197	141	89	427	
Mars .....	316.358	114.635	45.806	361.964	19.202	571	5.027	230	174	105	509	
Avril .....	327.786	108.624	43.584	371.370	19.670	605	5.192	239	161	96	496	
Mai .....	320.556	105.746	35.424	355.980	18.906	605	4.894	231	152	69	452	
Juin .....	320.424	105.060	39.256	359.680	19.439	624	4.868	225	164	65	455	
Juillet .....	313.351	97.378	42.713	356.064	18.956	671	4.727	219	173	62	454	
Août .....	321.896	98.215	38.429	360.325	19.019	714	4.830	204	194	85	483	
Septembre ..	343.702	107.630	40.862	384.564	21.135	679	5.149	235	179	111	525	
Octobre .....	379.504	113.139	49.641	429.145	20.533	619	5.841	255	204	121	580	
Novembre....	331.709	98.706	43.167	374.876	18.647	559	5.330	224	188	106	518	
Décembre ...	351.805	114.408	44.592	396.397	19.616	584	5.432	221	194	113	528	
1948 Janvier .....	346.022	114.381	38.677	384.699	19.536	569	5.580	232	228	97	557	
Février .....	293.588	87.565	35.441	329.029	18.337	546	4.746	203	186	78	467	
Mars .....	345.077	108.022	44.008	389.085	20.555	636	5.610	245	204	83	532	

A. — Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations de la Société, y compris ceux pour transports de houille, coke et briquettes.

B. — Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes.

C. — Nombre de wagons chargés en provenance de réseaux étrangers et destinés, soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà.

(1) Wagons chemins de fer et particuliers.

(2) Non compris les transports militaires.

(3) Y compris le Nord-Belge.

## c) Statistique du trafic (1)

## 2° Transport des principales grosses marchandises

## A — Ensemble du trafic

PÉRIODES	Tonnes-km. (millions)	(milliers de tonnes)										
		Total	Produits agricoles et alimentaires	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Matériaux de construction verres et glaces	Prod. des carrières, sables, silice et terres	Textiles, tanneries et vêtement	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graines et huiles industr., pétroles, brats et goudrons	Divers
1938 Moyenne mensuelle (2)	429	6.169	405	2.540	472	516	559	934	64	225	77	377
1946 Moyenne mensuelle ...	391	4.252	324	1.702	345	342	455	468	56	196	56	308
1947 Moyenne mensuelle ...	489	5.004	297	1.915	425	474	478	599	58	255	91	411
1947 Janvier .....	439	4.557	204	1.859	388	431	429	424	58	278	94	392
Février .....	427	4.213	201	1.806	362	416	389	272	74	277	78	338
Mars .....	509	5.027	244	2.176	418	487	415	425	66	313	103	380
Avril .....	496	5.192	231	2.057	393	481	493	685	59	271	103	419
Mai .....	452	4.893	172	1.895	407	449	522	710	51	214	76	397
Juin .....	455	4.862	155	1.865	384	493	508	710	45	223	71	402
Juillet .....	454	4.727	192	1.731	410	406	512	734	41	206	76	419
Août .....	483	4.830	205	1.782	505	473	487	588	83	231	82	396
Septembre .....	525	5.149	291	1.946	449	465	503	706	69	235	90	395
Octobre .....	580	5.841	639	2.004	506	550	544	689	56	262	108	483
Novembre .....	518	5.330	714	1.802	454	481	455	591	40	260	102	431
Décembre .....	528	5.432	315	2.053	427	569	478	649	54	290	115	482
1948 Janvier .....	557	5.580	222	2.002	789	537	490	584	52	277	112	515
Février .....	467	4.746	170	1.805	549	547	472	499	46	279	99	480
Mars .....	532	5.610	208	1.982	631	603	547	682	51	282	109	515

(1) Non compris les transports militaires.

(2) Y compris le Nord-Belge.

ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES (fin)

B — Service interne belge

70

PÉRIODES	Total	Produits agricoles et aliment.	Combustibles	Minerais	Produits métallurgiques	Mat. de constr. verres et glaces	Produits des carrières, sables et terres	Textiles, tanneries et vêtements	Produits chimiques et pharmaceutiques	Graisses et huiles industr., pétrole, brais et goudrons	Divers	II Soc. Nat. des Ch. de fer vicinaux
												Tonnes-km. transportées (milliers)
(milliers de tonnes)												
1938 Moyenne mensuelle (1) ..	3.250	231	1.523	10	130	312	673	12	85	26	248	5.858
1946 Moyenne mensuelle .....	3.138	244	1.459	31	205	382	375	22	135	29	256	5.804
1947 Moyenne mensuelle .....	3.196	163	1.522	13	227	339	433	16	137	27	318	4.566
1947 Janvier .....	3.016	101	1.565	14	216	304	312	12	165	21	306	3.664
Février .....	2.657	84	1.471	11	198	256	181	14	162	20	260	3.074
Mars .....	3.192	111	1.692	14	235	285	295	12	169	25	294	4.052
Avril .....	3.442	100	1.695	21	239	366	495	11	156	24	335	4.685
Mai .....	3.312	82	1.614	15	225	382	515	12	127	28	312	4.395
Juin .....	3.211	70	1.557	14	233	361	525	10	116	29	296	4.411
Juillet .....	3.130	92	1.425	14	206	387	526	12	110	29	329	4.598
Août .....	2.925	100	1.344	9	199	344	435	41	127	24	302	4.355
Septembre .....	3.226	184	1.467	11	201	369	517	28	123	28	298	4.842
Octobre .....	3.679	435	1.522	10	268	391	510	13	125	33	372	6.587
Novembre .....	3.857	481	1.388	11	230	317	434	9	120	29	338	6.262
Décembre .....	3.263	124	1.526	12	269	312	458	11	143	32	376	3.864
1948 Janvier .....	3.394	96	1.659	15	268	337	416	10	151	36	406	3.826
Février .....	2.968	71	1.313	10	262	329	399	9	155	31	389	3.540
Mars .....	3.648	77	1.717	16	280	388	549	9	160	34	419	4.343

(1) Y compris le Nord-Belge, en ce qui concerne la S.N.C.F.B.

III — MOUVEMENT DES PORTS

a) Port d'Anvers

Sources : Administration du Port d'Anvers et Bulletin du commerce avec les pays étrangers.

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE					
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES			SORTIES		
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires chargés	sur lest	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de m3)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de bateaux	Capacité (milliers de m3)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)
1936-1938 Moy. mens.	988	2.008	1.072	837	151	1.072	3.917	1.317	417	3.762	1.268	366
1946 Moy. m.	440	938	743	283	152	242	2.242	782	247	2.200	774	411
1947 Moy. m.	668	1.688	1.331	485	182	520	2.823	1.016	280	2.763	989	626
1947 Mars ...	611	1.538	1.053	466	163	547	2.207	803	237	2.204	814	551
Avril ...	642	1.529	1.263	515	137	523	2.930	1.107	358	2.928	1.102	701
Mai ...	729	1.715	1.438	551	173	883	2.965	1.146	342	2.949	1.150	768
Juin ...	716	1.758	1.451	530	183	685	3.242	1.220	324	3.085	1.160	797
Juillet ...	600	1.470	1.312	399	147	619	2.794	1.013	313	2.520	930	334
Août ...	815	2.114	1.588	638	217	427	3.435	1.096	290	3.624	1.211	816
Sept. ...	662	1.675	1.349	491	176	652	3.212	1.034	300	3.331	1.153	706
Octobre ...	767	2.033	1.482	548	208	622	3.330	1.180	292	3.285	1.091	678
Nov. ...	731	1.910	1.612	508	221	510	3.373	1.184	299	3.071	1.048	679
Déc. ...	815	2.208	1.643	529	285	456	3.615	1.351	365	3.494	1.248	816
1948 Janvier ...	676	1.724	1.845	517	203	596	2.886	1.028	252	2.859	1.065	697
Février ...	645	1.604	1.274	483	163	629	2.731	1.160	340	2.665	976	637
Mars ...	759	1.982	1.571	571	169	629	3.076	1.178	358	2.887	1.093	729

b) Port de Gand

Sources : Administration du Port de Gand et Bulletin du commerce avec les pays étrangers.

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE	
	ENTRÉES			SORTIES			MARCHANDISES (milliers de tonnes métriques)	
	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Nombre de navires	Tonnage (milliers de tonnes de jauge)	Marchandises (milliers de tonnes métriques)	Entrées	Sorties
1936-1938 Moy. mens.	169	177	208	170	178	92	174	152
1946 Moyenne mens.	62	76	98	60	71	19	59	11
1947 Moyenne mens.	92	134	162	92	134	61	67	30
1947 Mars .....	74	94	123	67	83	34	14	7
Avril .....	76	108	132	80	104	50	61	16
Mai .....	73	100	116	79	121	76	69	38
Juin .....	90	123	116	87	113	68	90	52
Juillet .....	111	178	189	96	151	87	94	36
Août .....	99	130	191	111	159	87	69	47
Septembre .....	82	122	183	82	116	70	104	35
Octobre .....	117	190	243	114	178	63	107	35
Novembre .....	116	194	267	110	202	37	65	29
Décembre .....	137	191	215	149	206	50	80	41
1948 Janvier .....	96	166	360	102	176	70	20	42
Février .....	128	193	217	119	183	33	43	38
Mars .....	97	135		97	121			

71



## I -- CHOMAGE COMPLET ET PARTIEL

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

MOIS	NOMBRE DE CHOMEURS CONTROLÉS						MILLIERS DE JOURNÉES PERDUES		
	CHOMEURS INSCRITS			MOYENNES JOURNALIÈRES			Chômeurs		Totaux
	Chômeurs		Totaux	Chômeurs		Totaux	complets	partiels	
	complets	partiels		complets	partiels				
1947 Janvier .....	54.254	122.785	177.039	40.364	49.877	90.241	969	1.197	2.166
Février .....	53.387	147.991	201.578	43.786	87.193	130.979	1.048	2.089	3.137
Mars .....	61.139	140.824	201.963	42.991	50.658	93.649	1.277	1.516	2.793
Avril .....	43.441	44.253	87.694	32.449	18.705	51.154	715	406	1.121
Mai .....	38.983	40.314	79.297	28.872	16.297	45.169	636	358	993
Juin .....	40.440	56.580	97.020	26.465	19.794	46.259	794	590	1.384
Juillet .....	40.007	93.320	133.327	28.543	26.361	54.904	655	625	1.280
Août .....	43.249	86.741	129.990	27.891	20.846	48.737	809	660	1.469
Septembre .....	43.463	41.840	85.323	29.963	15.513	45.476	720	367	1.087
Octobre .....	44.358	50.614	94.972	30.913	16.829	47.742	707	350	1.057
Novembre .....	63.497	89.310	152.807	39.984	21.124	61.108	1.163	617	1.780
Décembre .....	77.815	135.667	213.482	57.079	40.192	97.271	1.260	892	2.152
1948 Janvier .....	89.066	91.643	180.709	68.328	36.962	105.290	1.639	882	2.521
Février .....	96.357	213.028	309.385	71.854	63.870	135.724	2.150	1.930	4.080
Mars .....	84.019	77.162	161.181	64.113	31.338	95.451	1.475	706	2.181

## II -- REPARTITION DES CHOMEURS CONTROLÉS PAR PROVINCE

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

MOIS STATISTIQUE	Semaine		Nombre de jours ouvra- bles	Roya- me	Anvers	Brabant	Flandre occiden- tale	Flandre orien- tale	Hainaut.	Liège	Lim- bourg	Luxem- bourg	Namur
	du	au											

## Moyenne journalière par mois

1947 Janvier .....	—	—	24	90.241	27.026	8.764	19.889	19.907	5.777	3.512	2.297	1.629	1.440
Février .....	—	—	24	130.979	36.988	13.770	28.228	28.936	9.129	5.670	3.717	2.071	2.527
Mars .....	—	—	30	93.649	29.375	10.119	15.539	20.632	6.502	3.681	2.435	2.435	1.290
Avril .....	—	—	22	51.154	19.858	5.261	8.999	11.405	2.849	1.474	900	108	300
Mai .....	—	—	22	45.169	17.816	4.451	7.458	10.557	2.578	1.261	780	49	219
Juin .....	—	—	30	46.259	19.343	4.518	6.697	10.688	2.635	1.480	632	37	229
Juillet .....	—	—	23	54.904	18.381	5.612	8.008	12.498	6.347	2.933	754	38	333
Août .....	—	—	29	48.737	15.283	5.392	8.482	12.214	3.862	2.404	736	50	314
Septembre .....	—	—	24	45.476	14.864	5.637	8.337	11.757	2.112	1.833	610	59	267
Octobre .....	—	—	23	47.742	17.829	5.773	8.379	10.863	2.090	1.809	638	87	274
Novembre .....	—	—	29	61.108	19.293	8.162	11.782	13.624	3.279	2.841	1.027	579	521
Décembre .....	—	—	22	97.271	25.477	13.569	19.218	23.349	6.206	5.200	1.817	1.298	1.137
1948 Janvier .....	—	—	24	105.290	27.864	16.470	18.797	25.607	5.818	5.424	2.135	1.583	1.592
Février .....	—	—	30	135.724	33.014	19.446	29.822	30.290	9.586	6.252	2.931	1.581	2.172
Mars .....	—	—	23	95.451	28.268	14.608	16.668	24.299	4.402	3.789	1.902	519	990

## Moyenne journalière par semaine

1948 Février .....	1	7	6	104.945	29.461	16.883	18.581	25.902	4.906	4.678	2.049	1.035	1.450
	8	14	6	114.204	31.146	16.996	18.713	28.738	8.781	5.278	2.089	920	1.543
	15	21	6	166.979	32.246	19.438	53.606	32.775	15.832	6.197	2.849	1.577	2.259
	22	28	6	174.008	39.002	25.606	37.437	38.453	12.200	9.644	4.605	3.070	3.891
	29	6	6	118.467	33.213	18.309	20.575	28.734	6.210	5.466	3.062	1.298	1.620
Mars .....	7	13	6	100.007	28.942	15.710	17.692	25.157	4.561	4.110	2.123	716	996
	14	20	6	94.804	27.765	14.569	16.718	23.904	4.344	3.899	1.965	654	986
	21	27	6	93.617	28.480	14.318	15.945	24.014	4.143	3.470	1.827	383	1.037
	28	3	5	92.963	27.802	13.681	16.251	24.086	4.594	3.653	1.653	284	959



III — REPARTITION DES CHOMEURS COMPLETS INSCRITS PAR GROUPE DE PROFESSIONS

(nombre de chômeurs à fin de mois)

Source : Fonds de Soutien des Chômeurs.

PÉRIODES	Sidérurgie	Fabrications métalliques	Textile (production)	Vêtement	Bois	Chimie	Verre	Céramique	Cuir	Papier	Construction	Pierre	Professions graphiques	Diamant	Tabac	Alimentation	Agriculture	Forêt, chasse	Pêche	Hôtels, Restaurants	Transports	Commerce	Employés	Manœuvres	Tutelle professionnelle	Divers	Total
1947 Janvier ...	36	2.187	1.519	636	1.526	61	76	1.352	416	115	3.558	208	131	3.013	—	1.591	1.645	351	1.202	2.492	463	1.576	13.484	1.108	1.303	40.049	
Février ...	46	2.394	1.564	695	2.091	64	83	1.402	540	121	4.088	237	150	3.944	—	1.614	1.876	353	1.274	2.601	479	1.547	14.578	1.518	1.467	44.726	
Mars ...	40	2.149	1.483	603	1.808	106	76	1.017	480	118	2.354	202	136	4.008	—	1.652	1.420	314	1.283	2.488	552	1.542	12.873	1.445	1.653	39.803	
Avril ...	35	1.800	1.349	522	1.581	48	66	347	431	102	1.511	154	121	3.238	514	958	1.026	62	252	1.198	2.192	523	1.529	10.772	1.030	1.606	32.967
Mai ...	26	1.546	1.228	476	1.521	49	43	241	377	81	1.087	133	116	3.151	462	813	575	74	314	1.057	2.070	484	1.479	9.245	764	1.512	28.924
Juin ...	25	1.469	1.239	690	1.525	56	43	222	544	73	1.182	128	152	2.695	442	777	855	72	340	985	1.915	510	1.624	8.851	949	1.432	28.795
Juillet ...	21	1.607	1.269	983	1.695	70	47	155	832	96	1.365	112	151	2.092	456	786	755	63	206	904	1.953	539	1.697	9.257	1.132	1.467	29.716
Août ...	23	1.679	1.347	1.086	1.533	63	43	169	634	100	1.450	150	161	1.364	434	872	729	84	199	1.145	1.998	590	1.879	9.423	1.396	1.597	30.148
Septembre.	30	1.586	1.475	884	1.468	56	56	427	518	86	1.755	130	146	973	396	918	1.115	100	226	1.501	2.128	587	1.896	9.857	1.618	1.753	31.685
Octobre...	30	1.596	1.375	800	1.476	52	75	1.423	492	87	1.787	129	156	740	425	823	621	101	227	1.814	2.112	2.680	10.094	1.745	1.566	32.326	
Novembre.	26	2.253	1.985	1.498	2.241	76	87	1.474	667	73	4.296	173	190	740	410	1.039	2.474	177	194	2.034	2.597	2.857	14.732	2.874	1.886	47.053	
Décembre.	56	3.026	2.618	2.425	3.107	124	109	1.861	1.051	85	6.704	256	225	830	457	1.348	3.440	198	178	2.055	3.126	2.925	17.606	8.717	62.527		
1948 Janvier ...	40	4.321	3.371	3.538	3.849	191	155	2.126	1.439	127	8.545	296	290	780	526	1.912	4.222	245	236	2.186	3.755	3.627	23.788	2.092	71.657		
Février ...	51	4.794	3.499	2.551	3.702	194	197	2.137	1.258	145	7.949	273	291	1.501	541	2.111	4.170	200	208	2.252	4.058	3.977	25.496	2.200	73.755		
Mars ...	55	4.347	3.479	1.809	3.014	156	201	1.594	1.073	138	5.262	232	308	1.630	591	1.900	3.385	189	248	1.989	3.809	3.908	23.371	1.929	64.617		

## STATISTIQUES BANCAIRES

I — BELGIQUE ET CONGO BELGE  
SITUATIONS TRIMESTRIELLES GLOBALES DES BANQUES (1)  
(millions de francs)

RUBRIQUES	30 juin 1947	30 sept. 1947	31 déc. 1947	31 mars 1948
<b>ACTIF</b>				
A. Opérations d'épargne (article 15, arrêté royal 42).....	—	—	—	—
B. Disponible et réalisable :				
Caisse, Banque Nationale, Chèques postaux .....	2.890	2.078	3.672	3.444
Prêts au jour le jour .....	2.049	1.811	1.271	2.028
Banquiers .....	3.999	3.989	3.524	3.200
Maison-mère, succursales et filiales .....	463	363	583	621
Autres valeurs à recevoir à court terme .....	1.354	1.290	1.440	1.570
Portefeuille-effets .....	40.068	39.687	37.994	39.142
a) Portefeuille commercial .....	5.047	4.976	5.592	6.321
b) Effets publics récomptables à la Banque Nationale de Belgique.....	10.731	12.363	10.760	11.033
c) Effets publics mobilisables à la Banque Nationale de Belgique à concurrence de 95 % .....	24.290	22.348	21.642	21.288
Reports et avances sur titres .....	849	833	848	747
Débiteurs par acceptations .....	3.024	3.230	4.122	3.955
Débiteurs divers .....	10.779	11.304	12.185	11.782
Portefeuille-titres .....	6.848	6.378	5.947	5.286
a) Valeurs de la réserve légale .....	163	163	168	172
b) Fonds publics belges .....	4.647	4.498	3.924	3.651
c) Fonds publics étrangers .....	272	272	183	106
d) Actions de banques .....	389	389	683	656
e) Autres titres .....	1.377	1.056	989	701
Divers .....	471	345	273	238
Capital non versé .....	19	18	6	4
<i>Total disponible et réalisable...</i>	<b>72.813</b>	<b>71.326</b>	<b>71.865</b>	<b>72.026</b>
C. Immobilisé :				
Frais de constitution et de premier établissement.....	5	5	5	2
Immeubles .....	448	470	554	505
Participations dans les filiales immobilières.....	102	112	124	119
Créances sur filiales immobilières .....	72	80	90	100
Matériel et mobilier .....	40	52	38	43
<i>Total de l'immobilisé...</i>	<b>667</b>	<b>719</b>	<b>811</b>	<b>829</b>
<b>Total général actif...</b>	<b>73.480</b>	<b>72.045</b>	<b>72.676</b>	<b>72.855</b>
<b>PASSIF</b>				
A. Opérations d'épargne (article 15, arrêté royal 42).....	—	—	—	—
B. Exigible :				
Créanciers privilégiés ou garantis .....	193	139	169	160
Emprunts au jour le jour .....	21	31	20	9
Banquiers .....	3.270	3.188	3.243	3.207
Maison-mère, succursales et filiales .....	606	783	927	893
Acceptations .....	3.027	3.230	4.122	3.955
Autres valeurs à payer à court terme .....	2.602	1.414	1.846	1.712
Créditeurs pour effets à l'encaissement.....	874	988	1.310	1.216
Dépôts et comptes courants .....	47.128	47.147	46.591	48.094
a) A vue et à un mois au plus .....	44.086	43.950	43.313	44.868
b) A plus d'un mois .....	3.042	3.197	3.278	3.226
Obligations et bons de caisse .....	16	20	26	27
Montants à libérer sur titres et participations .....	441	448	617	593
Divers .....	1.506	1.697	1.531	1.411
<i>Exigible spécial (arrêté-loi du 6 octobre 1944) :</i>				
Comptes temporairement indisponibles (articles 16 et 17) :				
a) A vue et à 1 mois au plus .....	9.477	8.584	7.790	7.131
b) A plus d'un mois .....	180	163	140	126
<i>Total de l'exigible...</i>	<b>69.341</b>	<b>67.832</b>	<b>68.332</b>	<b>68.594</b>
C. Non exigible :				
Capital .....	2.776	2.845	2.890	2.762
Fonds indisponible, par prime d'émission .....	193	193	231	224
Réserve légale (art. 13, arrêté royal 185) .....	166	166	171	175
Réserve disponible .....	935	939	959	997
Provisions .....	69	70	93	103
<i>Total du non exigible...</i>	<b>4.139</b>	<b>4.213</b>	<b>4.344</b>	<b>4.261</b>
<b>Total général passif...</b>	<b>73.480</b>	<b>72.045</b>	<b>72.676</b>	<b>72.855</b>

(1) La situation globale ne contient, en ce qui concerne les banques exerçant partiellement leur activité à l'étranger ou dans la colonie, que les éléments d'actif et de passif des sièges belges.  
Les soldes des comptes ouverts par ceux-ci au nom des sièges situés à l'étranger ou dans la colonie apparaissent sous la rubrique « Maison-mère, succursales et filiales ».

## SITUATIONS HEBDOMADAIRES DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

85

(millions de francs)

## ACTIF

	4-3-1948	11-3-1948	18-3-1948	24-3-1948	1-4-1948	8-4-1948	15-4-1948	22-4-1948	28-4-1948
Encaisse en or .....	14.931	14.969	15.489	15.403	15.492	15.670	15.709	16.068	16.084
Produit indisponible en or de la réévaluation de l'encaisse (arrêté-loi n° 5 du 1-5-1944).....	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493
<i>Total de l'encaisse en or...</i>	25.424	25.462	25.982	25.896	25.985	26.163	26.202	26.561	26.577
Avoirs en devises étrangères { à vue..	2.902	2.809	3.802	4.641	4.315	4.285	4.122	3.765	3.526
{ à terme.	9.977	9.513	9.146	8.737	8.864	8.785	8.754	8.543	8.755
Devises étrangères à recevoir .....	12	13	13	13	10	11	10	11	11
Créances en francs belges sur l'étranger	373	379	345	330	334	358	347	358	355
Effets { Effets commerciaux .....	3.568	3.374	2.941	2.767	3.096	3.050	2.731	2.595	3.051
{ Effets émis par des organismes sur la Belgique { dont les engagements sont garantis par l'Etat.....	3.133	3.121	2.915	3.164	3.032	2.535	2.522	2.631	2.917
{ Effets publics .....	213	218	218	218	248	264	264	264	205
Avances sur fonds publics .....	1.016	986	1.009	1.017	989	990	979	936	957
Monnaies divisionnaires et d'appoint ..	526	476	439	415	369	334	330	326	324
Avoirs à l'Office des Chèques Postaux.	1	1	6	2	1	1	2	2	2
Participation au Fonds Monétaire International :									
Avances à l'Etat { pour cession d'or ....	550	550	550	550	550	550	550	550	550
{ on francs belges .....	986	986	986	986	986	986	986	986	986
Avance au Grand-Duché de Luxembourg en francs luxembourgeois. ....	44	44	44	44	44	44	44	44	44
Créances sur l'Etat :									
Avances au Trésor :									
Certificats « A » (compte propre et Office d'Aide Mutuelle) .....	48.723	48.868	48.018	47.708	48.673	48.898	48.938	48.373	48.938
Certificats « C » (soldes des armées alliées)	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032	1.032
Avance spéciale au Trésor : certificats en dollars (*) .....	1.099	1.539	—	—	—	—	—	—	—
Autres créances sur l'Etat .....	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050	1.050
Fonds publics .....	637	637	637	637	637	637	637	637	637
Immeubles de service, matériel et mobilier .....	146	146	146	146	146	146	146	146	146
Valeurs de la Caisse de Pension du Personnel.	282	282	282	282	282	282	283	283	283
Débiteurs pour change et or à terme ..	1.673	1.512	1.690	1.537	1.496	1.554	1.448	1.377	1.433
Divers .....	103	107	118	121	132	147	142	143	147
	103.474	103.108	101.369	101.293	102.271	102.102	101.519	100.613	101.986
Banque d'Emission à Bruxelles .....	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597	64.597
	168.071	167.705	165.966	165.890	166.868	166.699	166.116	165.210	166.583

## PASSIF

	4-3-1948	11-3-1948	18-3-1948	24-3-1948	1-4-1948	8-4-1948	15-4-1948	22-4-1948	28-4-1948
Billets en circulation .....	79.846	78.735	77.794	77.442	78.547	78.701	77.984	77.592	77.805
Comptes courants :									
Trésor public .....	5	6	6	2	2	6	4	5	3
Fonds monétaire international :									
Compte francs belges .....	992	993	993	993	992	992	993	992	992
Compte francs luxembourgeois .....	44	44	44	44	44	44	44	44	44
Banques à l'étranger .....	2.670	3.323	2.637	2.659	2.980	3.014	3.041	2.861	3.306
Divers .....	2.308	2.547	2.265	2.580	2.167	1.745	1.942	1.676	2.328
<i>Total des engagements à vue...</i>	85.865	85.648	83.739	83.720	84.722	84.502	84.013	83.170	84.478
Comptes temporairement indisponibles.	53	52	51	50	50	49	48	48	48
Devises étrangères et or à livrer.....	1.737	1.579	1.756	1.697	1.656	1.683	1.576	1.497	1.550
Trésor public. Compte indisponible de réévaluation (arrêté-loi n° 5 du 1-5-1944)..	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493	10.493
Caisse de pension du personnel .....	282	282	282	282	282	282	283	283	283
Créditeurs pour change à terme .....	12	13	13	13	10	11	10	11	11
Opérations d'inventaire différées et divers	967	977	972	977	997	1.024	1.039	1.055	1.067
Capital .....	200	200	200	200	200	200	200	200	200
Réserves et comptes d'amortissement ..	437	437	437	437	437	437	437	437	437
	100.046	99.681	97.943	97.869	98.847	98.681	98.099	97.194	98.567
Arrêté-loi du 6-10-1944 :									
Billets à transférer en comptes temporairement indisponibles ou bloqués et billets anciens non déclarés .....	496	495	494	492	492	489	488	487	487
Trésor public { Provision à valoir sur le montant des billets acquis à l'Etat en vertu de l'article premier, § 2, de l'arrêté-loi du 6 octobre 1944.	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000
Comptes indisponibles { Compte spécial ouvert en vertu de l'art.9 de la loi du 14 octobre 1945	63.529	63.529	63.529	63.529	63.529	63.529	63.529	63.529	63.529
	168.071	167.705	165.966	165.890	166.868	166.699	166.116	165.210	166.583

(\*) Remboursables sur le produit de l'emprunt de 50 millions de dollars qu'en vertu de l'arrêté du Régent du 24 février 1948, le Trésor est autorisé à contracter aux Etats-Unis.

## SITUATIONS MENSUELLES DE LA BANQUE DU CONGO BELGE

(millions de francs)

## ACTIF

	31-10-1947	30-11-1947	31-12-1947	31-1-1948	29-2-1948	31-3-1948
Encaisse-or .....	746	746	746	760	785	785
Compte spécial de la Colonie (*) .....	105	105	105	105	105	105
Encaisses diverses .....	32	37	30	32	31	30
Avoirs en banque { en francs .....	873	1.032	811	1.085	710	694
{ en devises étrangères .....	3.029	2.719	1.822	1.691	1.654	1.764
Portefeuille-titres .....	175 (1)	175 (1)	185	185	185	185
Effets publics sur la Colonie, la Belgique et l'étranger.....	5.142	5.501	6.424	6.716	7.329	7.558
Effets commerciaux .....	534	538	565	522	492	462
Débiteurs .....	255	229	218	191	190	174
Colonie « compte spécial avances sur or » ..	518	518	518	518	518	—
Etat belge .....	300	305	307	307	307	308
Immeubles et matériel .....	11	13	10	11	12	13
Divers .....	7	6	6	10	7	6
	11.727	11.924	11.747	12.133	12.325	12.084

## PASSIF

	31-10-1947	30-11-1947	31-12-1947	31-1-1948	29-2-1948	31-3-1948
Capital .....	20	20	20	20	20	20
Réserves .....	44	44	45	45	45	45
Circulation (billets et monnaies métalli- ques).....	1.721	1.725	1.845	1.851	1.874	1.884
Créditeurs à vue { divers .....	6.809	7.288	6.446	6.259	6.712	6.902
{ Colonie .....	2.558	2.353	2.863	3.105	3.077	2.638
Créditeurs à terme { divers .....	90	84	64	67	71	84
{ Colonie .....	18	18	18	18	18	18
Transferts en route et divers .....	487	392	446	768	508	493
	11.727	11.924	11.747	12.133	12.325	12.084

(1) Uniquement « Fonds publics belges et congolais ».

(\*) Art. 19 de la convention pour l'émission de billets de banque et de monnaies fiduciaires métalliques du 21 juin 1935.

Banque de France

(millions de francs)

DATES	Encaisse-or (monnaies et lingots)	Or affecté en garantie. (Conv. du 17 nov. 1947 et loi du 25 nov. 1947)	Bons du Trésor négociables (soucript. de l'Etat au mon. int. et au cap. de la Banque intern. p <sup>r</sup> la recons. et dével.)	Disponibilités à vue à l'étranger	Portefeuille commercial et d'effets publics (1)	Effets négociables achetés en France (décret du 17 juin 1938)	Avances sur titres	Bons du Trésor négociables (Conv. des 11-4-1946, 24-6-1947 et 28-8-1947)	Prêts sans intérêt à l'Etat (loi du 9 juin 1857, conv. du 29-3-1878, etc.)	Avances provisoires à l'Etat (conventions des 29-9-38, 29-2-40, 9-6-40, 8-6-44, etc.)	Avances provisoires consenties à l'Etat en vue du paiement des dépenses d'entretien des troupes allemandes d'occupation en France	Billets au porteur en circulation	Comptes courants créditeurs	Rapport de l'encaisse-or aux engagements à vue
1946 Moy. annuel.	106.259	—	—	19,3	48.976	25.779	4.173	23.558	10.000	20.612	426.000	638.000	56.666	15,29
1947 Moy. annuel.	72.102	—	(*12.000)	0,4	98.413	43.145	4.390	48.019	40.189	94.708	426.000	807.633	69.353	8,29
1947 9 janvier ..	94.817	—	—	0,8	83.935	39.165	4.514	35.000	10.000	63.100	426.000	732.057	60.750	11,95
6 février ...	94.817	—	—	0,8	83.047	36.698	4.643	35.000	10.000	58.200	426.000	735.330	54.820	12,—
6 mars ...	82.817	—	12.000	0,3	85.893	43.334	4.305	35.000	10.000	67.500	426.000	747.922	58.315	10,27
10 avril ...	82.817	—	12.000	0,3	84.608	44.998	4.385	35.000	50.000	51.300	426.000	763.734	61.726	10,03
8 mai .....	82.817	—	12.000	0,3	86.993	44.521	4.459	35.000	50.000	55.700	426.000	774.219	62.795	9,89
5 juin .....	82.817	—	12.000	0,3	84.571	41.503	4.405	35.000	50.000	76.700	426.000	788.003	64.532	9,71
10 juillet ...	2) 64.817	—	12.000	0,2	81.287	57.514	4.696	53.000	50.000	106.700	426.000	825.187	72.670	7,22
7 août .....	64.817	—	12.000	0,2	94.550	41.633	4.420	53.000	50.000	113.700	426.000	832.422	70.363	7,18
4 septembre ..	64.817	—	12.000	0,2	96.036	40.407	4.469	53.000	50.000	134.500	426.000	854.124	67.628	7,03
9 octobre ...	3) 52.817	—	12.000	0,2	120.960	39.146	4.404	65.000	50.000	143.500	426.000	872.464	77.726	5,56
6 novembre ..	52.817	—	12.000	0,5	133.669	38.512	4.943	65.000	50.000	118.500	426.000	872.932	74.183	5,58
4 décembre ..	55.173	10.052	12.000	0,5	138.766	54.523	4.549	65.000	50.000	128.200	426.000	898.985	87.207	5,58
1948 4 janvier ...	55.173	10.052	12.000	0,1	125.619	72.453	4.640	65.000	50.000	140.700	426.000	914.945	81.499	5,54
4 mars (4) ...	52.817	12.408	12.000	0,1	135.856	84.846	4.818	65.000	50.000	154.900	426.000	766.966	282.771	5,03
8 avril .....	52.817	12.408	12.000	0,1	150.787	95.528	4.489	65.000	50.000	135.900	426.000	762.527	277.908	5,08

Taux d'escompte { actuel : 2,50 % depuis le 9 octobre 1947.  
précédent : 1 3/4 % depuis le 10 janvier 1947.

(\*) Moyenne des dix derniers mois.

(1) Cette rubrique comprend les effets escomptés sur la France, les effets garantis par l'Office des Céréales et, à partir du 8 novembre 1945, les effets escomptés sur l'étranger.

(2) Transfert de 18 milliards de francs d'or au Fonds national de Stabilisation des Changes.

(3) Transfert de 12 milliards de francs d'or au Fonds national de Stabilisation des Changes.

(4) La Banque de France n'a pas publié de situations hebdomadaires du 22 janvier au 3 mars 1948.

Bank of England

(milliers £)

DATES	Encaisse métallique		Placements du « Banking Department »				Billets en circulation (Issue Department)	Montant autorisé de la circulation fiduciaire (1)	Dépôts (Banking Department)				Rapport de l'encaisse du Bank. Department au solde de ses dépôts %
	Monnaies et lingots d'or (Issue Department)	Monnaies (Banking Depart.)	Valeurs garanties par l'Etat	Escomptes et avances	Autres valeurs	Total			Organismes publics	Banques	Autres dépôts	Total	
1946 Moyenne ann..	248	(2) 1.080	260.197	15.588	18.308	294.093	1.358.271	1.402.885	12.626	254.701	53.970	321.297	14,4
1947 Moyenne ann..	248	1.480	313.130	14.769	20.189	348.088	1.384.386	1.450.000	12.810	295.911	89.120	397.841	17,1
1947 5 février ...	248	1.068	247.783	23.662	26.725	298.170	1.371.055	1.450.000	22.909	280.742	56.428	360.079	22,3
5 mars ...	248	832	343.266	12.116	18.620	374.002	1.381.418	1.450.000	9.795	318.950	96.460	425.205	16,4
9 avril .....	248	681	335.931	18.237	16.773	370.941	1.402.890	1.450.000	9.460	289.952	101.856	401.268	12,0
7 mai .....	248	1.020	311.091	17.906	26.417	355.414	1.391.789	1.450.000	13.014	288.392	95.650	397.056	15,0
4 juin .....	248	1.382	342.371	11.038	16.736	370.145	1.396.157	1.450.000	8.045	293.761	105.798	407.604	13,6
9 juillet .....	248	2.086	328.016	22.243	17.602	367.861	1.403.591	1.450.000	8.804	293.207	96.387	398.398	12,2
6 août .....	248	2.431	334.996	18.975	27.153	381.124	1.421.724	1.450.000	18.275	279.649	95.804	393.728	7,9
10 septembre ..	248	2.408	320.647	16.697	17.834	355.178	1.389.633	1.450.000	12.763	291.554	95.394	399.711	15,8
8 octobre ...	248	2.218	303.510	9.970	18.607	332.087	1.374.305	1.450.000	12.335	287.970	92.239	392.544	19,9
5 novembre ..	248	1.926	294.380	5.714	27.579	327.673	1.363.799	1.450.000	13.055	288.664	96.482	398.201	22,2
10 décembre ..	248	981	290.721	16.215	19.329	326.265	1.353.418	1.450.000	18.898	294.235	92.944	406.077	24,1
1948 7 janvier ...	248	329	336.464	13.261	18.840	368.565	1.331.257	1.400.000	13.783	304.659	101.273	419.715	16,5
4 février ...	248	256	286.508	11.944	28.415	326.867	1.257.632	1.350.000	23.408	283.712	94.300	401.420	23,1
10 mars ...	248	316	329.824	9.499	20.660	359.983	1.236.896	1.300.000	12.624	299.103	93.449	405.176	15,7
7 avril .....	248	490	346.914	8.977	19.302	375.193	1.246.647	1.300.000	11.776	308.432	91.366	411.574	13,1

Taux d'escompte { actuel : 2 % depuis le 26 octobre 1939.  
précédent : 3 % depuis le 28 septembre 1939.

(1) Non compris les billets émis en contre-partie de l'or.

(2) Moyenne des 45 premières situations. — Moyenne des 7 dernières situations : 1.131.

(3) Avant le 13 novembre 1946, la rubrique s'intitulait : Monnaies d'or et d'argent.

## Nederlandsche Bank

(millions de florins)

DATES	Encaisse-or	Porte- feuille- effets sur la Hollan- de	Porte- feuille sur l'étran- ger	Corres- pondants à l'étran- ger	Moyens de paie- ment à l'étran- ger	Avances sur nantisse- ment de titres, marchan- dises et warrants	Certif. de Trésor. repris par la Banque à l'Etat (accord du 26-2-1947)	Créance comptable sur l'Etat (accord du 26-2-1947)	Billets en circulation		Comptes courants créditeurs					Ensem- ble des engage- ments à vue
									Ancien- nes émis- sions	Nou- velle émission	Particuliers		Trésor			
											soldes bloqués.		autres soldes	compte spécial	autres	
											des banques	autres				
1946 Moyen. ann.	708	0,4	4.436	122,1	15,5	160	—	—	278	2.307	230	620	108	1.460	5.003	
1947 Moyen. ann.	545	—	888	135,9	6,8	157	(1) 2.086	(1) 1.500	147	2.781	59	40	630	19	892	4.569
1947 10 février .	647	—	4.471	72,2	16,3	165	—	—	237	2.693	41	44	587	111	1.250	4.963
10 mars ...	520	—	40	64,1	4,9	152	2.100	1.500	139	2.722	47	43	680	—	709	4.340
8 avril....	520	0,1	57	51,7	4,3	155	2.100	1.500	137	2.760	64	40	698	—	636	4.335
6 mai ...	520	0,1	127	118,2	4,5	157	2.100	1.500	137	2.754	55	36	721	—	780	4.483
9 juin ....	523	0,1	135	142,1	4,7	155	2.100	1.500	126	2.747	55	38	559	—	938	4.463
7 juillet ..	502	—	130	230,9	4,9	158	2.100	1.500	126	2.752	31	35	725	—	874	4.543
4 août ...	502	—	140	210,0	5,1	172	2.100	1.500	126	2.805	32	35	723	—	837	4.558
8 septemb.	502	—	150	246,1	4,8	153	2.100	1.500	126	2.832	33	40	693	—	877	4.601
6 octobre .	502	—	160	184,6	5,0	156	2.100	1.500	125	2.857	39	44	484	—	955	4.534
10 novemb.	504	—	180	103,6	5,1	147	2.100	1.500	125	2.869	62	39	472	—	913	4.480
8 décemb..	608	—	182	78,8	5,0	148	2.000	1.500	125	2.918	141	41	484	—	761	4.470
1948 5 janvier	608	—	173	67,7	5,1	151	2.000	1.500	125	3.006	51	42	514	—	716	4.454
9 février .	581	—	246	106,8	4,9	149	2.000	1.500	125	2.922	74	36	462	—	947	4.565
8 mars ...	551	—	267	102,0	5,1	164	2.000	1.500	124	2.934	42	29	480	—	987	4.596
5 avril....	481	—	269	166,1	5,4	147	2.000	1.500	124	2.932	109	30	500	—	880	4.575

Taux d'escompte { actuel : 2 1/2 % depuis le 27 juin 1941.  
précédent : 3 % depuis le 29 août 1939.

(1) Moyenne des 43 dernières situations de l'année.

## Banque Nationale Suisse

(millions de francs suisses)

DATES	Encaisse-or	Disponibilités à l'étranger	Portefeuille- effets sur la Suisse	Avances sur nantissement	Correspondants en Suisse	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1946 Moyenn. annuel.	4.817	172,5	55,7	36,7	11,1	3.640	1.225	102,56
1947 Moyenn. annuel.	5.130	113,5	51,9	59,7	16,8	3.950	1.198	101,87
1947 7 février .....	4.925	171,6	42,9	38,9	9,1	3.822	1.216	101,15
7 mars .....	4.967	160,1	35,4	40,6	11,7	3.837	1.229	101,19
8 avril.....	5.039	152,8	28,8	44,9	10,4	3.882	1.226	101,62
7 mai .....	5.030	144,9	23,9	45,8	16,4	3.858	1.229	101,74
7 juin .....	5.041	134,3	31,1	49,6	10,9	3.862	1.160	103,04
7 juillet .....	5.110	118,9	20,9	57,4	11,6	3.912	1.156	103,18
7 août .....	5.212	88,2	25,9	60,4	12,7	3.927	1.197	103,43
6 septembre ..	5.271	69,7	61,4	65,8	11,6	3.981	1.216	102,75
7 octobre .....	5.352	62,3	62,9	54,0	13,6	4.067	1.202	102,75
7 novembre ...	5.338	57,7	78,7	64,3	14,9	4.133	1.139	102,35
6 décembre ...	5.242	118,6	127,8	79,9	16,1	4.148	1.167	100,80
1948 7 janvier .....	5.283	63,5	153,5	173,7	20,8	4.232	1.196	98,50
7 février .....	5.603	135,0	150,8	62,7	9,5	4.071	1.267	107,49
6 mars .....	5.622	102,4	112,5	68,8	11,5	4.100	1.187	108,28
7 avril.....	5.624	72,7	134,9	78,5	13,4	4.107	1.228	106,77

Taux d'escompte { actuel : 1 1/2 % depuis le 26 novembre 1936.  
précédent : 2 % depuis le 9 septembre 1936.

**Federal Reserve Banks**  
(millions de \$)

86

DATES	Réerves de certificats-or			Autres réserves	Fonds publics nationaux	Billets (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor, etc.)	Rapport des réserves aux engagements à vue %
	Certificats-or	Fonds de rachat Billets (F.R.N.)	Total					
1946 Moyenne annuel.	17.344	773	18.117	297	23.213	24.328	17.558	43,3
1947 Moyenne annuel.	19.313	724	20.037	275	22.284	24.356	18.310	46,9
1947 8 janvier .....	17.565	813	18.378	304	23.733	24.794	17.824	43,1
5 février .....	17.779	796	18.575	359	23.412	24.383	18.119	43,7
5 mars .....	18.370	793	19.163	333	23.242	24.338	18.445	44,8
9 avril .....	18.498	759	19.257	283	22.276	24.170	17.720	46,0
7 mai .....	18.850	719	19.569	256	21.852	24.071	17.448	47,1
4 juin .....	19.025	712	19.737	230	21.760	24.130	17.530	47,4
9 juillet .....	19.376	726	20.102	232	21.611	24.244	17.600	48,0
6 août .....	19.686	673	20.359	267	21.869	24.127	18.208	48,1
10 septembre ..	19.892	700	20.592	238	22.042	24.650	18.135	48,1
8 octobre .....	20.150	695	20.845	246	22.355	24.533	18.888	48,0
5 novembre ...	20.413	680	21.092	259	22.119	24.543	18.936	48,5
10 décembre ...	20.767	684	21.451	252	21.985	24.761	19.057	49,0
1948 7 janvier .....	20.810	695	21.505	303	21.683	24.651	19.074	49,2
4 février .....	21.008	692	21.700	372	20.523	24.148	18.675	50,7
10 mars .....	21.189	637	21.826	355	20.678	23.991	19.072	50,7

Taux d'escompte { actuel : 1,25 % depuis le 12 janvier 1948.  
précédent : 1 % depuis le 25 avril 1946.

**Sveriges Riksbank**  
(millions de Kr.)

ÉPOQUES (moyenne annuelle ou fin de mois)	Encaisse-or (1)	Surplus de valeur d'or (4)	Fonds d'Etat et obligations suédois	Effets payables en Suède, prêts et avances en comptes courants	Fonds d'Etat étrangers, effets payables à l'étranger et exigibles des banques et banquiers étrangers	Fonds placés à la disposition de l'Office de la Dette nationale	Tous autres actifs	Billets en circulation	Comptes courants				Tous autres passifs	Droit d'émission total (2)	Rapport en % (3)	
									des institutions d'Etat	de banques commerciales	autres déposants	Ensemble			de l'encaisse métallique aux billets en circul.	de l'encaisse métallique au droit d'émission
1946 Moyenne annuelle....	1.020	733	321	67		835		2.556	872	100	107	1.079		2.959	67,90	58,83
1947 Moyenne annuelle....	401	254	2.150	137		466	86	2.660	559	133	72	764	527	3.068	24,61	21,35
1947 Février .....	715	453	1.693	128		499	93	2.678	506	260	56	822	554	2.686	43,62	43,48
Mars .....	585	370	1.735	146		510	93	2.640	547	35	83	685	535	3.167	36,18	30,16
Avril .....	478	303	1.812	106		429	93	2.608	526	66	72	664	518	2.960	29,96	26,39
Mai .....	418	265	2.046	118		363	93	2.556	581	106	85	772	502	2.766	26,70	24,68
Juin .....	371	235	2.258	126		344	93	2.618	619	41	76	736	527	3.144	23,13	19,26
Juillet .....	316	200	2.123	223		391	93	2.543	570	31	81	682	554	3.081	20,32	16,77
Août .....	278	176	2.431	120		431	93	2.632	478	247	70	795	541	3.257	17,22	13,92
Septembre .....	204	129	2.362	234		441	93	2.664	570	62	73	705	549	3.167	12,51	10,53
Octobre .....	223	141	2.589	89		480	93	2.694	558	218	61	837	533	3.227	13,50	11,27
Novembre .....	222	141	2.564	85		531	93	2.702	567	233	65	865	507	3.225	13,43	11,24
Décembre .....	232	147	2.747	127		510	—	2.895	631	197	72	900	434	3.257	13,08	11,62
1948 Janvier .....	229	145	2.520	116		497	—	2.734	614	89	73	776	454	3.247	13,67	11,51
Février .....	223	141	2.685	111		466	—	2.736	634	191	106	931	452	3.229	13,33	11,29
Mars .....	213	135	2.534	141		407	—	2.730	632	24	79	735	455	3.197	12,76	10,90
Avril .....	213	135	2.795	111		320	—	2.791	634	79	92	805	466	3.194	12,44	10,87

Taux d'escompte { actuel : 2 1/2 % depuis le 9 février 1945.  
précédent : 3 % depuis le 29 mai 1941.

(1) La couverture métallique est constituée par la totalité de l'or déposé en Suède et à l'étranger.  
(2) Le contingent d'émission est fixé à l'encaisse métallique plus une couverture secondaire formée par certains postes d'actif. Dans le cas où cette couverture secondaire est supérieure au chiffre de l'encaisse-or augmentée de 350 millions, la couverture est constituée par le double de l'encaisse-or plus 350 millions. Ce montant est porté à 1.400 millions à partir de la situation de mars 1947 et à 2.500 millions à partir de la situation de juin 1947. L'encaisse est évaluée au prix courant de l'or.

(3) Pour le calcul des rapports, l'encaisse est évaluée au prix de l'or.

(4) Antérieurement à décembre 1946 : « Comptes d'ajustement de l'or et des devises ».

**Taux d'escompte des principales banques d'émission (au 30 avril 1948)**

	Depuis le	%		Depuis le	%
Autriche .....	3 juillet 1945	3,50	Hollande .....	27 juin 1941	2,50
Belgique .....	28 août 1947	3,50 (1)	Hongrie .....	1 <sup>er</sup> novembre 1947	5,—
Bulgarie .....	14 août 1946	4,50	Italie .....	6 septembre 1947	5,50
Danemark .....	15 janvier 1946	3,50	Norvège .....	9 janvier 1946	2,50
Espagne .....	27 octobre 1947	4,50	Portugal .....	12 janvier 1944	2,50
Etats-Unis (Federal Reserve Bank of New-York) .....	12 janvier 1948	1,25	Roumanie .....	25 mars 1948	5,— (3)
Finlande .....	6 février 1948	7,25	Suède .....	9 février 1945	2,50
France .....	9 octobre 1947	2,50	Suisse .....	26 novembre 1936	1,50
Grande-Bretagne .....	26 octobre 1939	2,—	Tchécoslovaquie .....	28 octobre 1945	2,50
Grèce .....	16 août 1946	10,—	Turquie .....	1 <sup>er</sup> juillet 1938	4,—
			Yougoslavie .....	1 <sup>er</sup> janvier 1947	1,— à 4,— (2)

(1) Taux de traites acceptées domiciliées en banque et warrants. Autres taux, voir tableau 2

(2) Taux variant suivant les catégories de débiteurs.

(3) Effets agricoles 3 p. c.

Situations en milliers de francs suisses-or

[unités de 0,29032258... grammes d'or fin (art. 5 des statuts)]

	29 février 1948		31 mars 1948		30 avril 1948	
<b>ACTIF</b>						
I. Or en lingots et monnayé .....	108.020	20,7	122.429	22,0	120.673	21,5
II. Encaisse :						
A la banque et en compte courant dans d'autres banques .....	20.869	4,0	42.637	7,7	40.781	7,3
III. Fonds à vue placés à intérêts .....	251	0,0	251	0,0	497	0,1
IV. Portefeuille réescomptable :						
1. Effets de commerce et acceptations de banque .....	533	0,1	503	0,1	3.578	0,6
2. Bons du Trésor .....	24.755	4,7	23.343	4,2	26.428	4,7
V. Fonds à terme et avances :	25.288		23.846		30.008	
1. A 3 mois au maximum .....	6.047	1,2	11.576	2,1	6.440	1,1
2. De 3 à 6 mois .....	2.156	0,4	—	—	1.255	0,2
3. De 6 à 9 mois .....	9.459	1,8	4.337	0,8	—	—
4. De 9 à 12 mois .....	—	—	—	—	—	—
VI. Effets et placements divers :	17.662		15.913		7.695	
1. Bons du Trésor :						
a) A 3 mois au maximum .....	6.594	1,3	—	—	—	—
b) De 3 à 6 mois .....	—	—	6.851	1,2	6.841	1,2
c) De 6 à 9 mois .....	6.819	1,3	—	—	—	—
d) De 9 à 12 mois .....	2.557	0,5	5.884	1,1	3.260	0,6
2. Autres effets et placements divers :						
a) A 3 mois au maximum .....	38.286	7,3	40.525	7,3	53.652	9,5
b) De 3 à 6 mois .....	—	—	—	—	3.034	0,5
c) De 6 à 9 mois .....	1.521	0,3	3.042	0,5	3.636	0,7
d) De 9 à 12 mois .....	3.617	0,7	2.104	0,4	—	—
e) A plus d'un an .....	12	0,0	8	0,0	8	0,0
VII. Fonds placés en Allemagne :	59.406		58.414		70.431	
placés en 1930-31 en application des dispositions des accords de La Haye de 1930 .....	291.160	55,7	291.160	52,4	291.160	51,8
VIII. Autres actifs .....	256	0,0	1.161	0,2	1.164	0,2
<i>Total actif</i> .....	522.912	100,0	555.811	100,0	562.407	100,0

**PASSIF**

I. Capital :								
Capital autorisé et émis 200.000 actions de 2.500 francs suisses-or chacune .....	500.000		500.000		500.000			
Actions libérées de 25 % .....	125.000	23,9	125.000	22,5	125.000	22,2		
II. Réserves :								
1. Fonds de réserve légale .....	6.527		6.527		6.527			
2. Fonds de réserve générale .....	13.343		13.343		13.343			
III. Dépôts à court terme et à vue :	19.870	3,8	19.870	3,6	19.870	3,5		
(diverses monnaies)								
1. Banques centrales pour leur compte :								
a) A 3 mois au maximum .....	4.143	0,8	16.364	2,9	19.921	3,6		
b) A vue .....	12.936	2,5	32.099	5,8	37.862	6,7		
2. Banques centrales pour le compte d'autres déposants :	17.139		48.463		57.783			
a) De 3 à 6 mois .....	3.076	0,6	—	—	—	—		
b) A 3 mois au maximum .....	4.824	0,9	7.905	1,4	4.824	0,9		
c) A vue .....	1.097	0,2	575	0,1	582	0,1		
3. Autres déposants :	8.997		8.430		5.406			
a) A 3 mois au maximum .....	88	0,0	88	0,0	88	0,0		
b) A vue .....	367	0,1	402	0,1	424	0,1		
IV. Dépôts à court terme et à vue (or) :	455		490		512			
1. A 3 mois au maximum .....	244	0,0	244	0,0	245	0,0		
2. A vue .....	17.407	3,3	17.496	3,1	17.348	3,1		
V. Dépôts à long terme reçus en application des dispositions des accords de La Haye de 1930 :	17.651		17.650		17.593			
1. Dépôts au Compte de Trust des Annuités .....	152.606		152.606		152.606			
2. Dépôt du gouvernement allemand .....	76.303		76.303		76.303			
VI. Provision pour charges éventuelles et postes divers .....	228.909	43,8	228.909	41,2	228.909	40,7		
<i>Total passif</i> .....	104.891	20,1	106.949	19,3	107.334	19,1		
<i>Total passif</i> .....	522.912	100,0	555.811	100,0	562.407	100,0		

Effets réescomptés avec endos de la Banque, et garanties

7.036

7.037

5.510

Note: L'or détenu en garde sous dossier pour le compte de Banques centrales et les fonds détenus pour le Service des Emprunts internationaux, dont la Banque des Règlements internationaux est le mandataire-trustee ou l'agent fiscal, ne sont pas inclus dans ces situations.



# TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres précédés de la lettre « p » sont provisoires)

## STATISTIQUES COURANTES

	Tabl.		Tabl.
<b>LE MARCHÉ DE L'ARGENT</b>		<b>LA PRODUCTION</b>	
I — Taux d'escompte et de prêts .....	2	I — Charbonnière et métallurgique .....	55
II — Taux des dépôts en banque et à la Caisse Générale d'Épargne .....	4	II — Productions diverses .....	56
<b>LE MARCHÉ DES CHANGES ET DES MÉTAUX PRÉCIEUX</b>		III — Industrie textile .....	56
I — Cours des métaux précieux .....	9	IV — Production d'énergie électrique ....	58
II — Cours officiels des changes .....	10	V — Distribution du gaz .....	59
<b>LE MARCHÉ DES CAPITAUX</b>		<b>LA CONSOMMATION</b>	
I — Cours comparés de quelques fonds publics .....	14	I — Indices des ventes à la consom- mation .....	65
II — Indices des actions aux Bourses de Bruxelles et d'Anvers .....	15	II — Consommation de tabac .....	66
III — Mouvement des opérations à la Bourse de Bruxelles .....	15	III — Abatages dans les 12 principaux abattoirs du pays .....	67
IV — Cours et rendements des principaux types d'obligations .....	16	<b>LES TRANSPORTS</b>	
V — Emissions de capitaux en Belgique et au Congo belge .....	17	I — Activité de la Société nationale des Chemins de fer belges .....	70
Tableau rétrospectif		a) recettes et dépenses d'explo- tation	
Détail des émissions : février 1948		b) wagons fournis à l'industrie	
Groupement par importance du capital		c) trafic : 1° trafic général	
VI — Emprunts des pouvoirs publics .....	18	2° grosses marchandises : A) ensemble du trafic	
VII — Opérations bancaires du Crédit Com- munal .....	19	B) service interne belge	
VIII — Inscriptions hypothécaires .....	20	II — Activité de la Société nationale des Chemins de fer vicinaux .....	70
<b>LES FINANCES PUBLIQUES</b>		III — Les ports .....	71
Rendement des impôts .....	26	a) Anvers	
<b>LES REVENUS ET L'ÉPARGNE</b>		b) Gand	
I — Rendement des sociétés anonymes belges .....	30	IV — Mouvement général de la navigation intérieure .....	72
Dividendes et coupons d'obliga- tions mis en paiement : février 1948		<b>LE COMMERCE EXTERIEUR</b>	
Tableau rétrospectif		Classification adoptée par la convention de Bruxelles .....	75
II — Caisse Générale d'Épargne et de Retraite .....	31	<b>LE CHOMAGE</b>	
a) Dépôts sur livrets particuliers à la Caisse d'Épargne		I — Chômage complet et partiel .....	81
b) Versements inscrits aux comp- tes des affiliés à la Caisse de Retraite		II — Répartition des chômeurs contrôlés par province .....	81
<b>LE MOUVEMENT DES AFFAIRES</b>		III — Répartition des chômeurs inscrits par groupe de professions .....	81
I — Chambres de compensation .....	35	<b>STATISTIQUES BANCAIRES</b>	
a) Mouvement général		I — Belgique et Congo belge :	
b) Détail du mouvement de la compensation à Bruxelles		Situations trimestrielles globales des banques belges .....	85
II — Chèques postaux .....	36	Banque Nationale de Belgique : Situations hebdomadaires .....	85
<b>LES PRIX</b>		Banque du Congo belge : Situations mensuelles .....	85
Indices des prix en Belgique .....	46	II — Banques d'émission étrangères : Situations .....	86
		Banque de France	
		Bank of England	
		Nederlandsche Bank	
		Banque Nationale Suisse	
		Federal Reserve Banks	
		Sveriges Riksbank	
		Taux d'escompte	
		III — Banque des Règlements Internatio- naux, à Bâle .....	87

---

---

Prix de l'abonnement annuel { Belgique, 250 francs.  
Etranger, 300 francs.

Virement au compte chèques postaux n° 500 de la Banque Nationale de Belgique, ou au compte courant ouvert dans ses livres sous la rubrique « Bulletin d'Information et de Documentation ».

Les abonnés voudront bien nous signaler s'ils désirent recevoir l'édition française ou néerlandaise.

---

---

---

Anc. Etabliss. d'imprimerie  
**TH. DEWARICHET**  
J. M., G. et L. Dewarichet,  
Frères et Soeurs, soc. en n. col.  
16, rue du Bois-Sauvage, 16  
— BRUXELLES —

---

25086